



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

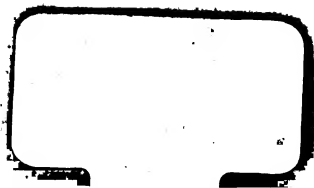
We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>

8.



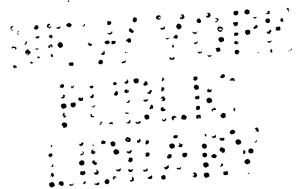
Maggiore L. DE VITO



GRAMMATICA ELEMENTARE

DELLA

LINGUA TIGRIGNA



ROMA

TIPOGRAFIA POLIGLOTTA

DELLA S. C. DE PROPAGANDA FIDE

1895

10147

THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY
ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS.
1897.

Proprietà letteraria

10147

Gli elementi per lo studio della lingua tigrigna mi sono stati offerti principalmente dalla conversazione a viva voce con abissini di Adua:— ed all'uso della lingua parlata mi sono attenuto in questa Grammatica.

Roma, Aprile 1892.

L. de Vito
Capitano di Stato Maggiore

GRAMMATICA ELEMENTARE

DELLA

LINGUA TIGRIGNA

La lingua Tigrigna, parlata nell' Abissinia settentrionale, è una lingua semitica ed appartiene al gruppo settentrionale delle lingue abissine, del qual gruppo fa altresì parte la lingua Tigrè, diffusa nella regione fra Massaua e Kassala. — La Tigrigna e la Tigrè derivano ambedue dall' antico Ghez, il quale non è più parlato da diversi secoli, ma è ancora in uso come lingua liturgica dell' Abissinia cristiana. — Affine al Ghez è la lingua Amarigna o Amarica, parlata nell' Amhara, nello Scioa, nel Goggiam, e che, assieme ad altre lingue secondarie, costituisce il gruppo meridionale degli idiomi abissini (1).

(1) Su tali lingue si hanno: pel Ghez, principalmente: *Dillmann, Grammatik der Aethiopischen Sprache (Lipsia 1857)*, — *d.°, Lexicon linguae aethiopiae (Lipsia 1865)*, — *Praetorius, Aethiopischen Grammatik (Porta Linguarum Orientalium del Petermann, Lipsia 1886)*; — per la lingua Tigrigna: *Praetorius, Grammatik der Tigrina Sprache (Halle 1872)*, — *Schreiber, Manuel de la Langue Tigraï (Vienna 1887)*, e nessun lessico; — per la lingua Tigrè: *Munzinger, Vocabulaire de la Langue Tigrè (Lipsia 1867)*, e nessuna grammatica; — per la lingua Amarigna, citando i lavori più recenti: *Praetorius, Die Amharische Sprache (Halle 1879)*, — *D'Abbadie, Dictionnaire de la Langue Amariña (Parigi 1881)*, — *Guidi, Grammatica elementare della Lingua Amariña (Roma 1889)*.

FONOLOGIA

Dei Suoni

§ 1. - La lingua tigrigna si scrive col seguente *sillabario*, in cui ogni segno, o lettera, rappresenta una consonante diversamente vocalizzata, a seconda dell'*ordine* cui appartiene :

<i>Valore</i>	I con e	II con u	III con i	IV con â	V con é	VI con e o senza voc.	VII con o
l	ላ le	ሉ lu	ሊ li	ላ là	ሌ lé	ለ le, l	ሎ lo
m	መ me	ሙ mu	ሚ mi	ማ mâ	ሜ mé	ም me, m	ሞ mo
r	ረ	ሩ	ሪ	ራ	ራ	ር	ሮ
s (aspro)	ሰ	ሱ	ሲ	ሳ	ሴ	ሶ	ሷ
s (<i>sce, scia</i>)	ሸ	ሹ	ሺ	ሻ	ሼ	ሽ	ሾ
q (<i>cché, cçà</i>)	ቀ	ቁ	ቂ	ቃ	ቄ	ቅ	ቆ
b, v	በ	ቡ	ቢ	ባ	ቤ	ብ	ቦ
t	ተ	ቱ	ቲ	ታ	ቲ	ት	ቶ
c (<i>ce, cia</i>)	ቸ	ቹ	ቺ	ቻ	ቼ	ች	ቸ
n	ነ	ኑ	ኒ	ና	ኔ	ን	ኖ
ñ (<i>gne, gnia</i>)	ኘ	ኙ	ኚ	ኝ	ኞ	ኟ	አ
k (<i>che, ca</i>)	ከ	ኩ	ኪ	ካ	ኬ	ክ	ኮ
k (<i>ch tedesco</i>)	ኸ	ኹ	ኺ	ኻ	ኼ	ኽ	ኾ
z (dolce)	ዘ	ዙ	ዚ	ዛ	ዛ	ዝ	ዞ
j (francese)	ዠ	ዡ	ዢ	ዣ	ዤ	ዥ	ዦ
d	ደ	ዱ	ዲ	ዳ	ዴ	ድ	ዶ
g (<i>ge, gia</i>)	ጀ	ጁ	ጂ	ጃ	ጄ	ጅ	ጆ
g (<i>ghe, ga</i>)	ገ	ጉ	ጊ	ጋ	ጌ	ግ	ገ
t (<i>ttè, ttà</i>)	ጠ	ጡ	ጢ	ጣ	ጤ	ጥ	ጦ
c (<i>tcè, tcia</i>)	ጬ	ጭ	ጮ	ጰ	ጱ	ጲ	ጳ
z (<i>tze, tza</i>)	ጸ	ጹ	ጺ	ጻ	ጼ	ጽ	ጾ
f	ፈ	ፉ	ፊ	ፋ	ፅ	ፆ	ፇ

e inoltre le consonanti *deboli*

w (inglese)	ወ	ዉ	ዐ	ዑ	ዒ	ዓ	ዔ
y	የ	ዩ	ደ	ደ	ደ	ደ	ደ

le consonanti *aspirate-gutturali*, che al 1° ord. pronunciansi con *a* breve

h (§ 3)	}	ሀ	ሁ	ሂ	ሃ	ሄ	ሀ	ሁ
		ሐ	ሑ	ሒ	ሓ	ሔ	ሐ	ሑ
		ኀ	ኁ	ኂ	ኃ	ኄ	ኀ	ኁ
ì (i)		ከ	ኩ	ኪ	ካ	ኬ	ከ	ኩ
é (e)		ዐ	ዑ	ዒ	ዓ	ዔ	ዐ	ዑ

i *dittonghi* seguenti, che mancano degli ordini 2° e 7°

di q	ቂ	—	ቆ	ቆ	ቆ	ቆ	—
	què		quì	quâ	qué	que	
di k	ከ	—	ከ	ከ	ከ	ከ	—
di h	ኀ	—	ኀ	ኀ	ኀ	ኀ	—
di g	ኀ	—	ኀ	ኀ	ኀ	ኀ	—

e le lettere dell'antico sillabario etiopico:

s (aspro)	ሠ	ሡ	ሢ	ሣ	ሤ	ሦ	ሧ
z (<i>tze, dze</i>)	ሐ	ሑ	ሒ	ሓ	ሔ	ሖ	ሧ
p	ተ	ቱ	ጥ	ጥ	ጥ	ጥ	ጥ
p (<i>ppe, ppa</i>)	አ	አ	አ	አ	አ	አ	አ

in uso per esprimere suoni stranieri, o per conservare l'originaria ortografia del vocabolo.

§ 2. — Segni fondamentali delle consonanti sono quelli del 1° ord. Per una stessa conson., mediante modificazioni ai segni del 1° ord., si rappresentano quelli degli altri ordini.

Dalla lettera del 1° ord. si forma quella del 2°, apponendo un piccolo segnetto a destra e in alto della lettera, p. es. ለ le, ለ lu. Lo stesso segnetto, apposto a destra ma in basso, denota il 3° ord., p. es. ለ li. S'indica il 4°, prolungando in basso l'asta destra della lettera, o flettendola verso sinistra, p. es. ለ lâ, ሃ há, ታ tâ. Il 5° ord., segnando un cerchietto in basso e a

destra della lettera, come **ሌ** lé. Lo stesso cerchietto, posto in alto, denota il 7° ord., p. es. **ሎ** lo, ma talune lettere a due o più aste prolungano invece in basso l'asta di sinistra o la media, p. es. **ሰ** so, **ሞ** mo. Il 6° ord. viene rappresentato spezzando l'asta di sinistra o la media, p. es. **ክ** ke, **ጥ** te, o ponendo un segnetto in testa alla lettera, o a destra e in alto, o a sinistra di essa, p. es. **ት** te, **ድ** de, **ብ** be. — Qualche lettera si scosta dagli accennati tipi di formazione.

§ 3. — Circa il valore delle lettere è da notare:

ቀ, **ጠ**, **ጫ**, **ጸ** (**ፀ**), **አ**, altrettanti suoni (esplosivi) propri alle lingue etiopiche e che occorre udire. Si pronunciano quasi staccandoli dalla vocale cui si appoggiano;

ፀ è letto come **አ** e talvolta volge al *dz*;

ሰ e **ሞ** hanno suono uguale di *s* aspro;

ኸ, **ጂ**, **ኘ**, **ኙ**, **ዠ**, **ጫ** conservano sempre i loro suoni schiacciati p. es. **ጫው** (pron. *teiàu*), e **ኘ** sempre il suono duro, p. es. **ኘረል** (pron. *ghedèl*) (1);

la **ወ** ha suono di *u* labiale (il *w* ingl. in *wordl*) e la **ዩ** si avvicina alla nostra *i* nei dittonghi;

ሀ è una debole aspirazione; più forte è la **ሐ**, che tende alla **ኸ** la quale è un'aspirazione raschiante;

ኘ è una profonda aspirazione: non raschia come la **ሐ**, con la quale per altro nella scrittura spesso viene scambiata;

አ non è suono, ma indica distacco (²) nella pronuncia fra suono che precede e la vocale da cui **አ** è affetta, o altra lettera che segua, p. es. **ሳአነት** (pron. quasi *sâ-ànet*), **መአአካ** (quasi *metzâ-kâ*). In determinati casi la **አ** perde il suo valore di ² e sta a rappresentare la sola vocale dell'ordine. (§ 6, b);

ዐ è voce emessa contraendo la laringe, p. es. **ዐረፈ** 'arefé, **ዐሩፍ** 'erúf.

Le rimanenti lettere hanno valore analogo alle corrispondenti del nostro alfabeto.

(1) Si rammenta che, a differenza di altre semitiche, le lingue etiopiche scrivonsi da sinistra a destra.

§ 4. — Sulla vocalizzazione delle conson. è da osservare:

La *vocale del 1° ord.* è generalmente e (aperta): se la conson. del 1° ord. è terminale di parola, pronunciasi con é (stretta), p. es. **ḡḡḡ** (pron. *ghèvééré*), **ḡḡḡ** (*dèmbé*). Sono invece pronunciate con a (breve), 'se al 1° ord.: le aspirate-gutturali, p. es. **ḡḡḡ** (pron. *haràss*), **ḡḡḡ** (*an-assé*), — e le lettere **ḡ**, **ḡ**, **ḡ** se iniziali o prime rad., p. es. **ḡḡ** kam, **ḡḡḡḡ** (pron. *accavàttéré*). — La **ḡ** iniziale ed i dittonghi, si pronunciano quasi sempre con ò, p. es. **ḡḡ** (pronun. *uóddi*), **ḡḡḡ** (*ecuòrbét*).

La *vocale del 2° ord.* si pronuncia u. I dittonghi esprimono il 2° ord. coi segni di tal ordine delle corrispondenti lettere semplici.

Il 3° ordine è pronunciato con i, ed il 4° ordine con â (*a* chiara), ma quasi sempre le aspir. gutt. si pronunciano ugualmente al 1° e 4° ord., e nella scrittura è spesso usato il 4° pel 1° ord., p. es. **ḡḡḡ** per **ḡḡḡ** (pronunciati ambedue 'àlemét, *essa tessette*).

Il 5° ordine è pronunciato con é, la quale facilmente fa sentire innanzi a sé una breve *i*, p. es. **ḡḡ** *biét*. Per l'affinità nella pronuncia della loro vocale, 5° e 1° ord. vengono talvolta scambiati, specie nelle consonanti terminali. — Le aspir. guttur. del 1° ord., se debbano pronunciarsi con e (ultima rad. di radici verbali, pronomi suffisso di 3' f. plur.) determinano la loro vocale col segno del 5° ord., considerandosi questo in tal caso, per le sue proprietà, come 1° ord. (§ 6).

La lettera del 6° ordine si pronuncia con una breve vocale d'appoggio (*e* oppure *i* e talvolta *u*, specie con le aspirate) per valore più breve della *e muta* francese, — oppure, se fa sillaba con lettera precedente od è finale di parole, senza alcuna vocale, p. es. **ḡḡḡ** *kedân* (quasi *k-dân*). Il 6° ord. dei dittonghi è pronunciato con *e* se deve avere la breve vocale, ma se non debba averla rimane col suono di *u*, che nella pronuncia è poco dissimile dalla vocale del 2° ord.; nella scrittura il segno del dittongo del 6° ord. viene spesso scambiato col segno della corrispondente lettera semplice del 2° ord., p. es. **ḡḡḡ** *qu lfi*, che

scrivesi anche **𐌱𐌳𐌶** q ù lfi. — Lettera del 6° ord. terminale di parola rimane senza la breve vocale, se ad essa, nella stessa parola, si faccia seguire qualche cosa, oppure una **𐌱** o **𐌴**, p. es. **𐌹𐌺** gever + **𐌶** nâ = **𐌹𐌺𐌶** gevernâ, **𐌹𐌺** + **𐌴** = gever̄ti; — riceve invece *e* (*i*), se si aggiunge una conson. del 6° ord. diversa da **𐌱**, p. es. **𐌹𐌳** tél + **𐌹** = **𐌹𐌳𐌹** télen.

Il 7° ordine pronunciasi con *o* (aperto) e talvolta con *uo*, p. es. **𐌱𐌹𐌶** quongò. A tal ordine i dittonghi sono rappresentati coi simboli delle corrispondenti lettere semplici del 7° ord., che in tal caso pronunciasi sempre con *uo*.

Il segno **𐌹** individua le parole, il segno **𐌹** equivale al nostro punto e virgola, e **𐌹** corrisponde al nostro punto. In fin di capitolo o di parte dell'esposizione, in luogo di **𐌹** si pone **𐌹** o altro segno analogo. Nella scrittura, in fin di riga, la parola può separarsi in qualsiasi lettera, senza riguardo a sillabazione.

Delle Parole

§ 5. — Le conson. di cui consta una parola possono essere o tutte radicali, o in parte radicali e in parte ausiliarie (prefissi e suffissi). — *Radice* delle parole aventi le stesse rad., si considera, quando in uso, la 3ª pers. masch. sing. del Perfetto del verbo fondamentale (§ 9): — modi per la derivazione di parole dalla radice, sono il cambiamento nella vocalizzazione delle radicali e l'aggiunta delle lettere ausiliarie. —

Nelle parole, le singole conson. sono normalmente pronunciate col loro valore alfabetico: ma talvolta alcuna di esse deve pronunciarci doppia, il che la scrittura non indica, come non indica la pronuncia delle lettere del 6° ord. (se con *e*, o senza), p. es. **𐌹𐌹𐌺** 1° yegébb̄er *egli fa fare*, 2° yegv̄ér *ch'egli faccia fare*. Lessico e morfologia additano le doppie conson. e determinano la vocalizzazione delle lettere del 6° ord. —

Nelle parole di due sillabe l'accento tonico cade per lo più sull'ultima, p. es. **𐌹𐌳𐌶** seléf; ma se questa ha la vocale *e*, e talvolta *i*, l'accento retrocede sulla prima, p. es. **𐌹𐌹𐌶** dènḡez,

ክብዲ k é b d i. Nelle parole con tre o più sillabe, l'accento cade di solito sulla vocale di più chiara pronunzia, e a preferenza sull'ultima se questa abbia una à, una o, od una u, p. es. **ይመላልከ** y mellâles, **ወጊዳ** woridù. — Il posto dell'accento tonico è del resto quasi sempre determinato dalla *forma* della parola.

Le parole sono qui classificate in **verbi, nomi e particelle**.

Leggi e alterazioni fonetiche

§ 6. — a) Ad una lettera del 1° ord. si aggiunge una u, trasferendo la lettera al 7° ord., p. es. **ገ** + u = **ጊ**; — si aggiunge una é, *ié*, ponendo la lettera al 5° ord., p. es. **ተ** + *ié* = **ቲ** *tié* (*tè*).

Ad una lettera del 6° ord. (con, o senza *e*) si aggiunge una vocale, trasferendo la lettera all'ordine corrispondente alla vocale, p. es. **ሌ** + e (a) = **ለ** *le*, **አ** + e (a) = **ሐ** *ha*, **ኖ** + u = **ው**, **ኖ** + i = **ኖ** ecc.

b) La **አ** quando perde il valore di ², la **ይ** e la **ወ**, hanno la proprietà di potersi inserire in lettera che preceda.

La **አ** rappresenta la sola vocale dell'ordine, se è ausiliaria o se iniziale di particella: come tale, si aggiunge a lettera del 6° ord. ponendo questa al 1° ord., p. es. **ተ** + **አገ** = **ተገ** *ten*, **ፈረሰ** + **አ** = **ፈረሰ** *feresù*, — notando che **አ** dà *e* alla lettera del 6° ord. da cui è assorbita, e sparisce senza lasciar traccia se tal lettera sia una **ይ**, p. es. **አገተ** + **አገብር** = **አገተገብር** *éntegébbber*, **አይ** + **አገብር** = **አይገብር** *à yegébbber* (per *à yegébbber*).

Le **የ** o **ይ** ausiliarie sono sempre assorbite da lettere del 6° ord. che nella parola precedano ed a queste danno una *é* (*ié*) od una *i*, p. es. **ዝ** + **የገብር** = **ዘገብር** *zé gébbber*, **ከ** + **ይገብር** = **ከገብር** *kigébbber*; — notando che se la lettera che precede è una **ይ**, la **ይ** assorbita lascia nella pronuncia una *e*, p. es. **አይ** + **ይገብር** = **አይገብር** *à yegébbber*.

La **የ**, **ወ**, del 1° o del 6° ord., radicali, ma non prime rad. nè pronunciate doppie, possono esser assorbite dalla rad. che precede, se del 1° o 6° ord. — La **ይ** e la **ው** si considerano in tal caso come *i*, *u*, e si inseriscono secondo il § 6 a; — **የ**, **ወ** si

inseriranno in lettera del 1° o 6° ord., cambiando questa rispettivamente all'ordine 5° o al 7°, p. es. **ትሰቲ** per **ትሰትይ**, **ኬደ** per **ከየደ**, **ይፍቶ** per **ይፍተው**, **ከነ** per **ከወነ**. — Ove gli ord. 5°, 7° contengano una **የ**, **ወ** assorbite, la pronuncia ne è di solito determinata con *ié*, *uò*, e quindi leggesi **ኬደ** *kiédé*, **ከነ** *kuòne*.

Suoni di **የ**, **ወ** possono scomporsi in *y*, *w*, più la vocale dell'ordine: e quelle venir assorbite come *i*, *u*, da lettera antecedente, questa mutarsi in conson. debole, p. es. **ጥይቱ** in luogo di **መዊቱ**. — All'opposto, una conson. del 2° o del 3° ord. può liberarsi dalla propria vocale ponendosi al 6°: la *u*, *i*, lasciate libere entrano a comporre, con lettera debole che seguisse, suoni di **ወ**, **የ**, p. es. **ሱ + አ = ስዎ** *se wó*, **ኪ + አ = ክያ** *keyà*.

Lettera del 6° ord. precedente una **ዋ** è da taluni assimilata a questa, usando in tal caso per la **ከ**, **ቀ**, **ገ**, **ገ**, i segni del dittongo del 4° ord., e per le altre lettere, segni analoghi p. es. **ምካን** *mekuân* (pron. *mekuân*) per **ምክዋን**, **ምጃት** *memmuât* per **ምምዋት**, ecc.

Si aggiunge che **ይ**, **ወ** iniziali di parola (ausil. o rad.) si pronunciano quasi sempre senza *e*, p. es. **ይገብር** *ygèbber* per *yegèbber*; — che **ዩ** e **ይ** spesso si scambiano, e che la **ይ** può cadere dopo lettera del 3° ord., **ለዩ = ለይ**, **ሊይ = ሊ**.

c) Una asp. gutt. (**ሀ**, **ሐ**, **ኀ**, **ኀ**, **አ** (²), **ዐ**) radicale di parola, ha la proprietà di poter influenzare la vocale d'altra conson. che preceda, sempre che questa sia del 1° o del 6° ord. (con *e*).

Asp. gutt. pronunciata con *a*, *à* (1° o 4° ord.), se media rad., cambia in *à* le vocali *e*, *e*, che la precedessero, p. es. **ዳሐር** per **ደሐር**, **ካሐድ** per **ከሐድ** (**ሐ** per **ሐ**, § 4); — se ultima rad., le sopprime (1), p. es. **ሰምዔ** per **ሰመዔ** (**ዔ** per **ዐ**, § 4).

Asp. gutt. senza vocale cambia nel 4° la conson. del 1° ord. che dovesse precedere, p. es. **መጸእከ** *mezà'ká*, per **መጸእከ**; — asp. gutt. del 3° ord. media rad., e asp. gutt. del 2° e 3° ultima rad.,

(1) Il che non ha luogo se la *à* deriva alla asp. gutt. da qualche lettera inserita (nel verbo, un suff. di flessione).

la pongono invece al 6° ord. p. es. **ክሐዳ** kehidù, per **ክሐዳ**, **ስምዒ** per **ስመዒ**.

Nei dialetti tigrigni del nord la prima legge non è seguita, e la media rad. con a, à, osserva l'analogia dell'ultima; onde p. es. in luogo di **ሳኣነ** scrivesi **ሰኣነ**, pronunciandosi la prima rad. con una brevissima a.

d) Nelle parole in cui la media rad. è identica all'ultima, havvi contrazione delle due rad. quando la media rad. sia del 6° ord. e l'ultima d'ordine diverso. Ciò avvenendo, l'ultima rad. si pronuncia doppia, p. es. **ይሰዒ** yseddi, per **ይሰዒዒ**, ma per contro **ይሰድድ**, **ይስደድ** ecc.

Una **ላ** che preceda una **ደ**, ed una **ደ** che preceda una **ነ**, seguono le analogie delle lettere identiche, p. es. **ወዒ** wòddi per **ወልዒ**, **ጉኒ** guónni per **ጉድኒ**.

§ 7. — **Alterazioni.** Talunè conson. cambiano, in determinati casi, il loro valore alfabetico.

La **ቢ** si pronuncia generalmente v, se, avendo vocale, segue ad altra conson. vocalizzata: diversamente è quasi sempre pronunciata b, e sempre poi, quando debba pronunciarsi doppia, p. es. **ነባባ** nevelvâl, **ይገበር** ygèbber. Quando è semplice ha valore così debole, che al 3° ord. talvolta è omessa, e la vocale da cui è accompagnata è espressa con **ኢ**, se iniziale, o diversamente con **ይ**, p. es. **ኢልከ** tu hai detto per **ቢልከ**, **ገይሩ** geyrú ed anche **ጌሩ** giérú (§ 6, b) *egli ha fatto* per **ገቢሩ**, ecc. — Innanzi a **ተ** o **ጠ**, una **ቢ** senza vocale passa facilmente a **ፈ**, p. es. **ናፍቲኣ** nâftiâ *verso quella* per **ናቡቲኣ**.

La **ከ** si cambia in **ኸ** se, avendo vocale, segue come rad., o debba seguire come ausiliaria una lettera vocalizzata (anche con *e*) p. es. **ፈረከ + ከ** (ferès + kâ) = **ፈረከከ** fereskâ, ma **ንከ + ከ** (nese + kâ) = **ንከኸ** nesekâ. Parimenti può cambiarsi in **ኸ** una **ከ** senza vocale che preceda un'aspirata, p. es. **ኣኸሕድ** akhéð per **ኣከሕድ**.

La **ቀ** non prima rad. perde qualche volta la crudezza della sua pronuncia, accostandosi al suono della araba **غ**, p. es. in **በቅሊ**, quasi *bèghli* (*gh* gargarizzato).

Non raramente una **h** ultima radice è raddolcita in **h̄**, p. es. **ሐንጠሽ** per **ሐንጠሰ**; così una **t** che si assimili una **ʃ**, si schiaccia in **ʃ̄**, p. es. **መክፈቻ** per **መክፈትʃ**.

La **u** in molti vocaboli segue l'ordinaria vocalizzazione, p. es. **ሀበ** he v é *dare*, per ha v é.

Nell'uso comune della lingua, frequente è poi lo scambio delle conson. **ʃ** ed **ʒ**, e delle vocali e (a), o, p. es. **አምበርካካ** per **አንበርካካ** *egli fece inginocchiare*, **ንባረኸ** per **ምባረኸ** *egli benedirebbe*, **ንእሽተዩ** per **ንእሽተዩ** *piccolo*, ecc.



MORFOLOGIA

DEL VERBO

§ 8.— Il verbo è *fondamentale* o *derivato*. Il verbo fondamentale presenta alla radice tre o quattro conson. tutte radicali, ed è quindi *trilittero* come ሰበረ *rompere*, o *quadrilittero* come ሐገከሰ *zoppicare*. Alterazioni fonetiche possono aver fatto scomparire nel verbo qualche rad., p. es. in በለ *dire* per በሌ.— Il verbo derivato premette qualche conson. alla radice del fondam. o la modifica internamente: alle modificazioni così ottenute nella forma, corrispondono modificazioni nel significato espresso dal verbo fondam., p. es. per ሰበረ *rompere*, si hanno i derivati አሰበረ *far rompere*, ተሰበረ *rompersi*, ሰበረሰበረ *frantumare* (*rompere in molti pezzi*) ecc.

Forme del verbo

§ 9.— **Forme del verbo fondamentale.** Alla radice, le tre rad. del verbo fondam. *trilittero* possono aver vocale o tutte e tre del 1° ord., ed in alcuni di tali verbi la seconda rad. è pronunciata doppia senza che ciò apparisca nella scrittura: — oppure la prima rad. del 4° ord., e le rimanenti due del 1° (1). Quindi il verbo trilit. può avere le forme:

geberé, p. es. ገበረ *geveré fare*

gebberé, p. es. ደቀሰ *deqqesé dormire*

gâberé, p. es. በረኸ *bâreké benedire.*

Il verbo fondam. *quadrilittero* ha la prima e le ultime due rad. del 1° ord.; la seconda, del 6° senza la breve vocale, p. es. ደገገገ *dengezè spaventarsi.*

(1) Nel Wolkait l'ultima rad. di tutti i verbi è pronunciata con *ié*.—L'Isenberg (*Dictionary of the Amharic language*) nei raffronti tigrigni, scrive al 5° ord. la terza rad. del verbo.

Con la sua forma, il verbo fondam. (trilt. o quadrl.) non distingue diversità di significato, attivo o passivo, transitivo, intrans. o neutro; e può esprimere sia un'azione, p. es. ወደቀ *cadere*, che uno stato o una qualità, p. es. ዐረፈ *essere in riposo*, እበቀ *essere o divenir buono*. —

Delle fondam., la forma geberé è la semplice e la più frequente, e la sua flessione dà lo schema per la flessione di tutti gli altri verbi.

§ 10. — **Forme del verbo derivato.** Le modificazioni di significato espresse dai verbi derivati, concernono il *causativo*, il *passivo-riflessivo*, l'*intensivo-iterativo* ed il *reciproco*.

Causativo e passivo-riflessivo sono le più frequenti forme di derivati: — raro è il reciproco e più raro l'intensivo-iterativo. È quindi inutile aggiungere che non tutte le singole forme di derivati ricorrono per una stessa radice verbale.

Causativo. Col prefisso አ alla radice, il verbo fondam. acquista valore di causativo. Con tale prefisso il verbo è sempre attivo: — se intransitivo, diviene transitivo, e se transitivo o permane transitivo, o si cambia in doppiamente transitivo.

Nel ricevere il prefisso del caus., il trilt. semplice perde la vocale della sua prima rad., p. es. አገበረ agveré *far fare*, da ገበረ *fare*, አቸኩለ aekuelé *sollecitare (fare che si affretti)* da ቸኩለ *aver fretta*. — I verbi che raddoppiano la seconda rad., quelli che prolungano con à la prima rad. ed i quadrl., si uniscono al prefisso አ senza mutare la vocalizzazione della loro rad., p. es. አደቀሰ adèqqesé *addormentare* da ደቀሰ *dormire*, አበረኸ avàreké *implorare su q. u. la benedizione di altri*, da በረኸ *benedire*, አደንገጸ adengezè *sgomentare* da ደንገጸ *sgomentarsi*.

Il caus. con አሰ, che non raramente odesi, p. es. አስጠየቀ astèyyeqé per አጠየቀ *far interrogare*, è forma amarigna. Il caus. con አሰተ, rimasto in alcune poche voci, è forma antiquata (ghez), p. es. አሰተምረ astémheré *insegnare* (rad. ሙረ); አሰተንፈሰ asténfesé *ansare* (rad. ነፈሰ), in volgare ለሀላኔ lèhlehé.

Passivo-riflessivo. Col prefisso **†** il verbo passa ad esprimere il passivo ed anche il riflessivo.

Il trilt. semplice omette la vocale della sua seconda rad.; — i rimanenti verbi non subiscono mutazioni interne, p. es. **†â-âz** tesevré 1° *essere spezzato* 2° *spezzarsi* da **â-âz** rompere, **†z-âh** tedèqqesé *giacere (porsi a dormire)* da **z-âh**, **†âz-âh** tevâreké *esser benedetto*, da **âz-âh**. — Dei quadrl., alcuni formano il loro pass. rifl. con **†**, altri prefiggono **†z** alla radice e in tal caso a questi corrisponde una forma attiva con **âz**. Le forme con **âz** e **†z** possono per una stessa radice quadrl. coesistere alle derivate con **â** e **†**, ma allora con diversità di significato, p. es. da **â-â-â-â** tèqlelé *essere arrotolato* si ha **â-â-â-â** atèqlelé *arrotolare*, **†â-â-â-â** tetèqlelé *arroto-larsi*, **âz-â-â-â** antèqlelé *rotolare (cader rotoloni)* **†z-â-â-â** tentèqlelé *esser rotolato*.

Intensivo-iterativo. Per denotare che l'azione è eseguita con intensità (pienezza di sforzo o di risultato) o con ripetuta attività (l'andare e venire, su e giù, continuamente, ecc.), il verbo trilt. prolunga la sua seconda rad. con **â** e la ripete con la vocale primitiva, p. es. **â-â-â-âz** sevâveré *frantumare* da **â-â-âz** rompere; — il quadrl. dà **â** alla seconda rad. p. es. **â-â-â-âz** qavâteré *chiacchierare (di molti nello stesso tempo)* da **â-â-â-âz** chiacchierare (di uno).

L'intens. iter. forma **â** caus. ed il pass. rifl. premettendo gli stessi prefissi del verbo da cui deriva, quindi: **â-â-â-â-â** amelâlesé *condurre a passeggio* e **†â-â-â-â-â** temelâlesé *passeggiare* (lett: *andare su e giù*) da **â-â-â-â** ritornare, — **â-â-â-âz** aqavâteré *adulare* da **â-â-â-âz**, — **†z-â-â-â-â-â** tenkavâlelé *arrotolarsi* (p. es. *un mulo, nella sabbia*) da **â-â-â-â-â** avvolgere.

Reciproco.— Col prefisso **†**, e l'inserimento di **â** nella prima rad. (forma del pass. rifl. del verbo con prima rad. prolungata), il trilt. può acquistar valore di reciproco, p. es. **†z-â-â-â-â** tezârevé *conversare (discorrere l'un coll'altro)* da **â-â-â-â** discorrere, — dal quale si può avere un caus. premettendo **â**; la **†** si assimila alla prima rad. e scompare nella scrittura, p. es. **â-â-â-â**

azzârevé *procurare (ad alcuno) un colloquio (con altro)*.— Il quadrl. non ha forma particolare pel reciproco ed usa le derivate dal suo intens. iter., p. es. **ተደናገጸ** *tedenâgezé* *spaventarsi l'un l'altro*.

Polilitteri.— Fra i derivati con significato intens. iter. possono classificarsi pochi verbi con più di quattro lettere, i quali nascono per la ripetizione di qualche radicale, p. es. **ነበበለ** *nevêvelé* *fiammeggiare*, **ቀበበበ** *qebèzbezé* *ramingare, andar errando*. Tali verbi, se quinquelitteri, nel formare i loro derivati con **አ** e **ተ**, perdono la vocale della prima rad., p. es. **አነበበለ** *anvêvelé* *appiccare il fuoco*, **ተነበበለ** *tenvêvelé* *essere in fiamme, infiammarsi*, **ተቀበበበ** *teqbèzbezé* *esser nomade*.

Flessione del verbo fondamentale

§ 11. — La flessione del verbo ha luogo mediante speciali prefissi e suffissi, e l'interna modificazione della radice.

Il verbo distingue tre tempi:

il *Perfetto semplice*, che per lo più vale il nostro passato remoto,

il *Perfetto composto*, che corrisponde generalmente al nostro passato prossimo,

l'*Imperfetto*, che risponde sia al nostro presente che al nostro futuro.

Distingue inoltre i modi: *Iussivo* • *Imperativo*.

Il verbo ha due numeri, sing. e plur., e le tre persone;— alle persone 2^a e 3^a del sing. e del plur., sono distinti i generi maschile e femminile.

§ 12. **Flessione del trilittero semplice.** — Il *Perfetto semplice* si forma apponendo alla radice i suffissi:

	Sing.		Plur.
3 ^a m.	—		— u
f.	— ተ		— â
2 ^a m.	— ከ		— ከ-ፍ
f.	— ከ.		— ከፍ
1 ^a m., f.	— ከ		— ና

La 3ª pers. m. sing. è la radice del verbo (§ 5), p. es. **ገበረ** *egli fece*. La 3ª f. sing. aggiunge **ቸ** alla radice, **ገበረቸ** *ge ver èt essa fece*. Nelle altre voci, la terza rad. perde la sua vocale per inserire i suff. vocali o per aggiungere i suffissi conson., p. es. **ገበሩ** *ge ver ú essi fecero*, **ገበርኩን** *ge verk é n voi (donne) faceste*. L'accento tonico grava l'ultima lettera vocalizzata (V. Parad. § 13).

Con i verbi di cui la terza rad. è una **h** (**ኸ**), **ቀ**, **ገ**, la conson. **h** dei suffissi sparisce lasciando la sua vocale alla 3ª rad., che in questo caso è pronunciata doppia: il che vale a distinguere, nella pronuncia, le varie persone, p. es. **ሰረቁ** *sere qù (ሰረቀ + u) essi rubarono*, **ሰረቁ** (**ሰረቀ + ኩ**) *sere qqù io rubai*, e così **ሰረቅን** *sere qqén*, per **ሰረቅኩን** ecc. — Analogamente avviene con i verbi terminanti da **ገ**, nell'aggiungere il suff. **ና**, p. es. da **አመገ** *credere*, **አመና** 1° *'amenâ (አመን + â) esse credettero*, 2° *'amenâ (አመን + ና) noi credemmo*.

Il *Perfetto composto* si forma dalla radice, vocalizzando con i la seconda rad. ed aggiungendo i suff.

	Sing.		Plur.
3ª m.	— u	— o	ፆ
f.	— á	— è	ን
2ª m.	— ከ	— ኩ	ፆ
f.	— ኪ	— ኪን	
1ª m. f.	— è (i é, é)	— ና	

I suff. consistenti o comincianti in vocale si inseriscono ponendo l'ultima rad. del verbo all'ordine indicato dalla vocale; — alla 1ª per. sing. la rad. può porsi sia al 1° che al 5° ord. (1) — I suff. conson. si aggiungono dopo tolta la vocale all'ultima rad. del verbo.

L'accento tonico grava l'ultima lettera vocalizzata, p. es. **ገበሩ** *ge vir ú egli ha fatto*, **ገበርኩፆ** *ge vir k ú m voi (uomini) avete fatto*. (V. Parad. § 13).

(1) Tutti i suff. di flessione sono d'origine pronom. Il Perf. comp. è l'infinito dell'antica lingua unito al pron. suff. possessivo (§§. 52, 54).

Verbi terminati in **h** (**ኸ**), **ቀ**, **ገ**, **ኀ**, seguono le analogie del Perfetto semplice, p. es. **አገረኛ** 1° 'aminâ *essa ha creduto*, 2° 'aminnâ *noi abbiamo creduto*.

L' *Imperfetto* forma le sue voci mediante prefissi e talune anche con suffissi.

	Sing.		Plur.
3° m.	ይ —		ይ — u
f.	ት —		ይ — â
2° m. (1)	ት —		ት — u
f.	ት — i		ት — â
1° m. f.	አ —		ገ —

La prima rad. del verbo conserva la sua vocale; — la seconda passa al 6° ord. con *e*, ed è pronunciata doppia; — la terza, nelle voci senza suff. è posta al 6° ord. senza vocale, e nelle rimanenti passa all' ord. indicato dal suff. che inserisce. L'accento tonico cade sulla prima rad.; nelle voci con suff. sull'ultima vocale, p. es. **ይመልስ** *ymellés egli risponde (risponderà)*, **ይነገሩ** *yneggerù essi parlano (parleranno)*.

Nei verbi di cui la prima rad. è una conson. forte, i prefissi di fless. diventano **የ**, **ተ**, **አ**, **ኀ**, p. es. **የአምን** *ye'àmmen egli crede*. — Molti però conservano i pref. al 6° ord., dicendo p. es. **ይአምን** *y'àmmen*, **ተአምን** *te'àmmen* ecc.

L' *Iussivo* formasi con gli stessi pref. e suff. dell' *Imperf.*, ma la prima rad. perde la sua vocale, e la seconda la conserva e sopporta l'accento tonico, p. es. **ይምለስ** *ymilès ch' egli risponda*.

L' *Imperativo* non ha che le 2° pers. m. e f. d' ambo i numeri e si forma dall' *Iuss.* di cui omette i pref., p. es. **ምለስ** *melès rispondi! (tu, uomo)*.

(1) La 2° pers. m. sing. è uguale alla 3° f. sing.

§ 13. — Paradigma del trilittero semplice

	Perf. semplice	Perf. composto	Imperfetto	Iussivo	Imperativo
sing. 3 ^a m.	ገበረ geveré	ገበሩ gevirù	ይገብር ygèbber	ይግበር ygvèr	—
f.	ገበረት geverèt	ገበራ gevirà	ትገብር tegèbber	ትግበር tegvèr	—
2 ^a m.	ገበርካ geverkà	ገበርካ gevirkà	ትገብር tegèbber	ትግበር tegvèr	ገበር gever
f.	ገበርካ geverki	ገበርካ gevirkì	ትገብሪ tegebberì	ትግበሪ tegvèrì	ገበሪ geverì
1 ^a m. f.	ገበርኩ geverkù	ገበረ geviré	እገብር egèbber	እግበር egvèr	—
plur. 3 ^a m.	ገበሩ geverù	ገበርዎ geviròm	ይገብሩ ygebberù	ይግበሩ ygvèrù	—
f.	ገበራ geverà	ገበረን geviren	ይገብራ ygebberà	ይግበራ ygvèrà	—
2 ^a m.	ገበርኩዎ geverkùm	ገበርኩዎ gevirkùm	ትገብሩ tegebberù	ትግበሩ tegvèrù	ገበሩ geverù
f.	ገበርኩን geverkén	ገበርኩን gevirkén	ትገብራ tegebberà	ትግበራ tegvèrà	ገበራ geverà
1 ^a m. f.	ገበርኛ gevernà	ገበርኛ gevirná	ንገብር negèbber	ንግበር negvèr	—

§ 14. — **Flessione del verbo con 2^a rad. doppia.** I verbi di 2^a rad. doppia (forma gebberé) p. es. **ደቀሰ** deqqesé *dormire*, **ፈጸመ** fezzemé *completare*, **ጠየቀ** teyyeqé *interrogare*, — conservano la rad. doppia in tutte le voci della loro flessione. — Perf. sempl. e comp. sono analoghi a quelli del trilit. semplice; — l'Imperf. ha anche la 1^a rad. al 6^o ord. (con *e*); — l'Iuss. e Imp., all'opposto che nel trilit. semplice, mantengono la 1^a rad. con la sua voc., e pongono al 6^o ord. (con *e*) la seconda rad. E quindi:

	Perf. sempl.	Perf. comp.	Imperf.	Iuss.	Imp.
sing. 3 ^a m.	ደቀሰ deqqesé	ደቁሰ deqqisú	ይደቅስ ydéqqes	ይደቅስ ydèqqes	—
f.	ደቀሰት deqqesèt	ደቁሰ deqqisá	ትደቅስ tedéqqes	ትደቅስ tedèqqes	—
2 ^a m.	ደቀስከ deqqeská	ደቁስከ deqqiská	ትደቅስ tedéqqes	ትደቅስ tedèqqes	ደቅስ deqqés
f.	ደቀስኩ	ደቁስኩ	ትደቅሱ	ትደቅሱ	ደቅሱ
ecc.	deqqeski	deqqiski	tedeqqesi	tedeqqesi	deqqési

§ 15. — **Flessione del verbo con 1^a rad. prolungata.**

I verbi con 1^a rad. prolungata con à (forma gâ bere), come **ናፈቀ** nâfeqé *desiderare*, **ባረኸ** bâreké *benedire*, — conservano tal vocale in tutta la loro flessione e non raddoppiano all'Imperf. la 2^a rad. Essi hanno l'Iuss. uguale all'Imperf. e conseguentemente l'Imp. formato da questo. Quindi:

Perf. sempl. — 3^a m. sing. **ባረኸ** bâreké, f. **ባረኸት** bârekèt; 3^a m. pl. **ባረኹ** bârekù, f. **ባረኹ** bârekâ ecc.

Perf. comp. — 3^a m. sing. **ባረኹ** bârikù, f. **ባረኹ** bârikâ ecc.

Imperf., Iuss. — 3^a m. sing. **ይባርኸ** yvârek, f. **ትባርከ** tevârek; 3^a m. pl. **ይባርኹ** yvârekù ecc.

Imp. — 2^a m. sing. **ባርኸ** bârek, f. **ባርኸ** bâreki ecc.

§ 16. — **Flessione del verbo quadrilittero.** Il verbo quadrilittero fondam. si flette sullo schema di fless. del trilit. con seconda rad. doppia.

Paradigma del quadrilittero

	Perf. sempl.	Perf. comp.	Imperf.	Iuss.	Imp.
sing. 3 ^a m.	ደንገጸ dengezé	ደንጊጸ dengizú	ይደንገጸ ydéngéz	ይደንገጸ ydéngéz	—
f.	ደንገጸት dengezèt	ደንጊጸ dengizá	ትደንገጸ tedéngéz	ትደንገጸ tedéngéz	—
2 ^a m.	ደንገጸከ dengezká	ደንጊጸከ dengizká	ትደንገጸ tedéngéz	ትደንገጸ tedéngéz	ደንገጸ dengez
f.	ደንገጸኩ dengezki	ደንጊጸኩ dengizki	ትደንገጸ tedéngézi	ትደንገጸ tedéngézi	ደንገጸ dengezi

	Perf. sempl.	Perf. comp.	Imperf.	Iuss.	Imp.
1 ^o m. f.	ደገገጽኩ dengezkú	ደገጊጸ dengizè	እደገገጽ edéngéz	እደገገጽ edengéz	—
pl. 3 ^o m.	ደገገጹ dengezú	ደገጊጸዎ dengizóm	ይደገገጹ ydéngézú	ይደገገጹ ydengezu	—
f.	ደገገጸ dengezá	ደገጊጸን dengizèn	ይደገገጸ ydéngézà	ይደገገጸ ydengezá	—
2 ^o m.	ደገገጽኩዎ dengezkùm	ደገጊጽኩዎ dengizkùm	ትደገገጹ tedéngézú	ትደገገጹ tédengézú	ደገገጹ dengezú
f.	ደገገጽኩን dengezkén	ደገጊጽኩን dengizkén	ትደገገጸ tedéngézà	ትደገገጸ tédengézà	ደገገጸ dengezá
1 ^o m. f.	ደገገጸና dengezná	ደገጊጸና dengizná	ንደገገጽ nedéngéz	ንደገገጽ nedengéz	—

Flessione del verbo derivato

§ 17. — Il Perf. sempl. ed il comp. di tutti i verbi formansi in modo analogo agli stessi tempi del fondam. — All'Imperf. e Iuss., i derivati con **አ**, **አን** cedono la **አ** ai pref. di fless. che perciò passano al 1° ord. p. es. **አፍሰሰ** *versare*, **የፍሰሰ** *egli versa*, **አፍሰሰ** *io verso* (**አ** + **አፍሰሰ**); — i derivati con **ተ** assimilano tal lettera alla prima rad. che perciò pronunciasi doppia: salvo nell'Imperf. del pass. rifl. del fond. in cui la **ተ** è perduta, onde p. es. **ተሰበረ** *rompersi*, **ይሰበር** *ysèbbèr si rompe*, **ይሰበር** *yssevèr che si rompa!*; — i derivati con **ተን** omettono **ት** e lasciano **en** ai pref. di fless., avendosi perciò **የን**, **ተን**, **አን**, **ነን**, che scrivonsi pure **ዩን**, **ቲን**, ecc., p. es. **ተንቀሳቀሰ** *svegliarsi di soprassalto*, Imp. **የንቀሳቀሰ** *yenqasâqes*. — All'Imp. i prefissi di derivazione permangono (V. Parad. § 19).

Tali regole non sono sempre osservate nei dialetti del nord, nei quali, col verbo al caus., i pref. di fless. passano facilmente al 4° ord., avendosi **ያ**, **ታ**, **አ**, **ና**, e analogamente **ያን**, **ታን**, **አን**, **ናን**.

§ 18. — **Derivati dal trilt. semplice.** Nel *Causativo*, l'Imperf. e Iuss. non si distinguono nella scrittura, avendo entrambi prima e seconda rad. del 6° ord., ma nella pronuncia

l' Imperf. ha la breve vocale *e* alla prima rad. e conserva nelle voci senza suff. il raddoppiamento della seconda, mentre l' Iuss. ha prima rad. senza vocale, e seconda rad. col suo valore alfabetico, p. es. Imperf. **የግብር** *yegé bber egli fa fare*, Iuss. **የግብር** *yegvér ch' egli faccia fare*. L' Imp. vocalizza come l' Iuss., p. es. **አግብር** *agvér fai fare!*

Il Perf. sempl. del *Passivo-riflessivo* conserva *e* alla seconda rad. in tutte le 3^e pers. sing. e pl., e dà il 1^o ord. alle rimanenti, p. es. **ተመለሱ** *temelsú essi ritornarono*, **ተመለሱህ** *temeleska tu ritornasti*. — L' Imperf. pone la prima rad. al 1^o ord. con *e* e la seconda al 1^o ord. pronunciandola doppia, **ይመለሱ** *ymellesú essi ritornano*. — L' Iuss. mantiene la prima rad. al 1^o ord. e pone allo stess' ordine la seconda rad. p. es. **ይመለሱ** *ymmelès che ritorni*. — L' Imp. ha le vocali dell' Iuss., p. es. **ተመለሱ** *temelès ritorna!*

Nel *Reciproco*, Imperf. e Iuss. sono uguali e si distinguono dagli stessi tempi del verbo di forma *gâ bere*, per aver conservata alla seconda rad. la vocale della radice, p. es. **ይረሩ** *yzâ revú essi conversano*. Ma nel *Causativo del Reciproco* la seconda rad. segue l' analogia del verbo di prima rad. con *â*, p. es. **የዘርቡ** *yzâ revú essi procurarono loro un colloquio*.

Nell' *Intensivo-iterativo*, Imperf. e Iuss. sono uguali e modificano soltanto la penultima rad. ponendola al 6^o ordine con *e*, p. es. **ይሰባብር** *ysevâ ver egli stritola*, e quindi Imp. **ሰባብር** *sevâ ver stritola!* — Tale modificazione ha pure luogo al *Causativo*, p. es. **የመላለሱ** *yemelâles egli conduce a passeggio*, — ma non al *Passivo riflessivo*, che conserva anche alla penultima rad. la sua vocale, ed in ciò si distingue nella scrittura dal semplice intens. iter., p. es. **ይመላለሱ** *ymmelâles egli passeggia*.

§ 19. — Paradigma del derivato dal trilittero.

	Perf. sempl.	Perf. comp.	Imperf.	Iuss.	Imp.
Causativo	አግበረ agveré	አግቢሩ agvirú	የግብር yegébbber	የግብር yegvér	አግብር agvér
Pass. rifl.	ተገብረ tegevré	ተገቢሩ tegevírú	ይግበር ygebbber	ይገበር yggevér	ተገበር tegevér
Reciproco	ተጋበረ tegåvere	ተጋቢሩ tegåviru		ይጋበር yggáver	ተጋበር tegåver
Caus. del rec.	አጋበረ aggáverere	አጋቢሩ aggávírú		የጋበር yeggáver	አጋበር aggáver
Intens. iter.	ገባበረ geváverere	ገባቢሩ gevávírú		ይገባበር ygeváver	ገባበር geváver
Caus. dell'int. iter.	አገባበረ ageváverere	አገባቢሩ agevávírú		የገባበር ygegeváver	አገባበር ageváver
Pass. rifl. dell'int. iter.	ተገባበረ tegeváverere	ተገባቢሩ tegevávírú		ይገባበር yggegeváver	ተገባበር tegeváver

§ 20. — **Derivati dal verbo di 2ª rad. doppia.** Tali verbi seguono la fless. del derivato dal trilt. sempl., menò l'Imperf., Iuss. e Imp. del *Causativo*, che vocalizzano come il loro fondam., ed il Perf. sempl. del *Passivo-riflessivo*, che anche alle 3ª pers. conserva la vocale della radice, quindi:

Caus. — Perf. sempl. **አደቀሰ** a deqqesé; — Imperf. **የደቀስ** yedeqqés; — Iuss. **የደቀስ** yedeqqés, Imp. **አደቀስ** a deqqés.

Pass. rifl. — Perf. sempl. **ተደቀሰ** te deqqesé, Imperf. **ይደቀስ** yedeqqés, ecc.

§ 21. — **Derivato dal trilt. con 1ª rad. prolungata.** Il *Causativo* ed il *Passivo-riflessivo* di tali verbi assumono le forme del caus. del recipr. e del recipr. del tril. sempl. e come questi flettono, (§ 19) p. es. **የባርኻ** yebbàrek *implorare (su q. u.) la benedizione (di altri)*.

§ 22. — **Derivati dal quadrilittero.** Al *Causativo* con **አ** le rad. osservano la vocalizzazione del quadrilittero fondam., p. es. **የደንገጽ** yedengéz *egli fa spaventare*, **የደንገጽ** yedengéz *ch' egli faccia spaventare.* — Perf. sempl. e Perf. comp., di questo

come dei rimanenti derivati, si formano in modo analogo ai fondam. (V. Parad. § 23).

Al *Passivo-riflessivo* con **ተ**, a quello con **ተን**, ed alla forma attiva con **አን**, l' Imperf. non si distingue dall' Iuss. — All' Imperf., Iuss. e Imp. la prima rad. conserva sempre la vocale della radice; la terza rad. mantiene la sua vocale nelle forme con **ተ** e **ተን**, ma passa al 6° ord. con *e* nella forma con **አን**, seguendo in ciò l' analogia del caus. con **አ**, p. es. **አንጉርጉር** *anguòrguer prorompi in clamori!* (rad. **አንጉርጉር**), **ተንጉርጉር** *tenguòrguor sù prorompente in clamori*, **የጠቅላላ** *yeteqlél egli arrotola*, **ይጠቅላላ** *yttèqlèl è arrotolato*.

Nell' *Intensivo-iterativo* e suoi derivati, l' Imperf. è uguale all' Iuss. — All' Imperf., Iuss. e Imper., la seconda rad. conserva sempre la vocale *â*; la terza rad. si pone al 6° ord. con *e* nel semplice intens. iter. come nei derivati con **አ** e **አን**; ma nei pass. rifl. con **ተ** e **ተን**, mantiene invece la vocale della radice, p. es. **ተንከባላላ** (**ተ** + **አን** - *•*) *tenkavâlel tu avviluppi* (p. es. *q. c. in un drappo*), **ተንከባላላ** (**ተ** + **ተን** - *•*) *tenkavâlel tu ti inviluppi*.

§ 23. — Paradigma del derivato dal quadrilittero.

	Perf. sempl.	Perf. comp.	Imperf.	Iuss.	Imp.
Causativo	አደንገጸ adengezé	አደንገጸ adèngizù	የደንገጸ yedéngéz	የደንገጸ yedèngéz	አደንገጸ adengez
1° Passivo rifless.	ተደንገጸ tedengezé	ተደንገጸ tedèngizù	ይደንገጸ yddèngéz		ተደንገጸ tedengez
2° Passivo rifless.	ተንደንገጸ tendengezé	ተንደንገጸ tendèngizù	የንደንገጸ yendèngéz		ተንደንገጸ tendengez
Forma attiva	አንደንገጸ andengezé	አንደንገጸ andèngizù	የንደንገጸ yendèngéz		አንደንገጸ andengez
Intens. iter.	ደናገጸ denâgezé	ደናገጸ denâgizù	ይደናገጸ ydenâgez		ደናገጸ denâgez
Caus. del- l'intens. iter.	አደናገጸ adenâgezé	አደናገጸ adenâgizù	የደናገጸ yedenâgez		አደናገጸ adenâgez

	Perf. sempl.	Perf. comp.	Imperf.	Iuss.	Imp.
1° Passivo rifl. dell'int. iter.	ተደናገጸ tedenâgezé	ተደናገጸ tedenâgizû	ይደናገጽ yddenâgez		ተደናገጽ tedenâgèz
2° Passivo rifl. dell'int. iter.	ተንደናገጸ tendenâgezé	ተንደናገጸ tendenâgizû	የንደናገጽ yendenâgez		አንደናገጽ andenâgèz
Forma attiva dell'int. iter.	አንደናገጸ andenâgezé	አንደናገጸ andenâgizû	የንደናገጽ yendenâgez		አንደናገጽ andenâgèz

§ 24. **Polilitteri.** — *Quinquelitteri* (1). All' Imperf. e Iuss. la prima rad. perde la vocale e fa sillaba col pref. di fless.; la seconda rad. prende *e* nella pronuncia; la penultima mantiene la sua vocale all' Imperf., e la cambia al 6° ord. con *e* nell' Iuss.; — quindi: Perf. sempl. **ነበለለ** *flammeggiare*, Perf. comp. **ነበለለ** *nevelvilú*, ma Imperf. **ይንበለለ** *ynvelvel*, Iuss. **ይንበለለ** *ynvelvél*, Imp. **ነበለለ** *nevelvél*.

Al *Causativo* e *Passivo-riflessivo*, mantenendo la devocalizzazione della prima rad., seguono per le altre le analogie dei corrispondenti derivati dal quadrl., p. es. **አንበለለ** *anvelvél dai alle fiamme!* **ተንበለለ** *tenvelvél infiammati!*

Del Verbo alterato

§ 25. — Le alterazioni nel verbo derivano dalla presenza nella radice di una asp. gutt. (*verbo forte*), o di una cons. debole (*verbo debole*), o di due radicali identiche (*verbi di media geminata*), o per la scomparsa di una delle rad.

Verbi forti, deboli e di media gem., danno luogo all' applicazione delle leggi enunciate al § 6.

§ 26. — **Verbo tril. forte.** — a) Il trilit. con *prima rad. asp. gutt.* pone al 1° ord. i suoi prefissi di flessione (§ 12). — I derivati si formano e flettono regolarmente, eccetto il caus. del recipr., in cui è preposto **አ** senza la soppressione del pref. di derivazione **ተ**, p. es. **አተገረጠ** *atte'âreqè rappacificare*.

(1) Non conosco verbi, in uso nella lingua tigrigna, con più di cinque rad.

b) Se l'asp. gutt. è *media rad.*, essa al Perf. sempl. e all' Imp. dà â alla rad. che la precede, p. es. ካላደ kâhâdé *egli nega*, ካላድ kâhâd *nega!*; — al Perf. comp. e all' Imperf. dà e, p. es. ክሒዱ kehidú *egli ha negato*, ዩክሐድ ykehéd *egli nega*; — ed all' Iuss. non dà alterazioni, p. es. ዩኸላድ (ዩኸሐድ) ykhâd *ch' egli neghi!* — Nel caus., anche l' Iuss. e Imp. pongono al 6° ord. (con e) l'asp. gutt., p. es. የኸሐድ yekhéd *ch' egli induca ad abiurare.* — Nel pass. rifl. la prima rad. conserva â, eccetto all' Iuss., p. es. ዩዋላጥ yw w â h â t *esso è divorato.* — La media rad. forte non è reduplicata né al Perf. sempl., né all' Imperf.; onde nella pronuncia, l' Imperf. del pass. rifl. può, come l' Iuss., raddoppiare la prima rad.

Parad. del verbo di media asp. gutt.

	Fondam.	Caus.	Pass. rifl.
Perf. sempl. 3° m. sing.	ካላደ kâhâdé	አኸሐደ akhadé	ተከሐደ tekâhdé
2° m.	ካላድካ kâhâdkâ	ecc.	ተከላድካ tekâhâdkâ
Perf. comp. 3° m. sing.	ክሒዱ kehidú	አኸሒዱ akhidú	ተከሒዱ tekâhidú
Imperf. 3° m. sing.	ዩኸሐድ ykehéd	የኸሐድ ykehéd	ዩካላድ ykkâhâd
Iuss. 3° m. sing.	ዩኸላድ ykhâd	የኸሐድ yekhéd	ዩክላድ ykkhâd
Imp. 2° m. sing.	ካላድ kâhâd	አኸላድ akhâd	ተካላድ tekâhâd

Circa il verbo di media asp. gutt. è da notare che:

nel verbo fondam., la 1ª rad. è da taluni scritta al 6° ord. invece che al 4°, e pronunciata con una breve *a*, p. es. ክሐደ ka had é (§ 6, c); da altri è scritta al 1° ord., e ugualmente pronunciata con *a*, p. es. ረኣየ ra' a y é per ራኣየ (nei dialetti del nord., ረኤ re' é, ርኤ re' é) *egli vide*;

nel pass. rifl., taluni scrivono il Perf. sempl. p. es. ተላግረ tesâ'aré od anche ተሐግረ tes'aré per ተላፀረ tesâ'aré *egli*

fu vincitore, e al Perf. comp., Imperf. e Imp. danno alla 1ª rad. il 6º ord. in luogo del 4º, p. es. ይስዓር ysse'âr per ይሳዓር *egli è vincitore*. —

c) Se la asp. gutt. è *terza rad.*, la rad. che la precede, al Perf. semp. è posta al 6º ord. nelle 3ª pers. m. e f. d'ambo i numeri e al 4º ord. nelle rimanenti, p. es. መስሎ meshé *egli pranzò (fece il pasto del meriggio)*, መስሎት (§ 6, c) *essa pranzò, ሰማላ semâ'kâ tu udisti*; — all'Iuss. e Imp. è prolungata con â nelle voci senza suff., e indebolita con e in quelle con suff., p. es. ምሳሌ mesâh *pranza!*; — vocalizza regolarmente nell'Imperf. e Perf. comp. — Il caus. segue l'analogia del fondam. — Il perf. sempl. del pass. rifl. vocalizza la media rad. come lo stesso tempo del fondam.; l'Imperf., Iuss. e Imp., come l'Iuss. del fondam. stesso; — Perf. comp., regolare.

Parad. del verbo di terza asp. gutt.

	Fondam.	Caus.	Pass. rifl.
Perf. sempl. 3ª m. sing.	መስሎ meshé	አምስሎ amsehé	ተመስሎ temeshé
2ª m.	መሳሉኻ mesâhkâ	አምሳሉኻ amsâhkâ	ተመሳሉኻ temesâhkâ
Perf. comp. 3ª m. sing.	መሲሎ mesihú	አምሲሎ amsihú	ተመሲሎ temesihú
Imperf. 3ª m. sing.	ይመስሉ ymesséh	የምስሉ yemesséh	ይምሳሉ ymessâh
f.	ecc.	ecc.	ትምስሎ temmeshi
Iuss. 3ª m. sing.	ይምሳሉ ymsâh	የምሳሉ yemsâh	ይመሳሉ ymmesâh
f.	ትምስሎ temsehi	ተምስሎ temsehi	ትመስሎ temmeshi
Imp. 2ª m. sing.	ምሳሌ mesâh	አምሳሌ amsâh	ተመሳሌ temesâh
f.	ምስሎ meshi	አምስሎ amsehi	ተመስሎ temeshi

È da osservare che i verbi di terza **አ**, oltre subire gli indicati mutamenti, perdono la gutt. al Perf. sempl. e Imperf. nelle voci con suff. vocali, inserendo questi nella seconda rad.; ed all' Iuss. e Imp. la perdono anche nelle voci senza suff.:

Perf. sempl. — 3^a m. s. — **ወጽኤ** woz'è egli uscì f. **ወጽኤት**; — 2^a m. **ወጸአካ** wozá'ká..... 3^a m. pl. **ወጸ** wozú, f. **ወጸ**; — 2^a m. **ወጸአኩም** wozá'kúm, ecc.

Perf. comp. — 3^a m. s. **ወጸኩ**, reg.

Imperf. — 3^a m. s. **ይወጸአ** ywozzé'.... 2^a f. s. **ትወጸ** tewozzi..... 3^a m. pl. **ይወጸ** ywozzú ecc.

Iuss. — 3^a m. s. **ይወጸ** pron. *iuszà*, f. **ትወጸ**, ecc.

Imp. — 2^a m. s. **ወጸ** wezà, f. **ወጸ** wezi ecc.

e analogamente al caus. e pass. rifl.

§ 27. — **Verbo trilit. debole.** — a) La **ወ** prima rad. può venir omessa soltanto alla 2^a m. sing. dell' Imp. del trilit. sempl. fondam. p. es. **ወለድ** oppure **ለድ** *concepisci!*; ma ciò anche raramente.

b) La **ወ** media rad. al Perf. sempl., nelle voci con suff. dell' Imperf., ed all' Iuss. e Imp., viene assorbita dalla prima rad., che passa al 7° ord. nel Perf. sempl. e Imperf., ed al 2° ord. nell' Iuss. e Imp., p. es. **ጠበት** to vèt *essa allattò*, per **ጠወበት**; **ትዘሪ** tezuorì *tu giri (attorno a q. e.)* per **ትዘወሪ**; **ይሙት** ymùt *ch' egli muoia*, per **ይምወት**; — al Perf. comp. la **ወ** si scompone secondo il § 6, b. p. es. **ጥይቶም** moytóm *essi sono morti*, per **ጠዊቶም**. — Nel caus. la **ወ** scompare nella scrittura, lasciando alla prima rad. nel Perf. sempl., Iuss. e Imp. il 7° ord., e nell' Imperf. (tutte le voci) il 2° ord., p. es. **የዘር** yezúr *egli fa girare*, **የዘር** yezòr *che faccia girare*, — Nel pass. rifl. l'assorbimento della media **ወ** ha luogo solo nelle 3^e pers. m. e f. sing. del Perf. sempl., p. es. **ትዘሪ** tezuoré *fu girato*. — Il Perf. comp. sia del caus. che del pass. rifl. subisce mutamenti come nel fondam.

Parad. del verbo di media *o*

	Fondam.	Caus.	Pass. rifl.
Perf. sempl. 3 ^a m. sing.	ዘረ zuoré	አዘረ azuoré	ተዘረ tezuoré
2 ^a m.	ዘርክ zuorká	አዘርክ azuorká	ተዘወርክ tezewerká
3 ^a m. pl.	ዘሩ zuorú	አዘሩ azuorú	ተዘወሩ tezewrú
Perf. comp. 3 ^a m. sing.	ዘይሩ zoyrú	አዘይሩ azoyrú	ተዘይሩ tezoyrú
Imperf. 3 ^a m. sing.	ይዘወር yzéwwer	የዘር yezúr	ይዘወር yzewwèr
2 ^a f.	ትዘሪ tezuori	ተዘሪ tezuri	ትዘወሪ tezewveri
3 ^a m. pl.	ይዘሩ yzuorú	የዘሩ yezurú	ይዘወሩ yzewwerú
Iuss. 3 ^a m. sing.	ይዘር yzúr	የዘር yezór	ይዘወር yzzewèr
3 ^a m. pl.	ይዘሩ yzurú	ecc.	ecc.
Imp. 2 ^a m. sing.	ዙር zur	አዘር azór	ተዘወር tezewèr
	ዙሪ zuri	አዘሪ azori	ecc.

L' Imperf. del fondam. contrae le sue rad. anche nelle voci senza suffissi, quando, per aggiungersi q. c., vocalizzi la sua ultima rad., p. es. **ይኸውን** *yka wwén egli sarà* + **ለይ** *a me*, **ይከለይ** *yku onelléy* (§ 47, 48).

Verbi di media *o* della forma *gebberé* non subiscono mutamenti nella loro fless., p. es. **ዘወረ** *zewweré volgere* (p. es. *la testa, per guardare indietro*), Imp. **ዘወር** *zewwér*.

c) La *o* ultima rad., salvo alla 3^a sing. f. del Perf. sempl., è assorbita dalla rad. precedente in tutte quelle voci in cui deve ricevere suff. cominciati per conson. o rimanere senza suff., p. es. **አተወተ** *'atewèt essa entrò*, **አቶኻ** *'atuokâ tu*

entrasti. — Al Perf. comp. la **o** scompare, e i suff. di fless. delle 3° pers. sing. e pl. si aggiungono con **e**, p. es. **ፈተወ** *egli amò*, **ፈተዩ** *fetiyù egli ha amato*, **ፈተኝ** *fetikà tu hai amato.* — Caus. e pass. rifl. seguono l'analogia del fondam.

Parad. del verbo di terza o .

	Fondam.	Caus.	Pass. rifl.
Perf. sempl. 3° m. sing.	ፈተወ fetewé	አኖተወ aftewé	ተፈትወ tefetwé
2° m.	ፈቶኝ fetuokà	አኖቶኝ aftuokà	ተፈቶኝ tefetuokà
3° m. pl.	ፈተዉ fetewú	አኖተዉ aftewú	ተፈትዉ tefetwú
Perf. comp. 3° m. sing.	ፈተዩ fetiýú	አኖተዩ aftiýú	ተፈተዩ tefetiyú
2° m.	ፈተኝ fetikà	አኖተኝ aftikà	ተፈተክ tefetikà
Imperf. 3° m. sing.	ዩፈቱ yfeltú	ዮኖቱ yefettú	ይኖቶ yfeltó
2° f.	ትፈትዊ tefettewi	ተኖትዊ tefettewi	ትኖተዊ tefettewi
luss. 3° m. sing.	ይኖቶ yftó	ዮኖቱ yeftú	ይፈቶ yffetó
3° m. pl.	ይኖተዉ yftewú	ዮኖትዉ yeftewú	ይፈተዉ yffetewú
Imp. 2° m. sing.	ኖቶ fetó	አኖቱ aftú	ተፈቶ tefetó
f.	ኖተዊ fetewi	አኖትዊ aftewi	ተፈተዊ tefetewi

Nei verbi di ultima **o** i suff. di fless. delle 2° pers. sing. del Perf. sempl., e meno spesso del Perf. comp., sono da taluni cambiati in dittonghi di **h** dell'ordine corrispondente, e la conson. è pronunciata come **ኝ**, p. es. *tu entrasti* **አቶኝ** 'atokuà per **አቶክ**, f. **አቶኩ** 'atokuì per **አቶኪ**, ecc.

d) Nel verbo di media **Ɔ** la rad. debole è assorbita nel Perf. sempl. e nelle voci con suff. dell' Imperf., in cui dà il 5° ord. alla rad. che la precede, p. es. **ኮደ** *kiédé* per **ከደ** *egli andò*, (*camminò*), **ይኹዱ** *ykédu* *essi vanno*; — ed in tutte le voci dell' Iuss. e Imp., nelle quali dà il 3° ord. alla preced. conson., p. es. **ትኩድ** *tekid* *ch'essa vada*; — permane al Perf. comp., in cui per altro la **Ɔ** scrivesi al 6° ord. anziché al 3°, p. es. **ከደክ** *keydkâ* *tu hai camminato*. — Nel caus. la **Ɔ** è assorbita in tutte le voci di fless. salvo quelle senza suff. dell' Imperf., e lascia il 5° ord. nel Perf. sempl., il 3° altrove, p. es. **አኩደ** *akiédé* *egli fece calpestare (egli trebbiò)*, **አኩድኩም** *akidkûm* *voi avete trebbiato*. — Nel pass. rifl. la **Ɔ** rimane al Perf. comp. e Imperf.; in tutte le altre voci è assorbita dando sempre il 5° ord., p. es. **ተኩደ** *tekiédé* *venne trebbiato*, **ተኩደዱ** *è stato trebbiato*.

Parad. del verbo di media Ɔ.

	Fondam.	Caus.	Pass. rifl.
Perf. sempl. 3° m. sing.	ኮደ kiédé	አኩደ akiédé	ተኩደ tekiédé
2° m.	ኮድክ kédkâ	አኩድክ akédká	ተኩድክ tekédká
Perf. comp. 3° m. sing.	ከደዱ keydú	አኩዱ akidú	ተኩደዱ tekeydú
Imperf. 3° m. sing.	ይኩደድ ykeyyid	የኩደድ yekeyyid	ይኩደድ ykeyyèd
2° f.	ትኩዳ tekéddi	ተኩዳ tekiddi	ትኩዳዳ tekeyyeddi
Iuss. 3° m. sing.	ይኩድ ykid	የኩድ yekid	ይኮድ ykkéd
Imp. 2° m. sing.	ኩድ kid	አኩድ akid	ተኩድ tekéd
f.	ኩዳ kiddi	ecc.	ecc.

Verbi di media **Ɔ** sempre doppia non subiscono alterazioni nella loro flessione, p. es. **ጠየቀ** *tèyyeqé* *egli interrogò*, **ጠየቁ** *essi interrogarono*, ecc.

e) Il verbo di *ultima* **የ** segue le analogie del verbo di *ultima* **ወ**, sostituendo il 5° e 3° ord. al 7° o 2°.

Parad. del verbo di ultima የ.

	Fondam.	Caus.	Pass. rifl.
Perf. sempl. 3° m. sing.	ሰተየ seteyé	አስተየ asteyé	ተሰትየ tesetyé
2° m.	ሰቴኻ setékâ	አስቴኻ astékâ	ተሰቴኻ tesetékâ
3° m. pl.	ሰተዮ seteyú	ecc.	ecc.
Perf. comp. 3° m. sing.	ሰተዩ setiyú	አስተዩ astiyú	ተሰተዩ tesètiyú
2° m.	ሰቴኻ setikâ	ecc.	ecc.
Imperf. 3° m. sing.	ይሰቴ ysetti	የሰቴ yesetti	ይሰቴ ysetté
2° f.	ትሰትዩ tesetteyi	ትሰትዩ tesétteyi	ትሰትዩ tesettèyi
Iuss. 3° m. sing.	ይሰቴ ysté	የሰቴ yesti	ይሰቴ ysseté
3° m. pl.	ይሰተዩ yseteyú	የሰተዩ yesteyú	ይሰተዩ ysseteyú
Imp. 2° m. sing.	ስቴ seté	አስቴ asti	ተሰቴ teseté
f.	ስተዩ seteyi	አስተዩ asteyi	ተሰተዩ teseteyi

Nelle 3° m. f. sing. del Perf. sempl. dei verbi fondam. e derivati, la **የ** pronunciarsi spesso é, p. es. **ሰተየ** sete é *egli bevve*, **አስተየ** aste é *egli abbeverò*, **ተሰትየ** pron. tesét-é, *egli si disse*, — e talvolta é omessa nelle stesse voci del fondam. e del pass. rifl.: **ሰተ** seté, **ተሰተ** teseté, per **ሰተየ**, **ተሰትየ**.

§ 28. — **Verbi di media geminata.** Tali verbi seguono il § 6, d, — eppertanto l'Imperf. del fondam. e del caus. nelle voci con suff., e le 3° m. f., sing. e pl. del Perf. sempl. del pass. rifl., perdono una delle rad. identiche: — quindi:

Fondam. — Imperf. 3^a m. sing. **ይሰድድ** ysèdded *egli manda*, 2^a f. **ትሰዲ** teseddi, ecc.

Caus. — Imper. 3^a m. sing. **የሰድድ** yesèdded, 2^a f. **ተሰዲ** teseddi, ecc.; e nell' Iuss. **የሰድድ**, **ተሰድዲ** tesdedi ecc.

Pass. rifl. — Perf. sempl. 3^a masch. sing. **ተሰደ** teseddé, f. **ተሰደት** teseddét, 2^a m. s. **ተሰደድካ**, 3^a m. pl. **ተሰዱ** teseddú ecc.

§ 29. — **Trilt. con rad. scomparsa.** I pochi *bilitteri* in uso nella lingua tigrigna nascono per la perdita di una **ወ**, di una **አ**, o di una **ሀ** radicali, p. es. **ሀበ** hevé *dare* per **ወሀበ**, **ጎዝ** hazé *prendere* per **አጎዝ**, **በለ** belé *dire* per **በሀለ**.

Nella fless. dei verbi **ሀበ**, **ጎዝ**, di *prima rad. scomparsa*, le rad. rimaste seguono l'analogia delle corrispondenti del verbo completo: al Perf. sempl., p. es. **ሀበ**, **ሀበካ** habkâ, **ሀበኪ** habki ecc.; — al Perf. comp., **ሂቡ** hivú *egli ha dato*, **ሂበኩም** hibkùm ecc.; — all' Imperf., p. es. **ይሀብ** yhéḃ, **ትሀብ**, **ትሀቡ** tehebbi ecc.; — all' Iuss. **ይሀብ** yháḃ, **ትሀብ** ecc.; ed all' Imp., p. es. **ሀብ** hab ecc., — Al caus. e al pass. rifl. la rad. scomparsa riappare, con che cessa la causa di quell' alterazione: Perf. sempl. **አወሀበ**, **ተሞሀበ**; — Perf. comp. **አወሂቡ**, **ተሞሂቡ**, — Imperf. **የወሀብ** ecc.

Parimente al verbo **ሀበ** flettesi il verbo **በለ**, quantunque di *media rad. scomparsa* e perciò: Perf. sempl. **በለካ** belkâ, **በለኪ** ecc., — Imperf. **ይበለ** ybîl, **ትበለ** tebîl ecc., — Iuss. **ይበለ** yvél; — Imp. **በለ** vél; — al Perf. comp., in luogo di **በሉ** vilù, **በለካ** ecc., usasi più spesso (§ 7) **ኢሉ** ilù, **ኢላ** ilâ, **ኢለካ**, **ኢለኪ** ecc. — La rad. scomparsa riappare al pass. rifl. **ተሀለ** tebâhlé (**ተሀለ**, tebhâlé § 26), che perciò segue la fless. del verbo completo; ma non al caus., il quale, permanendo a due rad., vocalizza la prima, in tutte le voci della fless., come la media del verbo triradicale: Perf. sempl. **አበለ** abbelé; **አበለካ** abelkâ; Perf. comp. **አበሉ**, Imperf. **የበለ**, che è uguale all' Iuss; Imper. **አበለ** avél.

§ 30. **Quadrilitteri.** I quadrl. con *prima asp. gutt.* seguono il § 12; — quelli con *seconda asp. gutt.* prolungano con â la

prima rad. nei vari tempi e modi, eccetto che all' Imperf., p. es. ላህበበ sâhbebé *inristire*, e talvolta la asp. gutt. può essere scomparsa dopo aver prodotta l'alterazione, per cui il quadrl. si presenta come trilt. della forma gâbere, p. es. ገሰን mâsene *esser corrotto*, per መሐሰን; — i quadrl. di *media asp. gutt.* danno a questa il 5° ord. nel Perf. sempl., p. es. መርጋወት mer'ewèt *essa si sposò*; — quelli con *ultima asp. gutt.* danno à alla rad. precedente nelle voci in cui la asp. gutt. è al 4° ord., e, al Perf. sempl., anche in quelle in cui trovasi senza vocale, p. es. ራጎረኔ râhrehé *impietosirsi*. — E quindi:

Perf. sempl. 3^a f. s. ራጎረኔት râhrehèt, 2^a m. ራጎራጎኅ râhrâhkâ..... 3^a m. pl. ራጎረጎ ecc.; —

Perf. comp., 3^a m. s. ራጎሪጎ ecc.; —

Imperf. 3^a m. s., ይርጎርጎ yréhreh..... 3^a f. pl. ይርጎራኃ yrehrâhâ ecc.; —

Iuss. 3^a m. ይራጎርጎ ይራጎራኃ yrâhrâhâ, ecc.; —

Imp. 2^a m. s. ራጎርጎ râhreh.... 2^a f. pl. ራጎራኃ râhrâhâ.

Quadrl. di *seconda* e *terza* ወ o የ sono passati facilmente a trilt., p. es. ጥገተ môgeté *litigare*, ለቆመ lequomé *annodare*, በዘወ (per ሌዘወ) *redimere*; ma nella *fless.* vocalizzano le loro rad. come prima, terza e quarta rad. del quadrl., avvertendo che i verbi di ወ assorbita mantengono il 7° ord. in luogo di ricevere il 1° e pongono il 2° invece del 6° (e se la rad. assorbente è una ቀ, ከ, ጎ, ገ, possono dare i segni del dittongo anzichè delle lettere semplici); quindi: ለቆምከ lequomkâ *tu annodasti*, ለቆመ leqimú (ለቆሙ lequimú) *egli ha annodato*, ለቆም leqúm (ለቆም) *annoda!*; ይበዘወ ybezewú *essi redensero*, ይበዘወ *che redimano!*

Verbi con quattro o più rad. di cui alcuna sia del 7° ord., seguono per la vocalizzazione di tal rad. l'analogia dei quadrl. di ወ assorbita, p. es. ሎሕሰሰ lôhsesé *esser fuoco*, ይሎሕሰሰ ylùhses *egli è fuoco*, ሎቅሎቅ lôqloqé *dissodare (un terreno)*, ይሎቅሎቅ ylùqluq *egli dissoda*.

Quadrl. di *ultima* ወ o የ seguono al Perf. sempl., Perf. comp. e Imperf., per tal rad., le analogie del trilt. debole; — all' Iuss.

e Imp., quella del proprio Imperf.; quindi: **ሰንደወ** egli scagliò, **ሰንደኻ** (ሰንደኳ) tu scagliasti, **ሰንደዩ** egli ha scagliato, **ደሰንዱ** egli scaglia, **ደሰንድወ** essi scagliano, **ሰንዱ** scaglia!; **ሐብለዩ** porre a soqquadro, **ደሐብሊ** yh é vli egli pone a soqquadro.

I derivati dal quadrl. con rad. asp. gutt. o debole, seguono le analogie del fondam. — Quadrl. con le due ultime rad. identiche non soffrono alterazioni.

§ 31. — **Verbi irregolari.** — Si menzionano:

ረአዩ (ረአዩ, ርአዩ, ረኤ, ርኤ) *vedere*, irregolare al Perf. sempl. e comp.; — Perf. sempl. 2^a m. **ረአዩካ** (anche ረኻ), f. **ረአዩኺ** 3^a m. pl. **ረአዩ** (cfr. § 28); — Perf. comp. 3^a m. sing. **ሪኡ** ri'ù f. **ሪአ**; 2^a m. **ሪአኻ** ri'kâ, f. **ሪአኺ** ri'kei; 1^a sing. **ሪኤ** ri'é; 3^a m. pl. **ሪአዎ** ri'òm ecc. —

አሉ àllo *esistere, esservi*, per **ሀለወ**, che ha il solo Perf. sempl. con significato di un presente, è irreg. alla 3^a f. sing. **አላ** allâ (per **አለወት**); nelle altre voci: **አሉኻ** allokâ, **አሉኺ**, **አሉኹ**, **አለወ** allewù (3^a m. pl.), **አለዎ**, **አሉኹዎ** ecc. — Per eccezione tal verbo fa assorbire la sua prima rad. se gli si debba premettere il pronome relativo o qualche particella, p. es. **ዝ + አሉ** = **ዘሉ** zello *il quale vi è*.

ወጽኤ mez'é *venire*, il quale manca dell' Imperf., sostituito dalle part. **ንግ** na'â *vieni!* m., **ንጊ** ne'i *vieni!* f., **ንዑ** ne'ù *venite!* m., e pel f., **ንግ**.

Altre irregolarità nella flessione di taluni verbi, come p. es. in **ንበረ** fare, **ንረደ** sgozzare ecc., dovute all'influenza dell'antica lingua, consistono nella omissione del raddoppiamento della 2^a rad. nelle voci con suff. dell' Imperf., onde p. es. **ትንበሪ**, **ደንበሩ** ecc. sono pronunciati tegevri, ygevrù ecc.



DEL NOME

§ 32. Ad una stessa radice verbale possono corrispondere più nomi, *primitivi*, *verbali*, o *denominativi*.

I nomi *primitivi* (sost. e agg.) sono offerti dal lessico: — i *verbali*, che hanno valore di infiniti, participi, locuzioni verbali sostantiv. o aggettiv., possono trarsi da quasi tutti i verbi secondo le necessità del discorso; — i *denominativi* (sost. e agg.), derivati da primitivi o verbali, sono generalmente indicati dall'uso.

Forme del nome

§ 33. — I nomi primitivi e i verbali sono costrutti con la diversa vocalizzazione delle radicali e l'aggiunta o pur no di prefissi o di suffissi: i denominativi appongono particolari suffissi ai nomi da cui sono tratti.

§ 34. **Nomi primitivi.** Non ricevono prefissi morfologici. Qualche nome cominciante per **ገ**, **ር**, premette una **አ** eufonica, che volge ad *e* se al nome debba preporsi qualche cosa, p. es. in **አርሳስ** *ersâs munizione da guerra* (per **ርሳስ**), **አገጽ** *endâ ricovero, custodia*; **ብ** + **አርሳስ** = **ብርሳስ** *bersâs per le munizioni*, **ገ** + **አገጽ** = **ገገጽ** *nendâ al ricovero*.

Suffissi di formazione sono:

â, ô, più raro ié (é, è), generalmente per sost., talvolta anche per agg., p. es. **ጣዕዋ** *ta'wâ vitello d'un anno*, **ነጉዳ** *neguéâ fulmine*, **ቂጸራ** *quozerâ appuntamento*; **አቦ** *'abbô padre, genitore*, **አና** *'ennô madre*, **ወለዶ** *woledô lucro, frutto*; **ራሌ** (**ራለ**) *collé valoroso*, **ግሳሌ** *messâlié proverbio*, **ሀኔ** *hené vendetta*; —

è **ት**, â **ት**, esclusivamente per nomi astratti, p. es. **ትግኔት** *temniét augurio* (rad. **ተግኔ** *essere auspicato*), **ክፍላት** *kef'ât malvagità* (rad. **ክፍኤ** *divenir malvagio*).

Gli agg. con forme ad essi proprie hanno per caratteristica l'ultima loro rad. senza vocale. —

§ 35. — Forme più comuni pel nome *trilittero*, sono le seguenti:

a) g**é**bri, p. es. ግድሪ *médri terra, paese.*

g**è**bri, p. es. አል አል *kélvi cane,*

le quali, frequentissime, ricorrono generalmente per sost., e talvolta per qualche agg., p. es. ብልሐ *bélhi abile* (rad. ብልሐ *esser destro*). — In tali forme il 3° ord. dell'ultima rad. è prolungamento di un originario 6° ord.: onde i nomi che raddoppiano la seconda rad. conservano le antiche forme ገብር, ገብር, nelle quali danno *e* alla media rad., p. es. ዕድል *'eddél sorte*. Così pure in qualche altro, p. es. ጡብ *túb mammella* (per ጥዑብ).

b) gebrá, p. es. ከፍራ *sefrá luogo,*

gebrá, p. es. ቁልግ *quol'à ragazzo,*

gebrò, p. es. ዕጉር *'etrò anfora,*

gebrò, p. es. አከ *'akkò zio materno,*

gebré, p. es. ደምቤ *dembé recinto per animali.*

c) gebér, p. es. ገመል *gemèl cammello,*

la quale può ricevere i suff. del nome e anche pronunciar doppia la seconda rad., p. es. ጠበቃ *teveqà difensore in giudizio,* ገዘም *gezemò roncola,* ዉረራ *cefferà canzone.*

d) gebâr (gebbâr), — usata per sost. e agg., p. es. ግኅን *mekân sterilità* (መከን *essere infecundo*), አግቅ *hemmâq brutto* (አመቀ *hammeqé essere di cattivo aspetto*). Sost. di tal forma trovansi anche con suff., p. es. ጥኳር *cekkuârò la zappa.*

e) gâbrâ, p. es. ዋልታ *wâltâ scudo abissino, sempre per sostantivo.*

f) gebúr (gebbúr), p. es. አጸር *hazúr recinto, siepe,* rara, e per nomi con senso di un participio pass.

g) gebir (gebbir), p. es. ውዲን *pron. uddin, il carico d'un lato d'una bestia da soma,* — la qual forma riceve talora il suff. á, p. es. ውዲላ *pron. uddillà, groppiera;* ጉሒላ *guhilà* (ጉሒላ) *il ladro* (ጉሒላ) *rubare*).

h) gebir (gebbir) — forma caratteristica per aggettivo, p. es. በሊሕ belih 1° astuto, 2° affilato (በልሐ esser destro, sottile, penetrante), ሐዲስ haddis nuovo (ሐደሰ haddesé esser nuovo), — e anche per sost. (per lo più col suff. â) aventi senso di un part. att., p. es. ጉግዳ guommidâ sterminatore (ጉግዳ tagliare a grossi pezzi, sterminare).

i) gebrèt, gebrât, — usitatissima per formare nomi astratti da radici verbali, p. es. ሐርፈት herfèt gelosia, invidia (ሐረፈ divenir geloso, invidioso), ቀብአት qeb'ât unzione (ቀብኔ ungere), ብኻት bekyât il pianto (ብኻየ piangere). —

Pei quadrilitteri ricorrono più spesso le seguenti forme, in cui l'ultima rad. riceve qualche volta, nei sost., â, ô, ié, rimanendo senza vocale negli agg.; — questi assumono di solito le forme con e, u, alla penultima rad., mentre, gli astratti, quelle con â. In analogia alle forme a) dei trilit., taluni sost. quadrl. con media rad. d'ordine diverso dal 4°, cambiano pure nel 3° un 6° ord. terminale.

dengéz, p. es. ቀለቀል qelqèl spiazzo, ሐሽከር hásker seguace, soldato,

dengéz, p. es. ገልገል gelgèl puledro,

dengâz, p. es. ጨምጋጋ cemgâg rugoso, decrepito, ሐርማዝ harmâz elefante, ጉድጓዳ guodguâddâ affondamento (del terreno), bassura,

dengâz, p. es. ጉርማጽ gurmâz (ጉርማጽ) tronco, ሐምባሻ hembâsâ specie di pane,

dengéz, p. es. ቀርንብ qernéb ciglia, ደንገል dengél celibe, vergine,

dengéz, p. es. ቀልጽፎ qelzém braccio, ደንድጽ dendéz spesso, grosso, ገድገዳ gedgedâ palizzata (parete di pali), ቀንቀኔ qunqunnié (ቀንቀኔ) tarlo del legno,

denâgez, p. es. አንጉል aguâgul inutile,

denâgez, p. es. ዝረብዕ zeràvé' giovenco,

dângez, p. es. ሽምብፍ sâmbequô canneto,

dungúz, p. es. ዱንጉሪ dungúri sasso, ecc.

Esempi di astratti formati da radici verbali: እንቀፋት enqefât

l'urto, l'inciampo (rad. ተአንቀፈ), ቅንቅነት qenqennèt *la civerteria* (rad. ቀንቀነ).

§ 36. — **Nomi verbali.** Essi sono:

a) il *Nome d'azione* (infinito verbale sostantivato); esprime sia l'azione che il risultato di essa, ed ha le forme:

me**gbâr**, se derivato da trilt.,

me**dengâz**, se da quadrlt.,

p. es. ሜካያድ mekyâd 1° *il camminare*, 2° *la partenza*, da ኬዶ *camminare, andare*; ሜክንጣክ mehentâs 1° *lo starnutare*, 2° *lo starnuto*, da ሐንጣክ *starnutare*.

b) il *Nome d'agente*, o di colui che fa l'azione espressa del verbo: risponde ad un participio att. sost. ed ha le forme:

ge**bârî** pei trilt.

de**ngâzî** pei quadrlt.,

p. es. ክሳሲ kesâsî *accusatore*, da ክሳሳ *accusare*; ማንታዊ mentâwi *gemello*, da ማንተወ *esser gemello*.

c) il *Nome di paziente e di qualità*, che risponde ad un part. pass. e può valere nello stesso tempo di sost. e di agg. Esprime colui che soffre l'azione, o il qualificativo risultante dall'azione stessa, ed ha le forme:

ge**bûr**, pei trilt.,

de**ngûz**, pei quadrlt.

p. es. ሐሙም hemûm 1° *il malato*, 2° *ammalato*, da ሐመመ *divenir malato*; ክላኩላ kelkûl *impedito*, da ክላክላ *trovare impedimento*.

d) il *Nome di strumento e luogo*, che esprime il mezzo con cui si compie l'azione, o il luogo nel quale l'azione stessa si compie. Ha le forme:

me**gbér**, me**gbèr**, me**gbâr**, pel trilt.

le quali facilmente ricevono i all'ultima radicale, p. es. ማቀብፅ meqv'é 1° *ciò che serve a tingere* (p. es. *il pennello*) 2° *il luogo ove si tinge* (p. es. *la tintoria*), da ቀብኚ *ungere, tingere, dipingere*; ማንገዲ mengèddi *la via*, da ነገዶ *trafficare*; ማጥላን methân *macina per granaglie*, da ጣሐን *macinare*; ማግላቲ meg'âti, 1° *mestolo*, 2° *vaso per cuocere polenta*, da ግግተ *cuo-*

cere polenta. — I quadrl. non hanno forme proprie per tali nomi, ch'essi esprimono con le generiche pei sost. —

I nomi verbali tratti da verbi di media rad. reduplicata conservano la rad. doppia: in conseguenza, per appoggiare la doppia conson., la prima rad. riceve *e* nel Nome d'azione, e la voc. è in quello di strum. e l., p. es. **ፆፍጸፆ** *mefezzâm il compimento*, **መፈጸፎ** *mefèzzem ciò che serve a compiere*. Pel Nome d'agente e per quello di paz. e qual. si ha **ፈጸፐ** *fezzâmi il compiente*, **ፍጸፎ** *fezzúm compiuto*.

I nomi verbali tratti da verbi con prima rad. lunga (con *â*) conservano tal vocale ai soli Nomi d'agente e di strum. e l., quindi **ባራኸ** *bârâkî il benedicente*, **መባረኸ** *mebârek ciò che serve a benedire*; — nel Nome di qualità, cambiano la *â* in *u* p. es. **ቡሩኸ** *burúk benedetto* (in pronuncia, anche *berúk*): — pel Nome d'azione hanno la forma del trilt. sempl., p. es. **ፆባራኸ** *mevrâk la benedizione*. —

§ 37. — I nomi verbali traggono le loro forme:

— il *Nome d'azione*, solo dal verbo fondam. e dall'intens. iter., p. es. **ፆከባባር** *mesevevâr lo sminuzzamento*, da **ሰባባር** *rompere in molti pezzi*.

— il *Nome d'agente*, da qualsiasi verbo, fondam. o derivato, p. es. **ተባራሪ** *tebârrâri il profugo*, da **ተባረረ** *essere sfuggito a q. u.* (rad. **ባረረ** *bèrreré fuggir via*).

— il *Nome di paz. e di qual.*, soltanto da verbi fondam.

— il *Nome di str. e l.*, da verbi fondam., intens. iter. e talvolta anche da altri derivati, p. es. **መሰባባር** *mesevâver il frantoio*, da **ሰባባር**; **መተሐዛኒ** *metehazâzenni il banchetto funebre*, da **ተሐዛኒ**, pass. rifl. di **ሐዛኒ** *fare il cordoglio per q. defunto* (rad. **ሐዘኒ** *essere afflitto*).

§ 38. **Nomi denominativi.** Sono costrutti con l'aggiunta di particolari suffissi alle forme dei nomi da cui derivati.

Col suff.; **አይ** (**ታይ**) sono formati sost., o sostantiv., di relazione col nome primitivo, p. es. **መድረር** *medrèr il convito*, **መድረራይ** *medrerây il commensale*; **ሀዘጋ** *Azega* (villaggio), **ሀዘጋይ** *hazegetây il nativo di Azega*.

Talvolta il suff. *a* **ይ** accompagna sost. senza aggiunger nulla al significato, p. es. **ብዕራይ** be'rà y *il bue*, e più spesso nomi d'agente, impersonandone il significato, p. es. **ዓላማይ** 'a lā m ā y *il tessitore* (**ዓላሚ** *il tessente*).

Col suff.; **ላዊ** (**ላ** **ዋይ**), traggonsi facilmente agg. da sost. o sostant., p. es. **መንፈስ** *lo spirito*, **መንፈሳዊ** *menfesà wi spirituale*; da **ትግራይ** *il Tigrè* (in Amarico **ትግራ**), **ትግራዋይ** *tigrā wā y tigrigno* (con amarismo, **ትግርኛ** *tigrinā*); — e col suff. **ነት** ricavansi nomi astratti, p. es. da **ድኻ** *povero, miserabile*, **ድኻነት** *dekennèt la povertà, la miseria*; da **ሰብ** *uomo* (term. gen.), **ሰብነት** *sevennèt l'umanità, la natura umana*.

Per la costruzione di non pochi nomi, sono pure in uso i suffissi amarigni:

ኛ (**eኛ**) per agg. di rel., p. es. **ፈረስኛ** *fereseñā cavaliere*, da **ፈረስ** *cavallo*;

ላም per agg. di pienezza e d'abbondanza, p. es. da **ሀፍቲ** (**ሀብቲ**, § 7) *ricchezza*, **ሀፍታም** *haftām ricco*; da **ልቢ** *lébbi cuore*, **ልባም** *lebbām generoso*;

ያ, che accompagna solo sost. concreti, p. es. **ጸርጊያ** *zergiyā la strada maestra* (rad. **ጸረገ** *acconciare, spianare*), — e più spesso nomi di strum. e luogo, cui dà particolare significato, p. es. **መስፈርያ** *mesferyā la ciotola* (**ሰፈረ** *accampare*), **መዛወርያ** *mezaweryā arcolai* (**ዞረ** *girare*) **መክበብያ** *mekka'vevyā il recinto* (*di un gruppo d'abitazioni*) (**ከበበ** *circondare*).

§ 39. **Forme alterate**. Le forme indicate ai precedenti §§ subiscono alterazioni per la presenza di rad. asp. gutt., deboli, e identiche.

Nei nomi primitivi, un'asp. gutt. senza vocale che chiuda la sillaba dà il 4° ord. alla consonante preced., se su questa cada l'accento: diversamente non produce alterazioni, p. es. **ኩርናዕ** *il gomito* (forma dengèz), **በገዕ** *pecora*, **ቀይሕ** *rosso*. — Una **ው**, **ይ**, facilmente sono assorbite quando precedute da lettera del 6° ord., p. es. **ጡብ** *mammella* (**ጦብ** = **ጠወብ** *dar latte*), ma p. es. **ቀውሂ** (pron. qau'i) *autunno*; — una **ወ**, **የ**, sono talvolta assorbite se ultime rad. precedute da lett. del 6° ord., p. es. **ጥሜት** *fame*

per ጥምየት. — Esempi di contrazione: ክቢ kébbi *l'orto*, il *marginé* (ክበበ *circondare*). — La prima rad. di taluni nomi, se del 6° ord., è facilmente prolungata nel 3°, p. es. ግረት *la sera* per ምሽት (rad. መሰዩ *divenir sera*), ሺፍታ *ribelle* per ሽፍታ (rad. ሸፈተ *seffeté divenir ribelle*) ecc. —

Fra i verbali, il Nome d'azione non subisce mutamenti, p. es. ምሕራስ *la coltivazione*, ምውጻእ *il trar fuori*; — il Nome d'agente trilt., nella pronuncia dà, *a* alla sua prima rad. se la seconda sia un'asp. gutt., p. es. ሰአሪ *sa'ârî il vincente*, ነሐባይ *na hâ vâ y il fabbro*, che scrivonsi pure ሰአሪ, ናሐባይ, ecc.; — ed il Nome di paz. o qual. omette l'ultima rad., se questa sia una ወ, p. es. ፍቱ *amato* per ፍቱው. — Le alterazioni che subiscono i nomi di strum. e l. sono indicate dal lessico.

Flessione del nome

§ 40. La flessione del nome può aver luogo per genere e per numero, non per casi. Questi, se obliqui, sono indicati con particellè (§ 60); il nominativo, l'accusativo ed il vocativo non hanno segni che li contraddistinguano, nè particelle che li reggano. —

Il nome ha due generi, m. e f., e due numeri, sing. e pl.

Suffisso caratteristico del f. è una ት (ት): modi di formazioni, sono l'aggiunta di tal suffisso, o un cambiamento nella vocale della media rad., p. es. ሐዲስ *haddis nuovo*, f. ሐዲስ *haddâs*; — o ambedue i modi insieme, p. es. ቅቱ *ucciso*, f. ቅቱት *qetélti*.

Il pl. è ottenuto dalla forma sing., e dalla sing. m. per quei nomi che sono volgibili al f.: — onde non havvi al pl. diversità di forme per diversità di genere. — Caratteristica del pl. è il suff. ልት aggiunto alla forma sing., p. es. ሰለፍ *coscia* pl. ሰለፍት; — ma talvolta il pl. è costruito mediante una mutazione interna, p. es. ለቴታ *otre*, pl. ለቋቱ, — o col pref. አ ed una mutazione interna (*plurali fratti*) p. es. ገመል *cammello*, pl. አግግል.

Taluni plur., fratti o per mutazione interna, aggiungono ት (ቲ) senza determinato valore di f., p. es. በቅሊ *mulo*, pl. አብቅላቲ (*abqelti*).

§ 41. — **Nomi primitivi.** I sost. sono costrutti pel m. o pel f., p. es. አጸገ *hezàn fanciullo*, ንላ *guâl (አንላ) fanciulla*; — molti sost. per senso già f., aggiungono ት (ቲ) alla forma del nome, p. es. ምጉዚት *la nutrice*; e così pure taluni diminutivi, spregiativi, collettivi, ecc., p. es. ርግቢት *régvit piccione*, ድንኪት *denkit nano*, ሰራዊት *serâwit la truppa, l'esercito*, ecc.

Gli agg. sono sempre volgibili al femm. e le forme per essi indicate al § 35 valgono pel m.

Gli aggettivi delle forme gebir, gebâr, hanno il femminile rispettivamente in gebâr, gebérti, p. es. በሊክ *furbo*, femminile በላክ *belâh*; አግቅ *brutto*, f. አምቅቲ *hemméqti*. — Aggettivi d'altre forme aggiungono ቲ (ቲ) p. es. ብልሐ *abile*, f. ብልሐቲ *belhétti*; — ma se eccezionalmente terminati con vocale diversa da i, rimangono invariabili, p. es. ጸዕዳ *zâ'dâ bianco, bianca*.

Si avverta che taluni agg. essenzialmente f., o considerabili f., si presentano soltanto sotto la forma del f., p. es. በኳር *bekkuâr che ha partorito il suo primogenito* (f. della forma gebir). —

Circa il modo di volgere al pl., i sost. non seguono leggi determinabili; tuttavia può ritenersi:

Molti sost. primitivi (in genere, nomi d'animali e di cose materiali, cui non corrisponda una radice verbale), se delle forme gébri, gébri (§ 35 a), gebèr (d°, c), gebâr (d°, d), hanno per lo più il pl. delle forme agbâr, agâber, e, meno frequentemente, agbúr, agbérti (§ 38), p. es. ስምኒ 'émni *pietra* pl. አዕማን *a'mân*, በገዕ *bèggi' pecora* pl. አባገዕ *avâggi'*, ገመል *gemèl cammello* pl. አግማል *agmâl*, ፈረስ *ferès cavallo* plur. አፍሩስ *afrús* (anche አፍራስ), በቅሊ *bèqli mulo* pl. አብቅላቲ *abqelti*, ንላ *(አንላ) guâl fanciulla* pl. አእንላ *a'guâl*, ecc.; — quelli delle forme gebrâ, gebrâ (§ 35, b), geberâ (§ 35, c), volgono facilmente al plurale sotto le forme gebârú, gebârú, p. es. ጸዕዳ *il color bianco* pl. ጸዕዳ. *zâ'àdú'*

(§ 6, c), **ቁልግ** quol'â *ragazzo, garzone* pl. **ቁላው** quolâ'u, **ለቂታ** le quotâ *otre* pl. **ለቂቱ** le quâtù, — e così generalmente i sost. derivati, delle forme gebir, gebir (§ 35 g, h), p. es. **ጉሐላ** *ladro*, pl. **ጉሐሉ** guâhâlù (per **ጉሐሉ**); — i quadrl. assumono talvolta le forme denâgez, denâgez, p. es. **ሐሽከር** *servo, seguace* pl. **ሐሻከር** hasâker, **ሐርግዝ** *elefante* plur. **ሐራግዝ** harrâmez, **ቅልጽጾ** *braccio* pl. **ቅላጽጾ** qelâzém ecc.

Tutti gli altri sost., i sost. che hanno il suff. f. **ት** (**ቲ**), e gli agg., volgono al pl. aggiungendo **ት**; — se terminati con vocale aggiungono invece **ታት**, e se già terminati da **ታ** radicale, ricevono solo **ት**, p. es. **ብልሒ** *abile* pl. **ብልሒታት** belhitât, **ድራር** *cena* pl. **ድራራት** derârât, **ርግቢት** *regvit piccione* pl. **ርግቢታት** regvitât, **ጉይታ** guoytâ *signora* pl. **ጉይታት** guoytât, ecc.

Tali regole soffrono eccezioni in vario senso; alcuni nomi inoltre, come **ጎሳ** guâsâ *pastore*, **ባርያ** bâryâ *schiaivo, schiava*, aggiungono **ት**, e quell'ultimo perde anche la **የ** radicale, avendosi **ጎሳት** guâsôt, **ባርያት** bârôt, ecc. —

Forme anomali presentano taluni sost. esprimenti gradi di parentela, i quali hanno un f. pl. ottenuto con l'aggiunta di **ት**, oppure **ቲ**, alla forma f. sing., p. es. **ሐሙ** hámmu 1° *il suocero* 2° *il genero*, pl. m. **ሐሙታት** hammutât, — f. sing. **ሐማት** hammât 1° *la suocera* 2° *la nuora*, f. pl. **ሐማታት** hammâtât; — da **መርግዳ** *lo sposo* (rad. **መርጋወ**) pl. m. **መራው** merâ'u, f. sing. **መርግት** mer'ât *la sposa*, f. pl. **መራቲ** merâ'ti.

§ 42. **Nomi verbali.** Circa il genere, i *Nomi d'azione* sono sempre masch.; — quanto al numero, tali nomi, se hanno valore di propri sost., aggiungono **ት**, altrimenti sono invariabili, p. es. **ግግላስ** *risposta*, pl. **ግግላሳት** memlâsât.

I *Nomi d'agente* al f. e pl. hanno le forme:

gebâri: f. gebârît, pl. gebêrti

dengâzi: f. dengâzît, pl. dengèzti

ed il suff. **ልይ** ch'essi avessero al sing. (§ 38) è perduto al f. ed al pl., p. es. **ከሳሊ** *accusatore*, f. **ከሳሊት** kesâsit, pl. **ከሳሊቲ** kesèsti; **አንባቢይ** anvâvây *lettore*, f. **አንባቢት** anvâvit, pl. **አንባቢቲ** anvèvti.

Analogamente, per Nomi d'ag. tratti da verbi di media rad. doppia, o prima rad. con â: **ፈጻሚ** *colui che completa*, f. **ፈጻሚት** fezzâmit, pl. **ፈጻሞቲ** fezzèmti; **ባራኪ** *il benedicente*, f. **ባራኪት** bâràkit, pl. **ባራኪቲ** bârekti.

Alcuni Nomi d'ag. trilit. formano anche il pl. aggiungendo ô, p. es. **ጻሐፊ** *scrivano* pl. **ጻሐፍ** zâhafô; il che però è poco in uso.—

I Nomi di paziente e qualità volgono:

gebûr: f. gebérti, pl. geburât

dengúz: f. dengéztì, pl. denguzât

p. es. **ሕሙም** *ammalato*, f. **ሕምምቲ** hemémti, pl. **ሕሙማት** hemumât; **ክልኩል** *impedito*, femmin. **ክልክልቲ** kelkéliti, pl. **ክልኩላት** kelkulât.

Pei verbi con media rad. doppia o prima rad. con â, si hanno le forme **ፍጹም** *completato*, f. **ፍጹምቲ** fezzémti, pl. **ፍጹማት** fezzumât; **ቡሩኪ** *benedetto* f. **ቡሩኪቲ** burúkti, pl. **ቡሩካት** burukât. —

I Nomi d'istrumento e luogo sono costrutti pel m. o pel f.; al pl. aggiungono âት, p. es. **መንገዲ** *la via* pl. **መንገዳት** mendedât, — o assumono, alcuni di essi, la forma megâber, p. es. **መናድቅ** mendèq *il muro* (rad. ነደቀ) pl. **መናድቅ** menâdeq. —

Si nota infine che taluni Nomi verbali usano come loro pl. le corrispondenti forme dei loro intens. iter., p. es. **መስከረ** *il testimonio* (rad. መስከረ *attestare*) pl. **መስካኻክርቲ** mesâkâkerti.

§ 43. **Nomi denominativi.** I derivati con âይ sono m. e volgono al f. in îት, p. es. **መድረራይ** *il convitato a cena* (rad. ደረረ *fare il pasto della sera*), f. **መድረሪት** medrerit. — Qualche sost. m. o f. si deriva in nome di relazione f. aggiungendo èይቲ, p. es. da **ሰብ** *uomo, gente*, si ha **ሰባይ** *uomo (vir), marito*, **ሰባይቲ** sevèyti *donna, moglie*; da **እንስት** enést, rimasto in uso come pl. di **ሰባይቲ**, è ottenuto **እንስተይቲ** enestèyti *femmina* (invar.). — Taluni nomi di qual. si derivano in agg. aggiungendo ተይ, p. es. **ንኩስ** *divenuto piccolo* (radice ናክስ), **ንኩስተይ** ne'ustèy *piccolo*. — Al pl. i derivati con âይ ricevono ôት, p. es. **ሐረስታይ** *contadino* pl. **ሐረስቶት** harestôt, ma alcuni cambiano âይ in ቲ, p. es. **መድረርቲ** medrèrti *i convitati*.

Gli aggettivi formati con **â** **ዊ**, **â** **ዎይ**, hanno il f. in **â** **ዊት** ed il pl. in **â** **ዎት**, p. es. **ትግራዎይ** *tigrigno*, f. **ትግራዊት** *tigrâwit*, pl. **ትግራዎት** *tigrâwôt* (pron. *tigrâôt*).

Vari sostantivi e aggettivi di rel. però, formano anche il pl. fratto o per mutazione interna, p. es. **ሐረስታይ** *contadino* (radice **ሐረስ** *coltivare*) plur. **አሕሩስ** *ahrús*; **ትግራዎይ** *tigrigno*, pl. **ተጋሩ** *tegârú*.

I sost. con **ያ** sono costrutti pel m. o pel f., e al pl. aggiungono **ት**, **ታት**, p. es. **መስፈርያታት** *mesferyâtât* *ciotole*.

Gli agg. con **â** **ዎ** o **ኛ** sono invar. per genere e formano il pl. con **â** **ት**, **ታት**, p. es. **ሀፍታዎ** *ricco* pl. **ሀፍታዎት**, **ፈረሰኛ** *cavaliere* pl. **ፈረሰኛታት**.

§ 44. — **Plurale di plurale**. Aggiungendo **â** **ት** ad un nome già al pl., si ottiene una seconda forma di pl. con significato di un plurale indeterminato, p. es. **አፍራስ** *i cavalli* pl. di pl. **አፍራሳት** *afrâsât* *più cavalli*, **ጉይታት** *signori* plur. di plur. **ጉይታታት** *guoytâtât* *tanti signori*.

Numerali

§ 45. — I numeri *cardinali* e le cifre che li rappresentano, sono:

1 ስ ሐደ háde, f. ሐንቲ hánti	20 ጽ ዕስራ 'esrà
2 ጁ ክልተ kélete	30 ጸ ሠላሳ selâsâ
3 ሸ ሠለስተ séleste	40 ጸ አርብዓ arbe'â
4 ጸ አርባዕተ arbâ'te	50 ጸ ሐምሳ hamsâ
5 ጹ ሐሙስተ hámuste	60 ጹ ስድሳ sedsâ
6 ጺ ሹዱስተ súdduste	70 ጺ ስብአ seb'â
7 ጻ ሸውዓተ pron. <i>sciò'atte</i>	80 ጻ ስማንያ semânyâ
8 ጼ ሹዋንተ sommónte	90 ጼ ተስኔ tes'â
9 ጿ ትስኔተ tes'âtte	100 ጿ ሚእቲ mi'ti
10 ጿ ዓሰርተ 'áserte	

1000 è ጿሕ *séh*, in cifra ፲፯ (10×100), e 10,000 è አልፊ *élfí*, in cifra ፻፻ (100×100).

Oltre le decine, si premette al nome delle unità quello della decina, p. es. **ዓሰርተ ሐደ** *undici*, **ዕስራ ሠለስተ** *ventitrè*; — i

DEL PRONOME

Pronome personale

§ 48. — **Pronome suffisso.** Al pari d'altre lingue semitiche, la lingua tigrigna esprime il pronome personale oggetto diretto o indiretto d'un verbo, complemento d'un nome con valore di possessivo, o in dipendenza di particelle, mediante particolari part. pronominali, che si aggiungono rispettivamente al verbo, al nome ed alla particella. — Esse distinguono le stesse persone, generi e numeri del verbo ed hanno le forme:

	Sing.		Plur.
3 ^a m.	— ኣ <i>lui</i> , — ኣ <i>di lui</i>	—	ኣዎ <i>essi, di essi</i>
f.	— ኣ <i>lei, di lei</i>	—	ኣን <i>esse, di esse</i>
2 ^a m.	— ከ <i>te, di te, (uomo)</i>	—	ከዎ <i>voi, di voi (uom.)</i>
f.	— ከ <i>te, di te, (donna)</i>	—	ከን <i>voi, di voi (donne)</i>
1 ^a m. f.	— ኒ <i>me</i> , — ዩ <i>di me</i>	—	ና <i>noi, di noi</i>

Dei pron. di 3^a m. e 1^a sing., **ኣ**, **ኒ**, servono per soli verbi; **ኣ**, **ዩ**, per nomi e part.; — le altre forme, ugualmente, per verbi, nomi e part.

§ 49. — **Pronome suffisso al verbo.** a) *in accusativo.* Se il verbo è al Perf. sempl., i pron. suff. delle 1^a e 2^a pers. sing. e pl. gli sono aggiunti senz'altro, meno alla 2^a f. pl. del verbo, in cui è intercalato à innanzi ai pron. **ኒ**, **ና**, p. es. **ጠየቀክ** te y yeq e k à *egli ti interrogò*, **ፈለግክናኒ** fe let k é n n à n i *esse mi riconobbero*. — I pron. suff. di 3^a pers. sono scritti di seguito alla sola 3^a f. pl. del verbo, p. es. **ፈለግክ** fe let à 'à (**ፈለግኝ**) *esse la riconobbero*; — sono invece uniti con à alla 2^a f. pl., p. es. **ከፈለክናኣዎ** ke fel k é n n à 'ò m *esse li ripartirono*, — con **ዩ** alle 2^a m. e f. sing. e alla 1^a pl., p. es. **ቀተለክዎ** qat el k à y ò m *tu li uccidesti*, **ከፈለክናን** ke fel ki y è n *tu le ripartisti*, — e con **ው** alla 2^a m. pl., p. es. **ቀተለኩም** qat el k ù m e w ò m *voi li uccideste*; — la 1^a sing. e la 3^a m. pl. del verbo cedono la loro u terminale alla **ኣ** del

pron. suff., p. es. **ᐱᐱᐱᐱᐱ** felètkewà *io la riconobbi*, **ᐱᐱᐱᐱᐱ** kefelwèn *essi la ripartirono*, — mentre le 3° m. f. sing. assorbono la **ᐱ** del pron. ponendo la loro lettera terminale all'ord. indicato da quella, p. es. **ᐱᐱᐱ** qatelò *egli lo uccise*, **ᐱᐱᐱᐱ** qatelèn *egli le uccise*, **ᐱᐱᐱᐱᐱ** teyyeqettò *essa lo interrogò*. —

Se il verbo è al Perf. comp., le varie sue persone si uniscono ai pron. suff. in modo analogo alle persone del Perfetto sempl. aventi la stessa terminazione: il suff. di flessione **ᐱᐱ** seguendo l'analogia di **ᐱᐱ**, p. es. **ᐱᐱᐱᐱᐱ** qatilewò *egli l'ha ucciso*, **ᐱᐱᐱᐱᐱᐱᐱ** qatilòmewèn *essi le hanno uccise*, **ᐱᐱᐱᐱᐱᐱ** felitkâyâ *tu l'hai riconosciuta*, **ᐱᐱᐱᐱᐱᐱᐱ** feliténânâ *esse ci hanno riconosciuti*, **ᐱᐱᐱᐱᐱᐱᐱᐱ** felitenâ'òm *esse li hanno riconosciuti*. Fa eccezione la 3° f. sing. che si unisce con **ᐱ**, p. es. **ᐱᐱᐱᐱᐱᐱ** felitâtki *essa ti ha riconosciuta*, **ᐱᐱᐱᐱᐱᐱᐱᐱ** felitâtom *essa li ha riconosciuti*. La 1° sing. si aggiunge con **ᐱ** i pron. suff. delle 3° pers., p. es. **ᐱᐱᐱᐱᐱᐱᐱ** kefilèyòm *io li divisi*. —

Quando il verbo è all'Imperf., Iuss. e Imp., la rad. terminale, se del 6° ord., passa al 1° innanzi al pron. delle 1° e 2° pers., e si assimila la **ᐱ** del pron. delle 3° pers., p. es. **ᐱᐱᐱᐱᐱᐱ** *egli ti riconosce*, **ᐱᐱᐱᐱᐱᐱᐱ** *egli li ucciderà*; — se terminata con **ᐱ**, u, cede tal lettera alla **ᐱ** dei pron. stessi, p. es. **ᐱᐱᐱᐱᐱᐱᐱ** *tu f. la riconoscerai*, **ᐱᐱᐱᐱᐱᐱᐱᐱ** *uccidetelo!*, mentre **ᐱᐱᐱᐱᐱᐱᐱᐱ** *voi mi ucciderete*; — se il verbo termina in â (2°, 3° f. pl.) tutti i pron. suff. gli sono aggiunti senz'altro, p. es. **ᐱᐱᐱᐱᐱᐱᐱ** *esse la uccideranno*. Nella pronuncia volgare i verbi di media rad. sempl. non raddoppiano all'Imperf. tal rad., se debbono aggiungersi il pron. suff., onde p. es. **ᐱᐱᐱᐱᐱᐱᐱ** yqatlâ'â per yqattelâ'a. — La 2° f. sing. coi pron. **ᐱ**, **ᐱ** cambia pure in **ᐱ** e la sua ultima vocale, p. es. **ᐱᐱᐱᐱᐱᐱᐱ** tefeltenni (tefelletenni) *tu f. mi riconosci* (mentre 2. m. **ᐱᐱᐱᐱᐱᐱᐱ**).

§ 50. — b) *in dativo*. Il pron. in dativo è unito con **ᐱ** (1) ed

(1) È l'antica part. del dativo, rimasta in uso come tale in qualche dialetto tigrigno (p. es. nell'Agamié) e nella lingua Tigrè.

impiega le forme pel nome e part. — I pron. suff. delle 3° pers. si aggiungono a **A** inserendo in questa la loro lettera debole; quello di 1° sing. fa porre **A** al 1° ord.; i rimanenti si uniscono senz' altro.

Le voci verbali terminati da conson. vocalizzata si aggiungono il suff. retto da **A** senza frammetter nulla, p. es. **ገበረሉ** geverèllù *fece a lui*, **ይገቡሉህ** ygebberùlkâ (ygevrukâ) *essi ti fanno*. — Le voci terminate da conson. senza vocale, al Perf. sempl. e al Perf. comp. pronunciano con *e* la terminale del verbo, p. es. **ገበረሉህ** geverètelkâ *essa ti fece*; — all' Imperf., Iuss. e Imp. pongono la conson. stessa al 1° ordine p. es. **ትገበረሉና** tegèbberelnâ *tu ci fai*, **ገበረሉ** gevèrel-lò *fa' a lui*.

§ 51. — Si può formare il *plurale di plurale*: a) del pron. suff. delle 2° e 3° pl., — b) del verbo.

a) Il *pron. suff.* si forma al pl. di pl. premettendo **አት** se delle 3° pl., e **ከት** se delle 2°.

Quando il pron. suff. delle 3° pl. è in accus., il verbo terminato coi suff. di fless. **ù**, **ኩ**, **ì**, **ኪ**, cede la vocale terminale, p. es. **ፈለጉዎቻችን** feletuwâtom (anche **ፈለጉዎቻችን**) *essi li riconobbero*, **ትፈለጉዎቻችን** tefelteyâten *tu f. le riconosci*; interpone **ው** od **ይ**, se terminato da **ኩ**, **ò**, oppure da **ከ**, **ì**, **ና**, p. es. **ፈለጉኩዎቻችን** felitkumewâten *voi le avete riconosciute*, **ፈለጉኩዎቻችን** feletkâyâtom *tu li riconoscesti*; nulla, se ha i suff. di fless. **â**, **ከን**, **èን**, p. es. **ፈለጉኩንአቶችን** feletken'âtom *voi f. li riconoscete*, e inserisce la **አ** di **አት** se il verbo è alla 3° m. f. sing. del Perf. sempl., o quando il verbo termini con una rad. senza vocale, p. es. **ፈለጉትን** feletâten *egli le riconobbe*, **ይፈለጉትን** yfeltâtom *egli li riconosce*. — Quando tale pron. suff. di 3° plur. è al dativo, la **A** si aggiunge come al § 50, e in essa è inserita la **አ** di **አት**, p. es. **ገበረሉቶችን** geverelâtom *fa' ad essi*.

Il pron. suff. costruito con **ከት** (2° pl.) quando in accus., è scritto, di seguito al verbo, il quale, se all' Imperf., Iuss. ecc. pone al 1° ord. la rad. terminale ove del 6°, p. es. **ይፈለጉኩንከትን** yfeltukâtkum *essi vi riconoscono*, **ይፈለጉኩንከትን** yfelte-

kâtken egli vi f. riconosce; — quando in dativo, è scritto di seguito a **A** osservando il § 50, p. es. **ይገብረልካትኩም** *ygeverlkâtkum egli fa a voi.* —

b) Si esprime il pl. di pl. *nel verbo* (2° e 3° pl.) aggiungendo in fine di esso un **ታ**, p. es. **ኪዱታ** *kidutâ andate!*, **በሉካታ** *belukâtâ essi ti dissero*; — talvolta si pone **ቲ**, p. es. **በሉናቲ** *belunnâti essi ci dissero*, **በሉኸቲ** *belukîti essi ti f. dissero*.

Le 2° pl. del Perf. sempl. e le 2° e 3° del Perf. comp., formano pure il pl. di pl. inserendo **ልት** (le 3° pers.) o **ካት** (le 2°) fra l'ultima rad. e il suff. di fless., p. es. **ኅደርካትኩም** *haderkâtkum voi pernottaste*, **ኢላቶም** *'ilâtom essi hanno detto*.

§ 52. — *Pron. suff. al nome (genitivo)*. I nomi terminati da lettera con vocale si uniscono ai suff. aggiungendoli senz'altro, p. es. **በርያይ** *bâryây il mio schiavo*, **ዕትርአ** *'etrôâ la di lei anfora*; — quelli terminati da conson. senza vocale, inseriscono nella loro terminale la **አ** dei suff. delle 3° pers., e pongono la terminale stessa al 1° ord. col suff. della 1° sing., p. es. **ሐኸከር** *seroo*, **ሐኸከሩ** *haskerù il di lui seroo*, **ሐኸከረን** *haskerèn il seroo di esse*, **ሐኸከረይ** *haskerèy il mio seroo*.

È da notare, circa i nomi terminati da i:

quelli in cui la *i* deriva da lettera del 6° ord. (§ 35) o dal suff. **ቲ**, perdono tale *i* terminale e seguono le analogie dei nomi con l'ultima lettera del 6° ord., p. es. **መንገዲ** *la via*, **መንገድከ** *mengedkâ la tua via*, **መንገድይ** *mengeddèy la mia via*, **አባቅልቲ** *muli*, **አባቅልቶም** *abqeltôm i loro muli*;

quelli in cui la *i* è inerente alla forma del nome (nome d'agente m. s., nome di ultima **የ** assorbita) conservano sempre tal vocale, ma come suff. di 1° sing., in luogo di **ይ** ricevono **የ**, p. es. **ሰላሊየ** *sellâliyè il mio informatore.* —

Il nome **ኩሉ** *kullò* (anche **ኩለ** *kullé*) *totalità*, riceve i suff. come appresso e passa a significato di agg.: **ኩሉው** pron. *kuillio tutto (la sua totalità)*, **ኩሉአ** *kuillîâ tutta*, **ኩሉአም** pron. *kuilliom tutti*, **ኩሉአን** *kuillien tutte*, **ኩሉኸኩም** *kullekum voi tutti*, **ኩሉኸን** *kullekén voi tutte*, **ኩሉና** *kuillenâ (kuilnâ) noi tutti.* —

I numerali possono ricevere il pron. suff., e innanzi a quello delle 3^e pers. cambiano la loro ultima lettera dal 1° nel 3° ord., p. es. **ሰለስቲአዎ** selèstiòm *tre di essi*, **ክልተአዎ** kèltiòm *ambidue*.

§ 53: — *Pron. suff. alle particelle.* Molte part. ricevono con vario senso il pron. suff., il quale, nell'unirsi ad esse, osserva generalmente le analogie del nome. Vi sono parecchie eccezioni, che verranno indicate accennando alle singole part.

§ 54. — **Pronome separato (nominativo).** Il pronome sostantivo non ha proprie forme che per le 1^e pers. (sing. e pl.): le altre sono ottenute apponendo il suff. pron. alla parola **ንስ** — (da **ነፍሴ** *anima*). Tali forme, che vengono impiegate al caso nominativo, sono:

	Sing.		Plur.
3 ^e m.	ንሱ nesú <i>esso</i>		ንሶዎ nesóm <i>essi</i>
f.	ንሷ nesà <i>essa</i>		ንሷን nesèn <i>esse</i>
2 ^e m.	ንስኻ nesekâ <i>tu (uomo)</i>		ንስኻዎ nesekùm <i>voi (uom.)</i>
f.	ንስኺ nesekì <i>tu (donna)</i>		ንስኺን nesekén <i>voi (donne)</i>
1 ^e m. f.	እኔ àne <i>io</i>		ንእና nehnà <i>noi</i>

Le pers. 2^e e 3^e pl. formano il pl. di pl. preponendo **አት**, o **ካት**, al pron. suff., quindi: **ንሶቶዎ** nesàttòm, **ንስካትኩዎ** nesekât kum, ecc.

I pròn. sep. pl. ripetono la parte nominale delle loro forme ed esprimono distribuzione, p. es. **ንስንሶዎ** nésnesòm *fra essi*, **ንስንስኻዎ** nésnesekùm *fra voi*, ecc.; per la 1^a pers. si usa **ንስንስና** nesnesnà *fra noi*.

Pronome dimostrativo e relativo

§ 55. — Il **pronome dimostrativo** masch. sing. è **ዝ** per oggetti vicini, **ት** per lontani, che sono sempre preposti ad altra parola, e se scritti separati, si cambiano in **እዝ**, **እት**. — Da tali forme semplici, con l'aggiunta del pron. suff. come determinativo del gen. e num., ne derivano:

ዙ, **እዙ**, **እዚዩ** esiyù (**እዚኡ**) *questo*,
ዛ, **እዛ**, **እዚያ** esiyâ (**እዚያ**) *questa*,

ዘፍ, **እዘፍ** ezòm, **እዚፍፍ** ezìyòm (**እዚእፍ**) *questi*,
ዘን, **እዘን** ezèn, **እዚፍን** ezìyèn (**እዚኤን**) *queste*,
 e analogamente le forme costrutte con **ት**, o **እት**, p. es. **እታ፡ንል**፡
quella fanciulla, **እቲያ፡መንገዲ**፡ *quella strada*.

Si hanno pure le forme, del resto poco frequenti, **እዙይ** e zù y,
 o **እዚው** eziù per *questo*, **እቱይ** etù y, o **እቲው** etiù per *quello*.

Tutte le forme del dimostr. si usano tanto sostant., che aggettivamente.

La lingua tigrigna non ha articoli. —

§ 56. — Il **pronome relativo** è **ዝ**, invariabile per genere e numero. — Per ragione di costruzione della frase tigrigna, il relativo trovasi sempre a precedere un verbo e a questo è prefisso, p. es. *gli uomini i quali erano in Adua* volgesi per *in Adua i quali erano uomini* (**ኣብ፡ኣድዋ፡ዝነበሩ፡ሰባት፡**)

Nell'unirsi all' Imperf. e Iuss. il relativo segue il § 6, b, quindi: **ዝገብር** per **ዝ** + **እገብር**, **ዚገብር** per **ዝ** + **ይገብር**, **ዜገብር** per **ዝ** + **የገብር** ecc. Innanzi alle lettere **ነ**, **ተ**; sia prefissi di flessione, sia, quest'ultima, di derivazione, il relativo cambia in **እ**, p. es. **እንፈልጥ** ennefèllet *che noi conosciamo*, **እትፈልጥ** etfèllet *che tu conosci*, **እትገብሩ** ettegevrù *che fu fatto*; — e come **እ**, il relativo è soggetto a sparire, § 6, b. — Innanzi a verbi di 1° rad. asp. gutt. il relativo mantiene la *e*, p. es. **ዝአመነ** ze'amené *il quale credette*.

Si nota che nell'Agamié il rel. è **ል**, plur. **እል** (**ኣል**) e che nell'Hamasién il rel. passa facilmente a **እ**, anche innanzi a lettere diverse da **ነ**, **ተ**.

Pronome interrogativo e indefinito

§ 57. — **Pron. interrogativi**. Sono: **መን** mèn *chi?*, *che?*, impiegato sempre sost.; **ፍንታይ** mentây, e **እንታይ** entây *che?* *che cosa?*, usati sia sost. che aggett., il primo per sole cose, l'altro per cose e persone; p. es. **መን፡ገበሩ፡እዚያ፡** *chi ha fatto ciò?* **መን፡ሰሙ፡እዚያ፡ዓዲ፡** *quale (è) il nome di questo villaggio?*; **ፍንታይ፡ክይኑ፡** *che cosa è successo?* **እንታይ፡ዘርኢ፡ትዘርኡ፡** *che semenza seminate?* **እንታይ፡ሰብ፡ኢያ፡** *che uomo è?* —

Interrogativo specificativo è **አየኛይ** a y e n â y *quale?* che può ricevere il pron. suff. con senso di un gen. e nell' unirsi ad esso perde la **âይ** terminale, p. es. **አየነአዎ፣ ቂላው፣ መጸአዎ፣** *quali (di essi) ragazzi sono venuti?* — È pure in uso la forma **አያን** a y â n, che non riceve suff., p. es. **አያን፣ እያ፣ ገዛኩ፣** *qual è la sua casa?*

§ 58. — **Pron. indefiniti.** Sono **ግንዎ** m â n n é m *qualcuno, qualche, uno qualunque*, (propr. *uno di essi*) p. es. **ግንዎ፣ ዩ ገብር፣** *qualcuno lo farà;* **አየን፣ ፈረስ፣ ትደሊ = ግንዎ፣ ፈረስ፣** *quale cavallo vuoi? Un cavallo qualunque;* —

እገሌ e gelé, e più in uso **እከሌ** ékkele per esprimere una persona sconosciuta o che non si vuol nominare, p. es. **ማ፣ ጥተ፣** *chi è morto? እከሌ፣ ጥተ፣* *è morto qualcheduno, un tale;* — **ገሌ** gelé usato con lo stesso senso sia per pers. che per cose, sost. e aggett., p. es. **ገሌ፣ ፈረስ፣** *un certo cavallo;* —

ካልእ k â l e' *altro, un altro*, f. **ካልአይቲ**, pl. **ካልአት**, p. es. **ካልአ፣ ግንዳቲ፣** *un altro giorno.*

DELLE PARTICELLE

§ 59. — Le particelle comprendono le *preposizioni*, gli *avverbi*, le *congiunzioni* e le *interiezioni*.

Preposizioni

§ 60. — Le part. **ኛይ** n â y *di*, **ን** a, **ብ** *in, con, per mezzo di*, **ዎስ** *con*, **እንኩብ** e n k â v *da*, si prepongono alla parola scrivendosi **ን** e **ብ** unite a essa, le altre, separate, p. es. **ኛይ፣ ፈረስ፣** *del cavallo*, **ንፈረስ** n e f e r è s *al cavallo*, **ብፈረስ** *col, per mezzo del cavallo*, **ዎስ፣ ፈረስ፣** *col, insieme al cavallo*, **እንኩብ፣ ፈረስ፣** *dal cavallo.* — Nell' unirsi al pronome suff. (§ 52) la part. **ኛይ** cambia l' ultima sua lettera in **ት**, p. es. **ኛተይ** n â t è y *di me*, **ኛቱ** n â t t ú *di lui*; — le part. **ን**, **ብ**, frappongono **አ** ('a), per cui: **ንአይ** n ' â y (quasi n a ' â y) *a me*, **ብአኻ** b ' a k â *per mezzo tuo*, **ብአአ** b ' a â (**ብአኝ**) *in essa*; — le part. **ዎስ**, **እንኩብ**

(o ከብ) aggiungono i suff. con à, quindi: ምሳኻ messâ kâ con te, ምሳይ messây con me, እንከባኡ enkâ vâ ù da esso, እንከባኹም kâ vâ k ù m da voi, ecc.

riivate dalle precedenti sono: አብ ab in, a (stato) e ናብ in, a, per, verso (moto e direzione), p. es. አብ : አድዋ : dimora in Adua, ናብ : አድዋ : ኬደ : partì per Adua, — di part. si uniscono con à ai pronomi suff., p. es. አባኡ in esso, ናባኻ nâ vâ kâ verso di te, ecc. —

part. ከላእ kesâ' (ከላዕ) fino a, precede, come le altre la parole cui si riferisce, p. es. ከላእ : አድዋ : fino ad Adua; — ብዘይ bezèy senza, si unisce al pron. suff. con ኻ, e ከንዲ kéndi per, a cagione di, ምእንቲ me'énti per, al fine di, ambedue con à, p. es. ብዘይኻኡ : senza di lui, ከንዲኡ a cagione di lui, ምእንታኻ per te.

ላዕሊ lâ'li (ላእሊ) sopra, ታሕቲ tâhti (ትሕቲ) sotto, ውሽጢ wústi entro, ግእኸል mâ'kel (anche መንገ menguò) fra, in mezzo a, ጥቃ teqâ vicino a, presso di, — si usano per lo più precedute da አብ, se non siano rette da altra part., p. es. አብ : ላዕሊ : ምድሪ : sopra la terra, አብ : ታሕቲ : ከግ : sotto il monte, (a piè del), አብ : ውሽጢ : ቤት : entro la casa, አብ : ግእኸል : ክልተ : እምባ : fra due montagne (ambà), ecc.;

ቅድሚ qedmi prima, ድሕሪ dehri dopo, ብቅድሚ beqedmi innanzi, ብድሕሪ bedéhri indietro; queste ultime hanno anche le forme ብቅድሚት beqedmit, ብድሕሪት bedehrit, per es. ብድሕሪት : ገዲግም : lo ha lasciato indietro. — ቅድሚ e ድሕሪ (e così ብቅድሚ e ብድሕሪ), se uniti al pron. suff., cambiano nel 5° ord. l'ultima loro rad., p. es. ቅድሚክ prima di te, ብድሕሪአም dietro di essi; — innanzi al pron. suff. di 1° sing. pongono al 1° ord. l'ultima rad., p. es. ብቅድመይ : innanzi a me.

Avverbi

§ 61. — La part. indicativa አ.- : con senso di ecco è sempre unita al pron. suff. e sostituisce il verbo essere; quindi: አይ eyâ egli è (eccolo), አያ eyâ essa è (eccola), አኻ ikâ tu sei, አኺ iki tu sei, f.; አይ eyé io sono (per አ. + èይ), አይም eyòm

essi sono, አየን *eyèn* esse sono, ኢኹም *ikùm* voi siete, ኢኹን *ikén* voi siete f., ኢና *inà* (innà) noi siamo, p. es. ታመንገዲ፣ ጽቡቅ፣ አያ፣ *la via è buona*. I pron. suff. delle 3^e pers. sono anche aggiunti con ይ, avendosi ኢይ *iyù* egli è, ኢያ *iyà* ella è, ecc. Per la 1^a pers. sing. si ha pure ኢይ *iyé* io sono, e taluni dicono ኢይይ *iyúy*. — Fra ኢ e il pron. plur. può inserirsi àት (o ኹት col pron. suff. di 2^a pers.) per esprimere il pl. di pl., avendosi così ኢያቶም *iyâttom*, ኢኹትከን *ikâtken* ecc., p. es. ሽዋ፣ ጉይታትና፣ ኢያቶም፣ *gli Scioani sono nostri padroni*. —

Con senso del nostro *ecco* è usato አኒሆ *ennihò* pel f, አኒሃ, il quale può ricevere i soli suff. pronom. del verbo: አኒሄዎ *ennihéwò*, አኒሄዎ *ennihéwà*, አኒሄኻ *ennihékà* (አኒኻ), አኒሄኪ (አኒኪ), አኒሄኒ *ennihénni* ecc. Tali forme sono talora impiegate in corrispondenza del nostro *avere*, p. es. በይኑ፣ ስዎ፣ አኒሄኒ፣ *ho solamente birra*. —

Si esprime la *negazione* nel verbo, nome o pron. separato, preponendo አይ e apponendo ን, p. es. አይመጽኤን *à ymez'én* egli non venne, አይቀትልን 1^o *ayqéttelen* io non uccido, 2^o *à yeqéttelen* egli non uccide (§ 6, b), አየቀትልን *à yyeqéttelen* (አይ + የቀትል + ን) egli non fa uccidere; አይወዲን *aywóddin* non il figlio; አይአነን *ay'ànen* non io. — Fra አይ ed il verbo può essere frammessa la sola part. ም (§ 62): il pron. relat. e altre particelle, precedono, e la አ della negaz. è assorbita, p. es. ዘይትነግርን *zèytnèggeren* (ዝ + አይ) *quello che essa non riferisce*. — Innanzi alla ን della negazione, il pron. suff. ኒ cambia in ን, p. es. አይሀበንን *ayhavennén* non mi diede. — La ን della negaz. viene talvolta omessa. —

የለን *yellèn* (da አይ + አሎ *esistere, esservi* + ን) vale *no, non c'è*, p. es. ግይ፣ የለን፣ *non c'è acqua*.

La neg. di ኢ — : è አይከነን *aykuonnén* (da አይ + ከነ *essere, divenire* + ን), p. es. ታመንገዲ፣ ጽቡቅ፣ አይከነን፣ *la via non è buona*.

In corrispondenza del nostro *non avere* sono usate le locuzioni የብሉን *yevellùn* (lett. *non in lui*) egli non ha, የብላን *yevellân* essa non ha, የብልክ *yewelkâ* tu m. non hai,

የብል, **የባለይ** yevellèy *io non ho*, e pel pl. **የብሉዎን** yevel-
lò men *essi non hanno*, **የብለንን**, **የብልኩዎን**, **የብልከንን**, **የብልናን**.
— Ricorre ancora, ma raramente, l'arcaismo **አልባን** albón
(in Tigrè **አላቡ**, **አላቡኒ**), 'usato in luogo di **የብሉን**.

እምቢ embi *no!* (rifluto), può ricevere il pron. suff. che in-
serisce con **ል**, p. es. **እምብልይ** : **ኢሉ** : (*embillèy*) *io no, ha*
detto. — Con lo stesso senso di **እምቢ** e di **እምብልይ**, sono usati
ኢያይ iyây, e **ኢያአይ** iyâ'ây. —

Affermativa è **እወ** (pron. 'wé) *si!* : — in qualche provincia,
የዎ (pron. yô). —

Interrogative sono **ዶ** proclittica, ma talvolta enclit., e **ድ** sem-
pre enclit., quest'ultima soltanto con verbi o con la part. **ኢ** —
p. es. **እዚይ** : **መንገዲ** : **አየፍርሕንዶ** : àyyefferrehéndò (**አይ**
+ **የፍርሕ** *incute timore* + **ን** + **ዶ**) *è pericolosa questa via?*,
ንሱ : **ዶዋይቱ** : *è egli morto?* **አምሐርኛ** : **ዎጽሓፍ** : **ድትከአል** : *sai*
(*puoi*) *scrivere l'amarico?* **ሀፍታዎ** : **ዲዶ** : *è egli ricco?* — Col
suff. **ልይ**, (**ይይ**) varie part. sono passate a interrogative, rimanen-
do o pur no nel loro significato, così: **አበይ** a vèy *dove?* (stato)
ናበይ nâ vèy *dove?* (moto e direzione), **ከንደይ** k endéy *che?*
quanto?, **ዎንታይ** (**ንዎንታይ** nementây) *perchè?*, **ከግይ** ka-
mây *come?*; p. es. **አበይ** : **ይነብር** : *dove abita?*, **ናበይ** : **ይኸይድ** :
dove va?, **ከንይደ** : **ዋጋ** : *che prezzo?*, **ከንይይ** : **ሐሽከር** : *quanti*
soldati? ecc. — Inoltre **ግንዜ** mà'â s é (anche **ዎአዜ**, **ግእዜ**, **ግዕዜ**)
quando?, p. es. **ግንዜ** : **ትኸይድ** : *quando partirai?* —

Si menzionano infine: **አብዚይ** abz iyù *qui* (stato), **ናብዚይ**
nâ v ziyù *qui* (moto e direz.), **አብቲይ** abtiyù *là* (stato), **ናብቲይ**
nâ btiyù *là* (moto e direz.); **ንዬ** ney é *colà* (stato), **ነንዬ** nen-
ni y é *colà* (direz.); — **ከምዚይ** kam ziyù *così*; — **ንና** genâ *an-*
cora, **ግዲ** geddi *forse*, **በይኑ** beynù *soltanto*, **ጥራሕ** terâh
affatto; — **ሀዚ** hezi (**ሀጂ** heggi) *ora*, **ቀደዎ** qedem *prima*,
ዳሐር dâhâr (**ድሐር**, **ደሐር**) *dopo*, **ወትሩ** wotrù *sempre*, **ሎጊ**
lò mi *oggi*, **ጽባሕ** zevâh *domani*, **ትግሊ** temmâli *ieri*, ecc.

ቶሎ tolò *subito*, e **ቀስ** qès *adagio*, sono quasi sempre
accompagnate dal Perf. comp. del verbo **በለ** *dire*, p. es. **ቶሎ** :
ኢልካ : **ኸድ** : *vai subito* (lett. *dicendo: subito*); — e così lo

è spesso ከግይ *come?* nelle interrog. dirette, p. es. ከግይልኩም (ከግይ + ኢልኩም) ገደርኩም : *come avete pernottato?*

Congiunzioni

§ 62. — La part. አዉን *e wùn, e*, segue la parola che debba essere congiunta ad altra, ed è unita a quella o scritta separata, p. es. ፈረስ : አዉን : *e il cavallo*, ያጥይቅዉን yteyyiqewùn *e domanda*; — la part. ን, *e*, si appone a soli nomi e si ripete con i vari nomi congiunti, p. es. ሰባይን : ፈረስን : sevâyn feresén *e l' uomo e il cavallo*.

ወይ wòy, *o, ovvero*, si premette separato, p. es. ጸዕዳ : ወይ : ጸሊም : *bianco o nero*, ወይ : ጫዳ : ወይ : ከግ : *o piano o monte*; — nelle frasi interrogative, s'aggiunge ስ, per es. ሀበይ : ወይስ : (wòys) ሕሱም : *liberale o avaro?* ወይስ : ከግ : ወይስ : አምባ : ዲዩ : *è un monte o un'amba?*

ገን *gen ma*, precede o segue il termine cui riferite, p. es. ገን : ካለን : ግግልቲ : አመጽኦን : *ma verrò un altro giorno*, እግዚአብሔር : ገን : ጥራሐይ : መለሰኒ : *ma Iddio mi ha fatto ritornare (restituì) me solo*; — አምበር *embèr* (ደአምበር *de'àmbèr*) *bensi*, ግዳ *geddà* *però, in vece*, seguono sempre, p. es. ሐሽከርካ : አምበር : *bensi il tuo servo*, ፈረስን : በቅሊን : ግዳ : ያብለው : (vi) *pascolano però e cavalli e muli*; — e così pure ከግን *kâ'ân* (ከግ, ከግም) *ma anche*, ደአ *de'à anzi*, p. es. ካለን : ዉረረ : ከግን : *ma (c'è) anche un altro canto*, ናብዚይ : ደአ : ንኺድ : *anzi, andiamo di qua*; mentre አም *emmò ma però*, precede sempre, scrivendosi unita alla parola antecedente o da essa separata, p. es. ኪዳም (kidummò) ቶሎ : ተመለሱታ : ኢኻትኩም : *andate, ma però tornate subito*, ንአዳጋ : እንትትኬይድ : ዋልታ : ግዝአለይ : አም : አይትረስዕ : ኢኻ : *va al mercato, comprami uno seudo, ma però non dimenticartene*. — L' enclt. ባ *vale all' opposto, al contrario*, p. es. ታመንገዲ : ጽቡቅ : ዲያ = ሕግቅባ : እያ : *è buona quella strada? al contrario, è cattiva*. — ኺ, *pure enclt.*, vale a riprendere un concetto, p. es. አንኺ : (àneké) አመውትዶ : *ma che io debba morire?*, mentre l' enclt. ዩ (የ, ያ) *è usata a dar enfasi ad una parola* p. es. ጐራድኻ : ደም : ድራራዬ : *la tua sciabola, sangue (è)*

la cena sua. Usitatissima è l'enclit. **h**, che ha senso di un debole *ma*, ed è spesso accompagnata da altra part. avversativa p. es. **አይወደምን ፣ ንገቤት ፣ ዘቃጸሉ ፣ ዘቃጸሉስ ፣ ገዳ ፣ እትባርያ ፣ እዩ ፣** non è il loro figliu che ha distrutto questa casa: chi l'ha distrutta, invece, è quello schiavo; **አነ ፣ ስባ ፣ (አነስባ) ፣ ንዩ ፣ ነበርኩ ፣** ma se io ero colà!

ከም k'em come, se unita al pron. suff., si aggiunge una **â**, p. es. **ከግሉ** kamâ û come lui. —

Precedono il verbo le part.:

እንተይ entéy senza che, **እንቅድም** enqédem innanzi che, **እንድሕር** endehér dopo che, le quali si scrivono separate, p. es. **እንተይ ፣ ገቢርክ ፣** senza che abbia fatto, **እንድሕር ፣ ገቢርክ ፣** dopo che ha fatto;

ምስ quando, allorchè, **እና** mentre, **ም** se (condizionale) che si prepongono al solo Perf. sempl., l'ultima mai disgiunta da questo, p. es. **ምስገበረ** mésgeveré allorchè fece, **እናገበረ** ennâgeveré mentre fece, **ምገበረ** megeveré egli farebbe;

እንተ ente (**እንከ**) se (soggiunt.), e **እንት** (**እንከ**) se, intanto che, sempre unite al verbo: l'una e l'altra prepongono **ዝ** al verbo se questo sia negativo, per es. **እንተገበረ ፣** se facesse, **እንተዘይገበረን** se non facesse, **እንጉገብር** se egli fa, **እንትዘይገብር** intanto che non fa;

ከ affinché, la quale si prepone al solo Imperf. p. es. **ከትገብር** ketgèbber affinché essa non faccia, **ከይገብርን** affinché egli non faccia.

እንኩባ ፣ ዝ-፣ da che, **ከላእ ፣ ዝ-፣** fino a che, **ከም ፣ ዝ-፣** siccome, **ምእንጉጉ ፣ ከ-፣** perchè (causale), **ብዝ-፣** per quello che, p. es. **እንኩባ ፣ ዘሰርቅ ፣** da che ruba, **ከላእ ፣ ዘመውት ፣** fino a che muoia, ecc.

Interiezioni

§ 63. — I nomi al vocativo aggiungono spesso **ዩ**, p. es. **ቴልዓዩ ፣** quol'â yé o ragazzo! (ragazzo mio!). Con nomi liturgici si premette o si aggiunge l'antica part. del vocat. **አ**, per esemp. **አእግቢአብሔር ፣** o Dio!, — la quale in Hamasién è usata ancora

nel volgare, p. es. አ፡ጋብ፡ o *Gabrú!* — e nell'Ocule Guzai è passata ad አዎ 'a'ò. — In senso vocativo, il pronom. pers. sep. impiega sovente per le 2° pers. le forme አንተ anté-tu, o tu! pel m., አንቲ anti pel f. sing., አንቱም antù m pel m. pl.

ወይ wèy vale *eh!*, *ehi!*, *oh!*; usata come inter. di sorpresa, si aggiunge con ል il pron. suff. di 1ª sing., per es. ወይለይ፡ ንሀቢታት : *oh! quante api!*

Per ንግ, ንጊ ecc. v. §. 31; ንግና n'ânà su, *andiamo!*

Alcune interiezioni e avverbi, come ደስ, ዝም, ከፍ, ደው, እምቢ, ecc., sono usati soltanto col verbo በለ, formando: ደስ፡ በለ፡ *acconsentire (dire: sì!)*, ዝም፡ በለ፡ *tacere (dire: zitto!)*, ከፍ፡ በለ፡ *sedersi, accomodarsi*, ደው፡ በለ፡ *alzarsi in piedi*, እምቢለይ፡ በለ፡ *rifutare*, ecc.



SINTASSI

DEL VERBO

Tempi e modi

§ 64. Il **Perfetto semplice** enuncia l'azione compiuta, senza determinare se quella sia tale anche pei suoi effetti. — È propriamente il tempo della narrazione, quando si parla di azioni avvenute nel passato, p. es. ናብ ፡ ምንጩ ፡ ወረደት ፡ ዕትሮአዉን ፡ መልኦት ፡ *discese alla sorgente e riempì la sua anfora*, — ed il suo impiego si estende al presente ed al futuro quando l'azione debba ritenersi come compiuta perchè dai suoi effetti possa derivarne un'altra, p. es. ኩሎው ፡ ዝረኸበኒ ፡ ኪቀትለኒ ፡ እዩ ፡ *chiunque mi troverà mi ucciderà*.

Uso particolare del Perf. sempl. è per esprimere: un'azione che si compie nel momento in cui si parla o pel fatto stesso che se ne parla, p. es. እንታይ ፡ ፈቶኻ ፡ *che cosa gradisci?* እኸሊ ፡ ደሌኻ ፡ ዝትሸወለይ ፡ *vuoi tu vendermi del grano?* — oppure un'azione il cui compimento è o si ritiene così certo che si può considerare come avvenuto, p. es. ተመንያ ፡ ዝረአየከ ፡ ብልሕጊ ፡ ተጻህሊ ፡ *chi ha veduto (una volta) il serpente, si pone in salvo innanzi alla sua pelle* (1).

§ 65. Il **Perfetto composto** esprime azione interamente compiuta nel suo atto e pei suoi effetti. — Esso è usato: come espressione del passato, p. es. ከመይሉ ፡ ትፋብ ፡ ተሣጊርዎ ፡ ብእግሩ ፡ ተሣጊርዎ ፡ *come ha passato il fiume? A guado (a piedi) lo ha passato*; ሰሚዕከከ ፡ አይሰማዕኩ ፡ ትብል ፡ *tu hai ascoltato e pure dici: non udii!* — ovvero a significare un'azione circostanziale

(1) Praetorius, *Tigrīna-Sprichwörter*, n. 25. (Zeit. d. Deutsch. Morgenl. Gesell. XXXVIII).

anteriore all'azione principale, nel qual caso il Perf. comp. può valere il nostro Gerundio comp., p. es. እኸሊ ፡ አኸዱ ፡ የገርዎ ፡ *avendo trebbiato il grano, lo ventila*; ናይ ፡ ራእሲ ፡ መንገሻ ፡ ናይ ፡ ደጃት ፡ ደቡብን ፡ ሐሻኸር ፡ ተዋጊአዎ ፡ ትናይ ፡ ራእሲ ፡ መንገሻ ፡ ሥዲርዎ ፡ አሰርዎ ፡ *i soldati di Ras Mangascià e quelli di Degiat Debeb, avendo combattuto fra loro, quelli di Ras Mangascià, avendo vinto, li fugarono.*

Il Perf. comp. è talvolta usato: come espressione d'una modalità inerente ad un verbo, e allora sta per un nostro avverbio, p. es. ግይዉን ፡ እንከብ ፡ ዕትርአ ፡ ናብ ፡ መስተይ ፡ መሊሳ ፡ ገልበጠቶ ፡ *e acqua dalla sua anfora nell'abbeveratoio nuovamente (avendo ripetuto) essa versò*; — oppure a significare un'azione inerente ad un sostant., e quindi sta per un nostro participio, p. es. ውሕጅ ፡ መሊኡ ፡ ረኺብዎ ፡ ሐሚሱ ፡ ተሣጊሩ ፡ *la corrente divenuta piena avendo trovata, passò a nuoto*; ውሕጅ ፡ ጉዲሉ ፡ ረኺብዎ ፡ ብእገሩ ፡ ተሣጊሩ ፡ *avendo trovata la corrente scemata, passò a guado.*

§ 66. L' **Imperfetto** indica l'azione incompiuta, senza determinare se quella abbia avuto o pur no principio. Si adopera: come espressione del presente o del futuro, p. es. ኩሌሻእ ፡ አይሰርአን ፡ ሐደሻእ ፡ እሰርአ ፡ ሐደሻእ ፡ አግርፍ ፡ *non lavoro di continuo, una volta lavoro, una volta riposo (alterno il lavoro col riposo)*; ካለእ ፡ ግግልቲ ፡ ግን ፡ ቀልጢቶ ፡ ይመጽእ ፡ *ma un altro giorno verrò più presto*; — e a significare un'azione che ha luogo in tutti i tempi (il pres. indeterminato) p. es. እገቢአብሔር ፡ ወይ ፡ ቀልጢቶ ፡ ወይ ፡ ዘንጊኡ ፡ ዝሆኖቲ ፡ ይህብ ፡ ወይ ፡ ንድኸነት ፡ ወይ ፡ ንሆኖቲ ፡ *Iddio o tosto o tardi dà questa sorte, o povertà o agiatezza.*

Si esprime l'azione di inizio intenzionale, premettendo **ከ**, p. es. ከንዳኡ ፡ (ከንደኡ) ፡ ከኸይድ ፡ *andrò io per lui*; — l'azione iniziata, facendo seguire **ኢ-** concordante col verbo pel suff. ch'essa riceve, p. es. ናባይ ፡ ይኸይድ ፡ ኢዩ ፡ ናብ ፡ እዳጋ ፡ ይኸይድ ፡ እዩ ፡ *Dove va? Va (s'è avviato) al mercato*; — l'azione d'inizio imminente, premettendo **ከ** e posponendo **ኢ-**, p. es. አቅላ ፡ አሰናዱ ፡ ከንጉዳዝ ፡ ኢና ፡ *poni in assetto le robe (chè) ci poniamo in marcia.*

§ 67. — La part. **ኢ-** accompagna talvolta l'uno o l'altro tempo del verbo come corroborativo di certezza, p. es. **ጽባሕ ግደ ፡ ይወቅዕ ፡ እዩ ፡** *domani pioverà certamente.*

§ 68. — L' **Iussivo** è il modo del comando, del desiderio e dell' imprecazione; — le 2^e pers. sing. e pl. sono usate soltanto col verbo negativo: nel verbo affermativo sono sostituite con l' **Imperativo**, p. es. **አይትገልብጦ ፡** *non rovesciarlo!* **ኪዲ ፡ ንበረኻ ፡ እንጸይቲ ፡ እረዩ ፡** *va (o donna) alla foresta e cerca legna;* **ነጉዳ ፡ ይርከብካ ፡** *ti colga (trovi) un fulmine!* — La 1^a pers. sing. dell' Iuss. premette sempre **ከ**, p. es. **ከገበር ፡** *ch' io lo faccia (abbia l' intenzione di farlo).*

Dopo l' Imperativo del verbo **ገደፈ ፡** *lasciare*, e analoghi, si usa l' Iussivo, p. es. **ገደፈን ፡ ተንጽላዑ ፡ ይምጸኡ ፡** *lascia che i bambini vengano!*

§ 69. — La lingua tigrigna esprime con le radici **ነበረ**, **ከነ** e **አሎ**, vari significati del nostro verbo *essere*. — Il verbo **ነበረ** vale *permanere in uno st. o l.*, p. es. **አብ ፡ እንዳ ፡ ንጉሥ ፡ ነበርኩ ፡** *io stavo alla Corte;* **ግደ ፡ ነበሩ ፡** *v'era stata acqua;* **አብ ፡ አድዋ ፡ ይነበር ፡** *egli sta in Adua.* — Il verbo **ከነ** significa anzitutto *divenire*, p. es. **ጉይታስባ ፡ ሀፍታም ፡ ከይኑ ፡** *anzi il padrone è divenuto ricco;* e il suo Imperf. sta nel senso di un futuro, p. es. **ዕወር ፡ ይኸውን ፡** *diverrà cieco.* — Il verbo **አሎ** (§ 31) significa *esistere, esservi, trovarsi*, p. es. **ግደ ፡ አሎ ፡** *c' è acqua;* **አፍራስካ ፡ አብ ፡ እንዳ ፡ አፍራስ ፡ አለዉ ፡** *i tuoi cavalli sono nella scuderia.* —

Tali verbi possono impiegarsi come ausiliari, seguendo al verbo principale con cui concordano per numero e persona.

Con l'ausilio di **ነበረ** sono costruiti i tempi dell'azione durativa. Il Perf. sempl. (o comp.) del verbo, col Perf. sempl. di **ነበረ**, esprime il nostro trapassato prossimo, mentre l' Imperf. del verbo, col Perf. semp. di **ነበረ**, trova corrispondenza nel nostro imperfetto, p. es. **ናይ ፡ ዓዳ ፡ ሰብአት ፡ ንናዕሚ ፡ አይፈለጥዋን ፡ ነበሩ ፡** *gli abitanti del di lei paese a Noemi non l'avevano riconosciuta;* **ፈረስ ፡ ከገዝእ ፡ ንእዳጋ ፡ ከይደ ፡ ነበርኩ ፡** *ero andato al mercato per comprar cavalli;* **ፈለማ ፡ እንታይ ፡ ትሰርክ ፡ ነበርክ ፡** *prima che cosa facevi?* — È usato il Perf. comp. anziché il Perf. sempl. di **ነበረ**

quando occorre determinare che un'azione ha anteriormente perdurato, così come indica il suo tempo, rispetto al momento di cui si parla, p. es. አነ፡ ብሩ፡ አረጊት፡ ይመስለኝ፡ ነቢሩ፡ (ነዩሩ, § 7) ንሱ፡ ግን፡ ጉበዝ፡ እዩ፡ *mi era sembrato che Burrù fosse vecchio, ma invece egli è giovane.*

Con l'ausil. ከነ, il compimento o incompetimento dell'azione è riferito al momento di cui si parla, determinandosi con ከይኑ che l'azione s'è già verificata e con ይኸውን che essa deve ancora verificarsi, p. es. ቀቲላቶም፡ ግዲ፡ ከይኖም፡ ንዊሕ፡ ግዚአት፡ ገቢሩ፡ እንተይ፡ ተቀብረ፡ *forse avendolo ucciso fu lasciato lungo tempo senza esser sepolto*; ግይ፡ ይወቅዕ፡ ከይኑ፡ እዩ፡ ቀልጢ፡ ዘይመጸእኩ፡ *essendo incominciato a piovere, non son venuto più sollecitamente*; እግዚአብሔር፡ መስጋን፡ ሂቡኝ፡ ይኸውን፡ *Iddio mi avrà data la grazia*; ወረቀት፡ ይጽሕፋሉም፡ ይኹኑ፡ *scriveranno loro una lettera.* — Talvolta ከይኑ esprime la possibilità che un'azione sia avvenuta, p. es. ሞይቱ፡ ከይኑ፡ *è possibile che sia morto*; — il qual senso di possibilità è immedesimato in ይኸውን. —

L'ausil. አሉ si usa col solo Imperf. del verbo e stabilisce che il soggetto trovasi a fare l'azione, p. es. እልምነከ፡ አሉኹ፡ *io ti sto supplicando*, ሐሽከረይ፡ ይመጽእ፡ አሉ፡ *il mio servo sta venendo.* —

Nella stessa proposizione, l'ausil. comune a più verbi ugualmente costrutti, è apposto all'ultimo di essi, p. es. ዮሐንስ፡ እዉን፡ ብምድረ፡ በዳ፡ የስተምሀር፡ የጥምቅ፡ ነበረ፡ *e nel deserto Giovanni insegnava e battezzava.*

§ 70. — Alcune particelle, preposte a determinati tempi del verbo tigrigno, ne variano il significato.

a) Le part. ምስ, ም, እና, እንተይ, si prepongono al solo *Perfetto semplice*.

Con ምስ, il verbo ha valore di azione di riferimento, per esempio ምስነቀጸ፡ የዕጽዶ፡ *allorchè è divenuto secco, lo fa falciare*; — con ም acquista valore del nostro condizionale, per esempio ምፈቶኹ፡ ግን፡ አይከነለይ፡ *mi piacerebbe, ma non mi è possibile*; — con እና il Perf. sempl. s'impiega spesso in analogia al nostro gerundio semplice, per esprimere azioni circostanziali,

p. es. **እናበኸየ፡ ተለየ፡** *lo seguì piangendo*; — con **እንተይ** è espressa l'azione eccettuata, p. es. **ብዙን፡ ማዓልቲ፡ እንተይ፡ መጸእካ፡ ቀኒኻ፡** *hai lasciato passare (ቀንየ) molti giorni senza venire.*

b) Le part. **ከ**, **ምእንቲ፡ ከ**, **እንኩበ፡ ዝ**, **ከሳእ፡ ዝ**, si premettono al solo *Imperfetto*.

Retto da **ከ**, l' *Imperf.* indica l'azione finale, p. es. **ናብ፡ እዳጋ፡ እኸሊ፡ ኪገዝእ፡ ከይዱ፡ ነበረ፡** *ero andato al mercato a comprare granaglie*; — se dipendente da **ምእንቲ፡ ከ**, esprime azione conseguente, p. es. **ናባኡ፡ መጸኡ፡ ምእንቲ፡ ኪጥይቆ፡** *si recò da lui per interrogarlo*; — con **እንኩበ፡ ዝ** e **ከሳእ፡ ዝ**, l' *Imperf.* significa azioni di riferimento rispettivamente anteriori e posteriori ad altra, p. es. **እንኩበ፡ ዚመውት፡ ዓሰርተ፡ ዓመት፡ ይኸውን፡** *sono dieci anni da che è morto*; **ከሳእ፡ ዝጽሕፍ፡ ጽናሕ፡** *aspetta che abbia finito di scrivere.*

c) Le part. **እንድሕር** e **እንቅድም** reggono generalmente il solo *Perfetto composto*, p. es. **እንድሕር፡ ተዋጊዕና፡ ንተዓረቅ፡** *faremo la pace dopo che avremo combattuto*; **ሰራዊቶም፡ እንቅድም፡ ተዋጊዖም፡ ተበቲኖም፡** *i loro eserciti si dispersero prima che avessero combattuto.*

d) La part. **እንተ** regge il *Perfetto semplice* o il *composto*, e la part. **እንት** il *Perfetto semplice* o l' *Imperfetto*.

እንተ dà senso al verbo d'azione di dubbioso accadere, per esempio **ጽባሕ፡ ማይ፡ እንተወቅዔ፡** *pioverà domani?*, **ጉሒላ፡ እንተተረኸበ፡ ይትህዝ፡** *se il ladro vien trovato, è afferrato*; la sua neg. è **እንተዘይ**, p. es. **እንተዘይረኸቡኒ፡** *s'egli non mi avesse trovato*; — **እንት** dà senso d'azione rispondente alla realtà, per esempio **ማይ፡ እንትወቅዕ፡ ቂሪ፡ እየ፡** *se piove fa freddo*, — o contemporanea ad altra, p. es. **ንጉሥ፡ እንቲዛረቡ፡ ኩሌው፡ ሰቅ፡ ይብል፡** *mentre il Re parla tutti tacciono*, **ንኣድዋ፡ እንቲከይድ፡** *nell'andare a Adua*; la sua neg. è **እንትዘይ** che spesso è scambiata con **እንተዘይ**. Fra **እንተ** o **እንት**, e il verbo, può frapponersi il pron. relativo di richiamo (§ 96). —

Regime del Verbo

§ 71.— Il verbo regge direttamente (o in accusativo): l'oggetto diretto, p. es. **ስደደለይ ማራሳ** : *mandami una guida* ; — l'oggetto o accusativo interno, il quale è generalmente un nome avente le stesse rad. del verbo, p. es. **ምሳት ለይዋተን ገን ስሙት ሁሉ ለይ** : *non è morto, ma sta per morire* ; — l'accusativo di specificazione, p. es. **ጨጉረ ገመል ተኸዲት ነበረ** : *era vestito di pelo di cammello* ; — il predicato, p. es. **ደጊ ሰብ ነን** : *fu uomo dabbene*, **አረጊት ይመስለኝ** : *mi sembra vecchio* ; — un aggettivo usato avverbialmente, § 74 ; — le determinazioni di tempo, p. es. **ጽባሕ ጊሳት ይበጽሑ** : *arriveranno domani mattina*, ecc.

Verbi che hanno due oggetti, pongono in accus. il più vicino, p. es. **ገቱ ሐዲስ ሐኸከር ገዛ አርአዮ** : *fece vedere la casa al nuovo servo*. — Un verbo può reggere in accus. due oggetti : quando l'uno di essi sia un pron. pers., p. es. **ማይ አስተየቶ** : *gli fece bere acqua* ; o quando i due ogg. stiano fra loro nel rapporto di soggetto a predicato, p. es. **ወዲ ወሊዴ ስሙ ብሩ አውጸኤሉ** : *ho avuto un figlio, al quale ho posto nome Burrù*.

§ 72.— La part. **ገ** indica la trasmissione dell'azione sull'oggetto più lontano, p. es. **ራክሲ ገጉሐላ አዱ አቀራጸዎ** : *il Ras ha fatto tagliare la mano al ladro* ; — lo scopo d'un movimento e la destinazione, p. es. **ቁልዓይ ከሰድድ ገቁልዓኻ** : *manderò il mio servo dal tuo servo* ; — l'interesse, p. es. **ገአግማልክ ማይ ከቀድሕ ለይ** : *attingerò acqua per i tuoi cammelli* ; — e talvolta esprime il favore, p. es. **ገቱ ሰብአይ መከከረሉ** : *ho fatto testimonianza in favore di quell'uomo*. — Con **ገ** è sottinteso l'arrivo ad uno scopo, p. es. **ገአድዋ ከይዱ** : *è andato a Adua*, **ሐደ ወረቀት ገሹም ጽሑፉ** : *ha scritto una lettera allo Scium* ; la direzione allo scopo è significata con **ናብ**, p. es. **ናብ አድዋ ከይዱ** : *è partito per Adua*, **ሐደ ወረቀት ናብ ሹም ጸሓፍ** : *scrivi (indirizza) una lettera allo Scium*.

La part. **ገ** è spessissimo impiegata come segno esterno della relazione fra il verbo e l'oggetto su cui si esercita l'azione,

p. es. አይአነን ገቀተልከዎ ጥሰብአይ ፡ oppure ንጥሰብአይ ፡ non sono io che uccisi quell' uomo ; እዛ ፡ ባርያ ፡ oppure ንዛ ፡ ባርያ ፡ አውጻአያ ፡ questa schiava, discacciala !

Sul pron. suff. in dativo, v. § 50. Taluni verbi, come በለ dire, መሰለ sembrare, አርአየ far vedere, ecc., reggono in accusativo l'ogg. indiretto quando espresso con un pron. pers., p. es. በሉኒ ፡ mi disse, አርአየ ፡ gli mostrò ; — altri verbi come ነገረ parlare, raccontare, ገሰበ pensare, ricordarsi, ricevono in dativo il solo pron. suff. delle 2° pers., p. es. ነገሮ ፡ gli raccontò, ma ነገረልክ ፡ ti raccontò ; ገሰበኒ ፡ pensò a me, ገሰበልክ ፡ pensò a te ; — il verbo ሀበ dare, concedere, si unisce in accus. il pronome pers. anche con senso di un dativo, e lo riceve con ል quando è da porsi in evidenza l'interesse dell'oggetto, p. es. ሂበሙኒ ፡ mi hanno dato, እግዚአብሔር ፡ የሀበለይ ፡ Iddio mi conceda (per me).

§ 73. — Con ናይ è significato il possesso, p. es. ገሰውሒ ፡ ናይ ፡ ንጉሥ ፡ ነበረ ፡ questo prato era del Re, — mentre con እንኩብ si esprime l'origine, la provenienza, la separazione e l'allontanamento, p. es. እንኩብ ፡ ከፍቲ ፡ እንተጠፍዎ ፡ quanto al bestiame che egli avesse smarrito, እንኩብ ፡ ዕትርእ ፡ ናብ ፡ መስተይ ፡ ማይ ፡ ገልበጠቶ ፡ dalla sua anfora versò acqua nell'abbeveratoio, እንኩብ ፡ አስመራ ፡ ከላእ ፡ ጉራዕ ፡ dall'Asmara fino a Gura. — Nelle determinazioni di limiti di tempo, spazio, ecc. aventi per estremi እንኩብ e ከላእ, il nome retto da እንኩብ è per lo più seguito dal Perf. comp. del verbo ጀመረ cominciare, p. es. ከሌሻእ ፡ ይሰርእ ፡ እንኩብ ፡ ግሓት ፡ ጀግሩ ፡ ከላእ ፡ ምሺት ፡ lavora continuamente, da mattina a sera. Col verbo pass. rifl., እንኩብ precede l'agente, p. es. እንኩብ ፡ ንጉሥ ፡ አይተቀበለን ፡ non venne ricevuto dal Re. —

Pel suo significato di allontanamento, la part. እንኩብ è usata a esprimere la diversità fra due cose comparate l'una all'altra: lo stato, la qualità, ecc. oggetto della comparazione, sono espressi col verbo o con l'aggettivo, p. es. ብሩ ፡ እንኩብ ፡ ቦጋሌ ፡ ይጥንክር ፡ Burrù è vigoroso (ጠንካረ esser vigoroso) più di Boggale, እንኩብ ፡ ይጽብቅ ፡ è migliore (buono più) di lui, እንኩብ ፡ ከሌው ፡ ዓቢዩ ፡ ትውልዲ ፡ ትናይ ፡ ደጃት ፡ ሰብሓት ፡ እዩ ፡ ዓቢዩ ፡ di tutte le grandi (ragguardevoli) famiglie, quella dei Degiàt Sebhàt è la (più)

grande. — L'uguaglianza è espressa con ከዎ, p. es. ከዎ፡ ቦጋሌ፡ ይጥንከር፡ è vigoroso come Boggàle.

§ 74.—La part. ብ è usata come strumentale e modale, p. es. አን፡ ብግድ፡ አጥዎቀኻትኩዎ፡ አሉኹ፡ io vi battezzo con acqua, ፍለጦ፡ ብጸላኢኻ፡ ritienilo per tuo nemico; — talvolta come locativa, per አብ (o ናብ), in locuzioni rimaste dell'antica lingua. — Il Perf. comp. di ገበረ usato avverbialmente (§ 65) può seguire nomi retti da ብ, e anche sostituire questa, p. es. ብአስመራ፡ ገድሮዎ፡ ጎሉ፡ passarono per l'Asmara; ሐሻኸር፡ ገድሮዎ፡ ይጎዙ፡ lo fa afferrare dai soldati.

Le part. ብ e አብ valgono pure a costrurre determinazioni avverbiali. — Gli aggettivi e i nomi di volta possono usarsi avverbialmente senza nulla premettere, p. es. ብዙጎ፡ ነዊሑ፡ è cresciuto assai, ከልተሻእ፡ ይገብር፡ lo fa per la seconda volta; — i denominativi (num. ordinali compresi) per passare ad avverbi richiedono አብ, p. es. da ላኦላይ superiore, ታሕታይ inferiore, ከልኦይ secondo, formansi አብ፡ ላኦላይ፡ superiormente, አብ፡ ታሕታይ፡ inferiormente, አብ፡ ከልኦይ፡ in secondo luogo; — i sost. e i num. card. premettono ብ o አብ, p. es. ብእምነት፡ fedelmente, ብኡነት፡ veramente (anche ናይ፡ ኡነት፡ di vero), ብርእሱ፡ mai più, አብ፡ ዎውዳእ፡ finalmente, ብዎሺት፡ a sera, ብሐደ፡ insieme, ecc., eccetto qualche sost. che impiegato come avverbio di stato, nulla premette, p. es. ዕርቂ፡ ኮነ፡ fu in pace.

§ 75. — Sull'impiego delle rimanenti prep. si osserva:

ዎስ regge la cosa assieme a cui il soggetto compie l'azione, p. es. ዎሳኡ፡ ተዋጊኡ፡ ha combattuto con (contro di) lui; — mentre ብዘይ, la cosa senza di cui l'azione viene compiuta, p. es. ንሱ፡ ብዘይ፡ ፍቃዱ፡ ገድሮዎ፡ egli lo ha fatto senza (contro) la mia volontà;

ዎእንቲ regge il nome che indica la ragione di un'azione, p. es. ብዙጎ፡ ግንልቲ፡ የድሊ፡ ዎእንቲ፡ ዎዎጎር፡ occorrono molti giorni per imparare, — mentre ከንዲ, il nome esprimente la causa da cui l'azione deriva, p. es. አይትጎዘን፡ ከንዲ፡ ቁልፍ፡ non rattristarti a cagione del fanciullo.

DEL NOME

Uso del genere e del numero.

§ 76.— La distinzione del genere è, nell'uso, osservata regolarmente nei soli sostantivi designanti esseri di sesso diverso. Tolti i nomi di specie d'esseri animati, come **ፈረስ** *cavallo*, **በቅሌ** *mulo*, ecc. che si ritengono m., e alcuni altri nomi come **ፀሐይ** *sole*, **ወርኒ** *luna*, **ኩናት** *lancia*, *guerra*, ecc. usati al f., per gli altri havvi incertezza e spesso lo stesso nome può costruirsi al m. o f., p. es. **እዚያ** : **መንገዲ** : , oppure **እዚያ** : **መንገዲ** : *questa strada*, ma generalmente prevale il m. — Quando occorra, si definisce pel nome il m. o il f. mediante i qualificativi **ተባታይ** *maschio*, **እንሽተይቲ** *femmina* o **ሰበይቲ** *donna*, p. es. **ተባታይ** : **ቁልፍ** : *fanciullo maschio*, **በቅሌ** : **እንሽተይቲ** : *mula*.

I sost. presi in senso diminutivo, e così pure quelli che in sé racchiudono un'idea diminutiva, sono usati al f., p. es. **ታግልገል** : *quel puledrino*, **ዛንእሽተይ** : **መጽሐፍ** : *questo libretto*, **ዛርግቢት** : *questo piccione*, ecc. — Anche i pl. fratti si considerano talvolta come f., p. es. **አግግልካ** : **አስቲየንዶ** : *furono abbeverati i tuoi cammelli?*

Il f. è inoltre usato pel m. quando si vuol dare significato di generalità all'asserto della preposizione, come nei proverbi, nelle sentenze, ecc., p. es. **በሊፍ** : **በሊፍ** : **ጫው** : **የብሉን** ፤ **ከይዳ** : **ከይዳ** : **ዓዲ** : **የብሉን** ። *ha mangiato, ha mangiato, (ma avendo mangiato distrattamente, dice che il cibo) sale (sapore) non ha; ha camminato, ha camminato (ma avendo camminato distrattamente, e quindi errata la direzione, dice che) il villaggio non c'è (1).*

(1) Praetorius, Tigr. Sprüchw. N. 27, op. cit.

§ 77. — Il nome al sing. è usato a significare l'unità o la specie. Quando designa l'unità, esso è determinato o indeterminato, secondo il senso del discorso, p. es. **ንእዳጋ ፡ እንትትወርድ ፡ ዋልታ ፡ ግዝአለይ ፡** *se scendi al mercato, comprami uno seudo*; — quando la specie, è impiegato come un plurale indeterminato, p. es. **ፈረስን ፡ በቅሊን ፡ የግጽኡሉ ፡** *conducono a lui cavalli e muli*.

Il plurale semplice è generalmente usato in senso determinato, p. es. **ሐሻኸር ፡ ይበጽሑ ፡** *arrivano i soldati* (**ሐሻኸር ፡ ይበጽሑ ፡** *arrivano soldati*).

Il plurale di plurale è impiegato a esprimere pluralità indeterminata, o moltitudine di cose, ovvero col particolare significato del § seguente.

§ 78. — Nel discorso confidenziale si usano le 2° pers. sing.; in quello familiare rispettoso, le 2° pl.; parlando a persona o di persona ragguardevole, s'impiegano le 3° pl., p. es. **ራእሲ ፡ ከፍቲ ፡ ዘመቱ ፡** *il Ras predò il bestiame*. — Nel discorso diretto, alle pers. 2° e 3° pl. impiegate come sing. di rispetto, corrisponde a loro plurale il pl. di pl., p. es. **ንሳቶግ ፡ ከግይላቶግ ፡ ቀኒያቶግ ፡** *Le Loro Signorie come hanno trascorso questo tempo?*

Regime del Nome

§ 79. — Le forme brevi del *dimostrativo* (§ 55) assai spesso valgono come determinativi di un nome seguente, p. es. **እቱ ፡ ፈላሲ ፡ ንተን ፡ ቁላው ፡ አኪቡ ፡ ኬስተግሀር ፡ ጀግረ ፡ እኒሆ ፡** *il monaco, avendo raccolti intorno a sè i ragazzetti, incominciò a insegnare*, — e talvolta sono richieste per specificare il genere del nome, p. es. **እዙ ፡ ባርያ ፡** *lo schiavo*, **ዛባርያ ፡** *la schiava*. — Il dimostr. si rafforza preponendo al nome la forma breve e facendo seguire quella lunga, p. es. **ብዙጎ ፡ ድኻግ ፡ ንዛ ፡ ስራሕ ፡ እዚያ ፡** *assai faticoso (è) questo lavoro qui*.

§ 80. — Col *numerale* il nome rimane al sing. se indeterminato e passa al pl. se determinato, p. es. **ክልተ ፡ ወይ ፡ ሰለስተ ፡ ለቂታ ፡ እኸሊ ፡ ሀበኒ ፡** *dammi due o tre sacchi di grano*; **ክልተ ፡**

ለቋቱ ፡ እኸሊ ፡ ሀበኒ ፡ *dammi i due sacchi di grano.* — I numeri cardinali ricevono il pron. suff. pl. come un determinativo del nome seguente, p. es. **ሰለስተአዎ ፡ ገልያ ፡** *i tre soldati* (pl. **ገላኡ**), — o quando usati sostant., per meglio definirsi, p. es. **ክልተአዎ ፡ አብ ፡ መንገዲ ፡ ተቀረዮም ፡** *ambedue (essi due) sono rimasti sulla via.*

§ 81. — L'aggettivo, anziché precedere, spesso segue al sost., se questo sia già preceduto da un numerale o da un dimostrativo, p. es. **ንዚዮም ፡ ሰለስተአዎ ፡ ፈረስ ፡ ሐመር ፡** *a questi tre cavalli bai.* — Due agg. qualificanti lo stesso sost. o precedono ambedue, p. es. **ብዙኅ ፡ ክመር ፡ እምኒ ፡** *molte pietre ammucciate,* — ovvero l'uno precede e l'altro segue, p. es. **ጽቡቅ ፡ ፈረስ ፡ ቀይሕ ፡ ገዚኤ ፡** *ho comprato un buon cavallo sauro (rosso).*

L'agg. per regola concorda col sost.: esso è al sing. se il sost. sia al sing.; nell'uso vivo della lingua spesso rimane al sing. innanzi ad un sost. pl.; ma è sempre al pl. quando il sost. qualificato si trovi al pl. di pl., p. es. **ጽቡቃት ፡ አፍሩሳት ፡** *tanti buoni cavalli.* — L'agg. **ብዙኅ** molto, volge al pl. soltanto se il sost. sia al pl. di pl., p. es. **ብዙኅ ፡ አፍሩስ ፡** *molti cavalli*, **ብዙኃት ፡ አፍሩሳት ፡** *moltissimi cavalli.* — L'agg. **ኩሉ** — (§ 52) preposto ad un nome sing. vale *ogni*, p. es. **ኩሉው ፡ ንሳ ፡ ይወፍር ፡** *ogni pastore va al pascolo*; apposto ad un nome al sing., o comunque annesso ad un nome al pl., vale *tutto, tutti*, p. es. **መን ፡ ስሙ ፡ ምስሌኔ ፡ ገንዳ ፡ ኩሉው ፡** *qual è il nome del capo di tutti questi villaggi?*

§ 82. — Se un nome ne segue un altro come *permutativo*, la prep. che dovesse reggere il primo nome è ripetuta innanzi all'altro, p. es. **ንሐሽከረይ ፡ ንተድላ ፡** *al mio servo Tedlà.*

§ 83. — Un sost. che determini un altro sost. è a questo unito in *stato costruito* quando i due sost. siano così legati dal senso da esprimere un unico concetto. Il sost. determinante segue immediatamente il sost. determinato, p. es. **እንዳ ፡ ፈረስ ፡** *scuderia (casa di cavalli)*, **ግይ ፡ ምንጪ ፡** *acqua sorgiva (di sorgente)*, **አባት ፡ ነፍሲ ፡** *direttore spirituale (padre dell'anima)*; — se il sost. determinato finisce con un 3° ord. derivato da un antico 6° (§ 35), la *i* terminale cambia in *e*, o scompare, p. es. **ወድ ፡ ሰበይቲ ፡**

wòdde (wod) sevèyti (**ወዲ** : ሰ...) *imbelle*; — in talune dizioni il 6° ord. terminale è invece mutato nel 1°, p. es. **ፆድረ** : **በዳ** : *il deserto*, **ቤተ** : **ዘመድ** : *la famiglia*, **ቤተ** : **ክርስቲያን** : *la chiesa*, **ሀገረ** : **ሰብ** : *il contado*.

I nomi uniti in stato costruito sono riguardati come un solo sost. del gen. e num. del determinante; nulla può essere interposto fra essi: volgono al pl. ponendo al pl. il solo determinante nel modo che a questo conviene: al solo determinante vengono aggiunti i richiesti pron. suff., p. es. **እንዳ** : **አፍሩሳተይ** : *le mie scuderie*, **ንቤተ** : **ዘመድካ** : *alla tua famiglia*.

§ 84. — Il sost. in *apposizione* segue anch'esso al sost. determinato. Esprime l'origine e l'appartenenza, p. es. **ወዲ** : **ጥሩ** : *figlio di Terù*, **ንስኴ** : **ገል** : **መን** : **ኢኼ** : *figlia di chi, sei tu?*, — la denominazione, p. es. **ዓዲ** : **ኢጣልያ** : *l'Italia*, — la specificazione, p. es. **ቂርባት** : **ሐርማዝ** : *pelle d'elefante*, — la materia, il contenuto, la misura ed il valore, p. es. **ጣሸት** : **ብረት** : *il catino di ferro*, **ክልተ** : **ቅርሺ** : **እኸሊ** : *due talleri di grano*, ecc. — L'uno o l'altro dei due sost. così costrutti può volgere ove occorra al pl. e ricevere quel pron. suff. che fosse richiesto, p. es. **ሐሻኸር** : **ጉይታይ** : *i soldati del mio signore*, — ma fra essi non possono interpersi altre parole, e se il nome apposto dovesse ricevere altre determinazioni, i due sost. vengono collegati con **ናይ**.

§ 85. — La part. **ናይ** individua il sost. determinante: onde le apposizioni possono risolversi facendo precedere o anche seguire il determinante retto da **ናይ**, p. es. **ወዲ** : **ናይ** : **ራእሲ** : **ግካኤል** : *figlio di ras Michele*, **ናይ** : **ዕዳጋ** : **መንገዲ** : *la via del mercato*, **ናይ** : **ጫስ** : **ብርሌ** : *la caraffa d'idromele*, **ናይ** : **ወርቁ** : **ድሪ** : *la collana d'oro*, **ናይ** : **ሐደ** : **ቅርሺ** : **ቡን** : *un tallero di caffè*, ecc. — Un uso proprio di **ናይ** è per significare la partizione, p. es. **ሐደ** : **ከፍሊ** : **ናቱ** : *una parte di esso*. — Di più determinanti in dipendenza l'uno dell'altro, il primo mantiene, gli altri omettono il **ናይ**, p. es. **ናይ** : **እዚይ** : **ዓዲ** : **ሰባት** : **ቁላው** : *i figli delle genti di questo paese*. La part. **ናይ** del determinante è omessa se il nome determinato debba esser retto da altra part., p. es. **ናብ** : **ጉይታይ** : **ቤት** : **መርሔኒ** : *mi guidò verso la casa del mio signore*. —

Il nome può mettere in evidenza un suo determinante al genitivo ponendolo al dativo e richiamandolo con un pron. suff., p. es. **አብ : ትሕቲ : መንግሥቱ : ንንጉሥ : የሓንሰ :** *sotto il regno di Re Giovanni.*

§ 86. — Dei *nomi verbali*, il nome d'azione può reggere altro nome in accus. come oggetto, p. es. **ፍቃድካ : ምግባር :** *il fare la tua volontà,*—o in genitivo come soggetto, p. es. **ወርቁ : ምስግሥ :** *il nuotare di (che fa) Uorqu.* — Il nome d'azione, se oggetto di verbo, rimane in accus., p. es. **ምስግሥ : ይኸአል :** *non può nuotare;* se oggetto d'un verbo di volontà, o se esprime lo scopo d'un'azione, premette ን, p. es. **ፍቃድካ : ንምግባር : እደሊ :** *desidero fare la tua volontà.*

Il nome d'agente può reggere altro nome in accus., il quale si fa seguire, p. es. **ፈታው : ወርቁ :** *colui che ama (l'amico di) Uorqu,*—o reggerlo in genitivo, facendolo precedere, p. es. **ናይ : ወርቁ : ፈታዊ :** *l'amico di Uorqu.*

§ 87. — Il nome regge il pron. pers. con valore d'un possessivo (§ 52), ma talvolta con senso di un nostro pron. riflessivo, p. es. **ፈረሱ : ሸይጥዎ :** *ha venduto il suo proprio cavallo.* — Nel verbo, il riflessivo è espresso o con la sua forma pass. rifl., p. es. **ንሱ : ተቀተለ :** *egli si uccise,* — ovvero con la forma attiva che prende come oggetto il nome **ርእሷ** *testa* (o **ነፍሷ** *anima*) con l'opportuno pron. suff., p. es. **ንሱ : ርእሱ : ቀተለ :** *lett.: egli la sua propria testa uccise.* — Il nome **ባዕል-** *padrone*, che riceve il conveniente pron. suff., è usato a esprimere il nostro pron. rinforzato *egli stesso, da sé stesso, ecc.*, p. es. **ንሱ : ባዕሉ : ይገብር :** *egli stesso lo farà, እቱ : ሹም : ባዕሉ : ሞይቱ :* *quello Scium si è suicidato (lett.: da sé stesso morì).*

Si nota per incidenza che i nomi **ሐደ** *uero*, **ሰብ** *uomo (homo)*, **ነገር** *cosa, oggetto*, **ግዛእ** *cosa*, e, per allitterazione, **ግዛእ : ምዛእ :** (i due ultimi sempre col verbo negativo), sono usati in corrispondenza del nostro pron. indefinito, p. es. **ሐደ : ሰደድ :** *manda qualcuno, ሰብ : አይኣቱን :* *nessuno entra, ነገር : ሀበኒ :* *dammi qualche cosa, ግዛእ : የለን :* *non c'è nulla, ግዛእ : ምዛእ : ዚፍርሕ :* *non c'è proprio nulla che dia luogo a (faccia) temere.*

§ 88. — Con la *ripetizione* di una parte della proposizione esprimersi intensità o continuazione, p. es. **እንተገ-የየ** : **እንተገ-የየ** : **ዎርከብ** : **ስኢንዎ** : *per quanto avesse corso non è riuscito a raggiungerlo (trovarlo)*, **ኺድ** : **ፋባ** : **ፋባ** : *cammina lungo il fiume*. — I nomi ripetuti esprimono pure distribuzione (cfr. § 54), p. es. **ጊሓት** : **ጊሓት** : *ogni mattina*, **አብ** : **ወርኒ** : **አብ** : **ወርኒ** : *in ciascun mese*; — se il nome è retto da **ን**, o da **ብ**, si ripete la part. (la prima volta al 1° ord.), p. es. **ነንዱ** : **ሰዲድዎዎ** : *ha mandato ciascuno al proprio paese*, **ብብወንን** : *per ogni specie, d'ogni lato*; **ብብሓድሓድ** : *alla spicciolata*.

§ 89. — Molti appellativi, passando a *nomi propri*, ricevono il suff. **ው** (u), p. es. **ባርያ** *schiavo*, **ባርያው** oppure **ባይፋ** *lo Schiavo*; **ተስፋ** *speranza*, **ተስፋ** *la Speranza*.

Se il nome è formato di due appellativi in stato costruito, il determinato riceve il suff. **ው**, e talvolta **የ**, quando per brevità si tralasci il determinante, p. es. **ወልድ** : **ኪዳን** : Wòlde Kidân, e per abbrev. **ወልዱ** : Woldù; **ክፍላ** : **ጊዮርጊስ** : Kèflâ Giyôrgis (**ጆርጂስ**), abbrev. **ክፍሌ** : Kefliè (1).

DELLA PROPOSIZIONE

Proposizioni semplici.

§ 90. — Il pronome pers. separato è omissivo innanzi al verbo quando non importi porre in evidenza il soggetto. — Un sogg. sconosciuto, o che non si vuol nominare, viene descritto, secondo il senso, con la 3ª pers. pl. del verbo, o con la 3ª sing. della forma passiva, p. es. **ናብ** : **አስመራ** : **ሰብ** : **ሰሪቅዎ** : **በሉናቲ** : *ci dissero che l'hanno rubata gente dell'Asmara*; **ከምዚያ** : **ይግበር** : **አብ** : **ሀበሻ** : *così si fa in Abissinia*.

(1) Gran parte dei nomi in uso sono tratti dall'antico lessico, per altra parte dal lessico amarigna. Pel regime di questi ultimi, v. Guidi, op. cit., § 54.

L'oggetto del verbo, se determinato per senso o per altro, è richiamato dal pron. suff. accus., p. es. **ዝቀሺ : ንዘዎ : መራው : መሪትዎዎ** : *il Sacerdote ha benedetto gli sposi.* — Essendovi i due oggetti, il pron. suff. richiama il diretto. — I verbi **አሉ**, **ነበረ** e **ከነ**, quando usati per esprimere il nostro *avere* (rispett. *egli ha*, — *aveva*, — *ebbe*), richiamano col pron. accus. il nome indicante il possessore, p. es. **እዚዩ : ሰብ : ክልተ : ደቂ : አለውዎ** : *quest' uomo ha due figli.* — Così pure la part. **እኒሆ** (§ 61), quando usata a indicare il possesso, p. es. **እዚዩ : ሰብ : ክልተ : ደቂ : እኒሂዎ** .

Il verbo concorda per regola col sogg. : se il nome è al sing. con senso di un pl., o se il nome sing. è un collettivo, il verbo può essere sia al sing. che al pl., p. es. **ቤተ : ዘመድ : ኩሌው : ሰብ : ይመጹ** : *vengono tutti i parenti.* — Due o più nomi al sing., se determinati, s'accordano col verbo al pl., p. es. **መርግትን : መርግውን : ንቤተ : ክርስቲያን : ይኼዱ** : *la sposa e lo sposo vanno in chiesa* ; — se presi in senso indeterminato, il verbo può essere al sing. o al plur., p. es. **ኩሌው : ቤተ : ዘመድ : ኩሌው : ፈታዊ : ይመጽእ** : (o **ይመጹ** :) *vengono tutti i parenti, tutti gli amici.*

La copula fra il sogg. e un predicato nominale è la part. **ኢ** - (§ 61), p. es. **ወገንኪ : ወገንዬ : ኢያ : አምላኪ** : (**አምላክ + ኪ** :) **አምላኬ : እዩ** : *i tuoi parenti (f. sing.) sono i miei, il tuo Signore è il mio.* — Il predicato, se è un agg., concorda col sogg., p. es. **ቀራጸት : ክርኩራት : ኢዮዎ** : *i tronchi d'albero sono sgrossati* ; **ናብ : ሰብ : ገንዘብ : ደላይ : ኢዩ** : *è desideroso degli altrui averi.* — Le relazioni durative o di tempo finito fra il sogg. e il suo predicato nominale, si esprimono coi verbi **ነበረ** e **ከነ**, p. es. **ወተሓደራት : ብዙኃት : ነይሮዎ** : *i soldati erano molti* ; **ዎኸያድኩዎ : ንሰብ : ኩሌው : ብዙን : ኃዛን : ከነ** : *la vostra partenza fu (cagione di) molta tristezza per tutti.*

Nella prop. complessa in cui i termini doppi possano unirsi con **አዉን** o **-ን** : (§ 62), i nomi sono congiunti con **አዉን** quando da riguardarsi complessivamente, e con **-ን** : , se da considerarsi singolarmente, p. es. **ትሰብአይ : ትፈረስዉን : ጸዲሮም** : *l' uomo e il cavallo sono caduti abbasso* ; **ክልቲአም : ሞይቶም : ትሰብአይን : ትፈረስን** : *ambidue sono morti, e l' uomo e il cavallo.*

§ 91. — L'ordine più comune delle parti della proposizione semplice è: SOGGETTO - OGGETTO - VERBO. Essendovi i due oggetti, l'indiretto per lo più precede il diretto, p. es. ናይ : ወዲ : አቦ : ንንዳ : (ን + እንዳ :) ንል : ጠያቂ : ያሰድድ : *il padre del giovane invia a casa della fanciulla l'incarico della domanda.* — L'una o l'altra parte della prop. può mettersi in evidenza facendola precedere, p. es. ኪዲ : ንገዛኻ : *va' a casa tua!*; ዛግዲዚዩ : ሺናታ : ተኩስዎ : *questo villaggio, i ribelli lo hanno distrutto.*

Nella prop. nominale, per regola il soggetto precede, e il predicato è seguito dalla copula, p. es. ብሩ : አረጊት : ኢዩ : *Burrù è vecchio*; — ma è usata la posposizione del soggetto quando vogliasi porre in evidenza il predicato, p. es. ሕያወይቲ : ኢያ : ዛሰበይቲ : እዚያ : *è amorevole, questa donna!*

Nell'ordinaria costruzione, le determinazioni della proposizione trovano posto prima del verbo o del predicato nominale; — ma se strumentali, modali, finali, ecc., facilmente anche dopo, p. es. ዳሓርዉን : ያግረኛ : ብጭጉራኛ : *e dopo viene fustigato con la sferza*; እግዚአብሔር : ወይ : ተልጢፉ : ወይዘንጊኦ : ገሀናቲ : ይህብ : ወይ : ንድኻነት : ወይ : ንሀናቲ : *Iddio o tosto o tardi dà la sorte, o a povertà, o ad agiatezza*; እዝ : ብዕራይ : ጽቡቅ : እዩ : ንፖጽፃን : *questo bue è atto al somoggio.*

§ 92. — **Proposizione negativa.** Se si nega tutto l'enunciato della proposiz., il verbo riceve la part. አይ — ን : (§ 61), p. es. አይትገዛን : ከንዲ : ትቁልዓ : *non rattristarti a cagione del ragazzo*; — se si nega una parte di essa, il termine negato riceve la part. neg., p. es. ናበይ : መጸኡ : አይወድክን : ሐሽከርካ : አምበር : *è venuto da me non il tuo figlio, bensì il tuo servo.* Il sogg. o l'ogg. negato possono porsi in evidenza facendoli precedere e richiamandoli col pron. rel., p. es. አይኣነን : ገኬድኩን : ንኣድዋ : *non sono io, che andai a Adua* (mentre: አይኬድኩን : ንኣድዋ : *io non andai a Adua*); አይንኣኻን : ዝጸዋዕኩኻ : ኣነ : ንኻልእ : እዩ : ዝጸዋዕኩ : *non sei tu che io chiamai: un altro chiamai.*

Nella prop. nominale la neg. di ኢ - è አይኣነን, p. es. ዝረረከ : እዚዩ : ጽቡቅ : አይኣነን : *questo cavallo non è buono.* — Nella prop.

possessiva si usa **የብሉን**, e nella locativa **የለን**, p. es. **ዝሰብአይ፡ ዚብላዕ፡ ግዛዕ፡ የብሉን፡** *quest' uomo ha nulla da mangiare*; **ግይ፡ የብሉይን፡** *non ho acqua*; **የለን፡ ግይ፡** *non c' è acqua*.

Risposta negativa ad una domanda è formata: o ripetendo negativamente il verbo, p. es. **ጥጽሓፍ፡ ድትክለል = አይክለልን =** *Puoi (sai) scrivere? — Non posso*, — oppure, secondo il senso, con **አምቢ** o **አያይ**, con **አይኮነን**, con **የለን**, o con **አይፋሉ** (lett.: *non è il suo destino*); p. es. **ሰብ፡ ደአይራአይኻን፡ አብ፡ መንገዲ = አይፋሉይ፡ አይረኢኻን፡** *Hai veduto gente sulla (per) via? — No, non (ne) vidi*.

§ 93.— **Proposizione interrogativa.** Per i pron. e le part. interrogative, v. §§ 57, 61. — La part. **ዶ** è premessa o apposta alla parola su cui più specialmente cade l'interrogazione, p. es. **ብገቁ፡ ዶጥይቱ፡** *veramente egli è morto?*; **እዚይ፡ መንገዲ፡ አይፍርሕንዶ፡** *è sicura (non fa temere) questa strada?* — Di minor forza è **ዶ** (solo con verbi o con la copula **ኢ-**), p. es. **ታግዲ፡ ዳኃን፡ ዲይ፡** *è salubre il paese?*; **አምሐርኛ፡ መጽሓፍ፡ ደትክለል፡** *puoi scrivere l'amarigna?* — L'una e l'altra non si ripetono nelle prop. copulative, avversative, ecc., p. es. **አያወይቲ፡ ዲያ፡ ወይ፡ ክፍለቲ፡ አያ፡** *è umana, o è malevole?*; — spesso esprimono dubbio, p. es. **ንሱ፡ ደይኮነን፡ አምቢሉይ፡ ዝበለ፡** *forse che non fu egli che ha rifiutato?*; — e sono omesse allorchè nella prop. siavi già un pron. o avverbio interr., p. es. **መን፡ እይ፡** *chi è?* **ከንደይ፡ ነበሩ፡** *quanti erano?*, — o quando basti l'inflessione della voce per segnare l'interrogazione.

L'interr. può altresì esprimersi facendo seguire **ደይኮነን** alla prop. afferm., p. es. **ንሱ፡ ገቢርዎ፡ ደይኮነን፡** *egli l'ha fatto, non è vero?*

Unione di più Proposizioni

Proposizioni coordinate

94.— **Proposizioni copulative.** Prop. indipendenti fra loro si uniscono con **እዉን**, apposto al primo termine di ciascuna delle proposiz. congiunte ad una precedente, p. es. **ኢጣልያን፡ ንአድዋ፡ አተዉ፡ ጅኔራልዉን፡ አብ፡ እንዳ፡ እዉን፡ ሰፈሩ፡ አተረፈ፡**

ኢጣልያንዉን ፡ ወዲ ፡ ሀበሻ ፡ እዉን ፡ ፍርቁ ፡ እንዳ ፡ ምንጅአል ፡ ፍርቁ ፡ እንዳ ፡ ንጉሥ ፡ መቅጡን ፡ ሰረሩ ። *gli Italiani entrarono in Adua, e il Generale attendò nel recinto dell' Ecceghié, e i rimanenti Italiani e Abissini accamparono metù nel recinto di Mincioàl e metù nel recinto reale di Meqtùn.*

Anche l'apodosi di una prop. subordinata vien talvolta collegata con እዉን alla sua protasi, p. es. **ራእሲ ፡ መንገሻን ፡ ራእሲ ፡ አሉላን ፡ አብ ፡ ገርዓልታ ፡ እንተለዉ ፡ (እንት + አለዉ ፡) ኢጣልያን ፡ እዉን ፡ ንአድዋ ፡ አተዉ ።** *nel mentre che Ras Mangascià e Ras Alula trovavansi nel Gheralta, gli Italiani entrarono in Adua.*

Più prop. coordinate fra loro, ma subordinate nello stesso modo alla medesima principale, ripetono la part. subordinante, p. es. **አን ፡ ዝጸሓፍኩ ፡ ዝበልኩ ፡ ኩሌው ፡ እገበረሐክ ፡ እዩ ፡** *farò per te tutto ciò che gli scrivesti e gli dicesti.*

Frequente è l'omissione della copulativa nel coordinamento di prop., p. es. **እትደግሮ ፡ እተላዕሉ ፡** *colei che lo sorregge e lo solleva.* — Prop. grammaticalmente indipendenti, ma logicamente dipendenti l'una dall'altra, si uniscono per coordinamento (con asindeto): la prop. che contiene la premessa è costrutta col verbo al Perf. comp. e precede quella che contiene la conseguenza, p. es. **ኩሌው ፡ ወሲዳቶም ፡ ላሀሚ ፡ አይገደፉ ፡ ጤል ፡ አይገደፉ ፡** *hanno portato via tutto, e non hanno lasciato nè una vacca, nè una capra.* —

Le prop. oppositive sono unite con ወይ (§ 62) premessa alla prop. che si congiunge ad altra, p. es. **ሀፍታም ፡ ዲዩ ፡ ወይ ፡ ድኻ ፡ እዩ ፡** *è ricco o è povero?*

Può usarsi ከን ፡ — ፡ ከን ፡ come disgiuntiva, p. es. **አን ፡ ቀደም ፡ ሀፍታም ፡ ነበርኩ ፡ ግን ፡ ሀዚ ፡ ደኂዬ ፡ እኔኹ ፡ ግን ፡ ግድ ፡ የብላይን ፡ ንጉይታይ ፡ ንግዚ አብሔር ፡ ብጣዕሚ ፡ እረቱ ፡ እዩ ፡ ጽቡቅ ፡ ከን ፡ ሕግቅ ፡ ከን ።** *Prima io ero ricco, ma ora eccomi divenuto povero: ciò non è cruccio per me, il mio Signore Iddio amo assai, sia buona, sia cattiva (la sorte ch' Egli mi dà).*

§ 95. — **Proposizioni avversative.** La prop. avversativa si unisce alla precedente con ግን, che sta in principio della prop. congiunta, o dopo il primo termine di essa, p. es. **ራእሲ ፡ ይመዶ ፡**

አለዉ ፡ ግን ፡ አይከተዉን ፡ *il Ras è venuto, ma non ha fatto atto di sottomissione* (lett.: non entrò); **ሉግ ፡ ዘንጊእከ ፡ መጸእከ ፡ ካልእ ፡ ግንልቲ ፡ ግን ፡ ቀልጢብከ ፡ ናዓ ፡** *oggi sei venuto tardi, ma un altro giorno vieni più presto.* — La part. **ግን** suol seguire sia ad una prop. affermativa, che ad una negativa, p. es. **ንጉሥ ፡ አይከተዉን ፡ ግን ፡ አብ ፡ መንገዱ ፡ ኢያዎ ፡** *il Re non è arrivato (entrato), ma è per via.*

Maggiore efficacia di **ግን** ha **እምበር** (**ደአምበር**), che si pone in fine della prop. avversante, p. es. **ዛደብዳቤ ፡ እዚእ ፡ ናይ ፡ ንጉሥ ፡ አይከነት ፡ ናይ ፡ ወደዎ ፡ እያ ፡ እምበር ፡** *questa lettera non è del Re, ma bensì del figlio suo*; **ራእሲ ፡ አይዛግኑን ፡ ተሥዓተ ፡ ደአምበር ፡** *il Ras non ha vinto, ma invece è stato vinto.* — La prop. avversante può inoltre essere costrutta con **ግን** e con **እምበር**, p. es. **ሀበሻ ፡ ኃይሊ ፡ አይተስክነን ፡ ግን ፡ መሬት ፡ ዚሐርስ ፡ እምበር ፡** *l'Abissinia non mancò di forza, ma bensì di chi coltivi il terreno.* — La prop. avversante costrutta con **እምበር** può farsi precedere all'avversata quando la si voglia porre in evidenza, p. es. **ንጉሥ ፡ ይመጹ ፡ አለዉ ፡ እምበር ፡ አይከተዉን ፡** *il Re sta per venire, non è entrato*; **አይከተዉን ፡ እምበር ፡ ከዎ ፡ አተዉስ ፡ ግብሪ ፡ ዎክተወ ፡** *ma non è entrato, perchè se fosse entrato, sarebbe servito (entrebbe) il pranzo.* — Per le altre part. avvers., v. § 62.

Proposizioni subordinate

§ 96. — La **proposizione relativa** si costruisce proponendo il pron. rel. al Perf. sempl. o all'Imperf. del verbo, per esempio: **ዝዮተ ፡** *che morì*, **ዚሰድድ ፡** *il quale manda*. Se il verbo ha un ausiliare (§ 69) al Perf. sempl. o all'Imperf., il rel. è ricevuto anche da questo, p. es. **ዚመጹ ፡ ዘለዉ ፡** *che stanno venendo*; — il verbo può essere al Perf. comp., quando siavi un ausiliare al Perf. sempl. o all'Imperf. per sostenere il rel., per esempio: **ሐሊቡ ፡ ዚነበር ፡** *il quale aveva munto*. — Anche la prop. costrutta con la negat. **የብሉን ፡** consente a questa il rel., p. e. **ግይ ፡ ዜብሉን ፡** *che non ha acqua*. — Come nella prop. semplice così nella rel. l'oggetto e le altre determinazioni precedono il verbo:

e questo può richiamare il suo oggetto mediante l'opportuno pron. suff.; p. es. **ወርቁ ፡ ዚረትዎ ፡** *il quale ama Uorqù,* **ዎሳኡ ፡ ዚነብር ፡** *che abita con lui.*

La prop. rel. che dipende da un nome, generalmente lo precede, p. es. **አቶዎ ፡ ዝኖቱታ ፡** (§ 51, b) **ሰባት ፡** *le (quelle) persone che morirono;* — se dipende da un pron. o da un numerale, segue ad esso, p. es. **እትትብለኒ ፡ (እት + እ + ትብለኒ) ዘሉኻ ፡** *cioè che mi stai dicendo;* **ሐደ ፡ ዚርኢኡ ፡** *qualcuno che osservi.*

Quando il pron. rel. sta nel valore di un caso obliquo, il verbo della prop. rel. s'aggiunge il pron. suff. acc., p. es. **ዝዝሃረብ ፡ ዘሉኻ ፡ ነገር ፡** *la (questa) cosa della quale sto discorrendo;* **እቱ ፡ አቅራብ ፡ ዝሀብኩ ፡ ሰብአይ ፡ አይመስገናልካ ፡** *l'uomo al quale desti i talleri non ti ha ringraziato;* — ma se il pron. rel. sta come locativo, è aggiunto il pron. suff. dativo, p. es. **እትገረኽበሉ ፡ ስፍራ ፡** *il luogo nel quale ci troviamo.* Col rel. in accus., il suff. di richiamo è facilmente omissso.

Una prop. retta dal rel. può tener luogo del soggetto di altra, p. es. **ዎእንተ ፡ ዝእኻ ፡ ዝመጸእኩ ፡ አይዎሰልካ ፡** *non ti sembri che io sia venuto per te,* — ovvero dell'oggetto, p. es. **እንጌራ ፡ ደሌኻ ፡ ዝትሸጠለይ ፡** *vuoi vendermi del pane?* **ዝበሉ ፡ ይመስለኒ ፡** *mi parve che dicessero;* ma la prop. oggetto di altra che esprima volontà, desiderio, ricerca, ecc., si costruisce pure con **ከ** e l'Imperf., e la si pone innanzi al verbo di quella, p. es. **አነ ፡ ንስኻትኩዎ ፡ ዕርቂ ፡ ክትኮኑ ፡ እረቱ ፡** *io voglio che siate in pace fra voi.*

Il pron. rel. può usarsi come richiamo d'una parte del discorso che preceda: onde anche una prop. principale può premettere il rel. al suo verbo, p. es. **ብዙኃት ፡ ወተሓደራት ፡ ነይሮዎ ፡ ቅጽራቶዎ ፡ ዘይኖለጥ ፡** *essendo molti i soldati, il loro numero non si conosce;* — ed una prop. verbale può passare a nominale, ponendo come predicato il suo verbo retto dal rel., p. e. **ዎሳኡ ፡ እዩ ፡ ዚነብር ፡** *è con lui che abita.*

§ 97. — La **prop. finale** si costruisce col verbo all'Imperf. retta da **ከ**, e si colloca per lo più innanzi al verbo della prop. da cui dipende, p. es. **ረረስ ፡ ክገዝእ ፡ ንዕዳጋ ፡ ከይደ ፡ ነበርኩ ፡** *sono stato al mercato per comprar cavalli,* **ኬስገቅ ፡ እንተበለ ፡** *dicendo*

per far ridere; — ma se negativa, o se dipendente da breve prop. principale, può anche seguire a questa, p. es. እት : ሐጺን : አይትገዝ : ከይሐረክ : *non prendere quel ferro affinché non ti scotti*; — ተስፋ : አገብር : እዩ : ካልእ : ግዚያት : ከግኒ : *nutro speranza di trovarne un'altra volta*.

§ 98. — La **prop. consecutiva** usa l'Imperfetto retto da ምእንቲ : ከ—, e suol seguire all'altra da cui dipende, p. e. እዝ : ቀለም : አጽብቀለይ : ምእንቲ : ከጽሐፍ : ጽቡቅ : *fammi bene l'inchioostro, affinché possa scrivere bene*, — ma talvolta anche precedendone il verbo, p. es. ንዝዛ : ምእንቲ : ኪኸይድ : ፈትሐ : *lo liberò affinché tornasse a casa*.

§ 99. — La **prop. modale** s'introduce con ከም : ዝ—, per esempio: ከም : ዝበለቶ : ገበረላ : *com'ella gli disse, così fece a lei*; ከም : ዝፈቶኝ : እንተ : ኼድክ : *se tu vai, (puoi camminare) come ti piace*.

§ 100. — La **prop. causale** pone il suo verbo al Perf. comp. e precede al verbo della prop. da cui dipende, p. es. ሰሪቃ : ተሐሰርክ : ነበርክ : *sei stato imprigionato, perchè hai rubato*.

§ 101. — La **prop. circostanziale** s'introduce con እና—: che regge il Perf. sempl., p. es. አባጊዕ : እናገዛዕኩ : ኩሌሻእ : ይሞታ : *io compro pecore, ed esse ogni volta (che le compro) mi muoiono*; ፈታውዩ : እናጸሓፈ : ምሳይ : ይናገር : *il mio amico scrive, e parla con me*; እናበኸዩ : ተለዮ : *lo seguì piangendo*.

§ 102. — La **prop. eccettuativa** si costruisce col Perf. sempl. retto da እንታይ, e si pone innanzi al verbo della prop. da cui è dipendente, p. es. ብዙኅ : ግግልቲ : እንታይ : መጸእክ : ቀኒኝ : *hai lasciato trascorrere molti giorni senza venire*.

§ 103. — Nella **prop. temporale**, se l'azione è contemporanea, la prop. è retta da ምስ—: col Perf. sempl., o da እንት—: e l'Imperf., p. es. ምስነቀጸ : እዉን : የዕጽዶ : *e quando è divenuto secco, lo fa falciare*; ጽናሕ : ምሳኝ : በሊዕኝ : ግዝ : ምስኮነ : ከትከይድ : *aspetta, quando avrai mangiato il tuo desinare, allora andrai*; ንዕዳጋ : እንትትከይድ : ዋልታ : ግዝአለይ : እሞ : አይትረስዕ : ኢኝ : *quando andrai al mercato, compra uno scudo per me, ma però non dimenticartene*; ፀሓይ : እንትትጸድቅ : ንዝዛ : የምጽኤን : *mentre*

il sole tramonta, le conduce a casa; እንከብ : ምጽዋዕ : እንጉላግል : ግሰርተ : አባቅል : ነበረኒ : *partendo da Massaua, aveva dieci muli*; — se l'azione è anteriore, la prop. usa እንድሕር : o እንቅድም : col Perf. comp., ovvero እንከብ : ዝ—; con l'Imperf., p. es. ራእሲ : እንድሕር : ተዋጊአም : ሰራዊቶም : በተናምም : *il Ras, dopo che ebbe guerreggiato, disciolse il suo esercito*; ንጉሥ : እንከብ : ዚነግሡ : ጀግሮም : አብ : ጉንዳር : ይነብሩ : *il Re, da che incominciò a regnare, sta in Gondar*; — se l'azione è posteriore, la prop. si costruisce con l'Imperf. retto da ከሳእ : ዝ—, p. es. ንሶምዉን : አብ : ጉንዳር : ይነብሩ : ከሰእ : ዚሞቱ : *ed Egli starà in Gondar fino a che morrà*.

§ 104. — Nelle **prop. condizionali**, la protasi, introdotta con እንተ : o እንት—; (§ 70, d), precede il verbo dell'apodosi. La possibilità della protasi è indicata da እንተ : reggente il Perf. sempl. o comp., ovvero da እንተኮይን—; seguente all'Imperf., p. es. ግይ : እንተወቅዔ : ይቋርር : እዩ : *qualora piova, farà freddo*; ንሰከ : ከብረት : እንተፈቲኻ : (ovvero እትፈቱ : እንተኮይንካ) ንከልእ : አኻበር : *se vuoi essere rispettato, rispetta gli altri*; — il fatto reale o la cosa certa, da እንት—; col Perf. sempl. o l'Imperf., p. es. ከትረድኡና : እንትዘይከአኡም : አይትረስዑና : *se non potete soccorreroci, non ci dimenticate!*; ናብ : ኩግ : እንትደዩብና : ብዙኅ : ግዲ : ራአይና : *se ci arrampichiamo su quest'altura, scorgeremo molto paese*.

La possibilità, nell'apodosi, è espressa da ም col Perf. sempl., p. es. እንተዝከነለይ : ምፈቶኹ : *mi piacerebbe se ciò mi fosse possibile*, — ovvero da ምሾን : seguente al verbo, p. es. እንተዘይጉዩዩ : አይረኹብም : ምሾን : *se non avesse corso, non l'avrebbe raggiunto*.

§ 105. — Il **discorso diretto** è usitatissimo, e in esso si mutano molte prop. secondarie esprimenti propri o altrui discorsi, opinioni, ecc., o sentimenti e circostanze inerenti al sogg.

Le prop. enunciative dipendenti dal verbo በለ : *dire*, si volgono senz'altro in discorso diretto, p. es. ሹም : በለ : ይእተዉ : *il Capo ha detto: «(Ella) entri!»*; ሰግሪኮከ : አይሰግዕኹን : ትብል : *hai ascoltato, e dici: «non udii!»*; — quelle dipendenti dai verbi riferire, reputare, dichiarare e simili, e le prop. esprimenti altre

circostanze ecc., mutandosi in discorso diretto, aggiungono in fine il Perf. comp. di በለ : nella pers. e nel num. richiesto dal senso: le prop. così chiuse, generalmente precedono al verbo della prop. da cui dipendenti, ma possono anche seguire a questo, p. es. ንሱውን : እንታይ : ነገር : አባአሎም : ኢሉ : ይጥይቅ : ed egli domanda: « qual cosa li ha fatti essere in lite fra loro? »; ፀሓይ : ከትጸድቅ : ኢላ : ግን : ገና : እያ : አይጸደቀትን : il sole (f.): « tu tramonterai! » ha detto, ma ancora non è tramontato; ከግይላከ : (ከግይ + ኢላከ) ዋክላከ : come hai passata la giornata? (lett.: « in che modo? » avendo tu detto, hai passata la giornata?); ፈረድትውን : ይፈርዱታ : እከለ : ከእሰር : ይግበኦ : ኢላቶም : e i giudici sentenziano: « il tale sia imprigionato! ».

§ 106.— La **prop. d'interrogazione indiretta** per lo più precede, ma può anche seguire al verbo della prop. da cui dipende. Non essendovi un pron. o una part. interr., essa si costruisce preponendo እንተ : al suo verbo, se questo sia all'uno dei due Perf., p. es. ንጉሥ : እንተ : አቲቶም : ራአዩ : vedete se il Re è entrato;— ovvero facendogli seguire እንተከይን—, se il verbo debba trovarsi all'Imperfetto, p. es. ንገረኒ : ይሰርሕ : እንተከይኑ : dimmi s' egli lavora.



INDICE



FONOLOGIA

Dei Suoni p. 6. — Delle Parole p. 10. — Leggi e alterazioni fonetiche p. 11.

MORFOLOGIA

Del Verbo. Forme del Verbo p. 15. — Flessione del Verbo fondamentale p. 18.

— Flessione del Verbo derivato p. 23. — Del Verbo alterato p. 27.

Del Nome. Forme del Nome p. 38. — Flessione del Nome p. 44. — Numerali p. 48.

Del Pronome. Pronomi personali p. 50. — Pronome dimostrativo e relativo p. 54. — Pronome interrogativo e indefinito p. 55.

Delle Particelle. Preposizioni p. 56. — Avverbi p. 57. — Congiunzioni p. 60. — Interiezioni p. 61.

SINTASSI

Del Verbo. Tempi e modi p. 63. — Regime del Verbo p. 68.

Del Nome. Uso del genere e del numero p. 71. — Regime del Nome p. 72.

Della Proposizione. Proposizioni semplici p. 76.

Unione di più Proposizioni. Proposizioni coordinate p. 79. — Proposizioni subordinate p. 81.



ERRATA-CORRIGE

~~~~~

| Pag. 8, riga 30: 'er úf                                                                                                                                | leggasi: 'er úf    |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------|
| » 19, nota: (§§ 52, 54)                                                                                                                                | » (§§ 48, 52)      |
| » 20, riga 19; p. 28, r. 10: rad. forte                                                                                                                | » rad. asp. gutt.  |
| » 27, » 13: ynvélvel                                                                                                                                   | » ynvélvel         |
| » 36, » 27, 28: <i>redensero</i> ,                                                                                                                     | » <i>redimono</i>  |
| » 24, » 1, 2: sostituire: I quadril. usano la forma <b>መደንጽ</b><br>medengéz, p. es. <b>መሐንሰ</b> mehenkesi<br><i>gruccia</i> , da <b>ሐንሰ</b> zoppicare. |                    |
| » 52, » 25: <i>riconosce</i>                                                                                                                           | » <i>riconosce</i> |
| » 59, » 12: enclt.                                                                                                                                     | » procl.           |
| » 59, » 22: <b>ከንደደ</b>                                                                                                                                | » <b>ከንደደ</b>      |
| » 61, » 24: <i>non faccia</i>                                                                                                                          | » <i>faccia</i>    |
| » 63, » 13: <b>ዝተሸጠለደ</b>                                                                                                                              | » <b>ዝተሸጠለደ</b>    |
| » 64, » 15: <b>ረኺብዎ</b>                                                                                                                                | » <b>ረኺብዎ</b>      |

—————

IMPRIMATUR

Fr. Raphaël Pierotti O. P. S. P. A. Mag.

IMPRIMATUR

Iulius Lenti Patr. Constantinop. Vicesgerens

NIHIL OBSTAT

Prof. Vincentius Bugarini

H. G.

H. G.













